

PHOTO

CINÉMA SPÉCIAL

**LE TOUR
DU MONDE
DES STUDIOS
DE CINÉMA**

**ALMODÓVAR
CHOISIT
MAPPLETHORPE**

**MARILYN MONROE
FOR EVER**

**LES ACTRICES
JOUENT EN DIOR**

**DEVENEZ
UNE STAR
AVEC HARCOURT
AU FORUM
DES HALLES**

**CARTIER: LE PLUS
LUXE DES FILMS PUB**

**TECHNIQUE:
VOTRE REFLEX
FAIT SON CINÉMA**

**LA
NOUVELLE
STAR
LEA
SEYDOUX
PAR LES
PLUS
GRANDS
PHOTOGRAPHES**

MENSUEL - N° 489 - France métropolitaine 4,90 € AND : 5,50 €, A : 6,60 €, CH : 9,50 CHF, D : 8,1 €, BEL : 5,50 €, CAN : 9,50 \$, DOM A : 8 €, DOM S : 6,10 €, ESP : 6,10 €, USA : 7,99 \$, FIN : 8,10 €, GR : 6,10 €, IT : 5,50 €, LUX : 5,50 €, NL : 5,50 €, NC A : 1150 CFP, NC S : 700 CFP, Poly. Fr A : 1500 CFP, Poly. Fr S : 650 CFP, Port. Cont : 5,50 €.

M 02340 - 489 - F: 4,90 €



De belles photos
aujourd'hui.

Des images incroyables
demain.



Avec l'EOS 600D, entrez dans un monde où la photo devient, plus performante et surtout plus excitante. Grâce à une gamme riche de plus de 60 optiques interchangeables, vous trouverez toujours l'objectif idéal pour immortaliser votre propre regard et réussir des images incroyables.



EOS 600D

EOS. Votre aventure commence ici.

Humming Bird © Brutus Östling. Ambassadeur Canon.



Canon
OFFICIAL SPONSOR*



Le logo officiel de l'UEFA EURO 2012™ est protégé en tant que marque commerciale, par droits d'auteur et/ou de design. Tous droits réservés.

*Sponsor Officiel

canon.fr/AventureEOS



COUVERTURE

Léa Seydoux photographiée par Mario Sorrenti dans son studio de New York.

Agence Art Partner

NEWS

COMMENT TOUT SAVOIR DU MONDE DE LA PHOTOGRAPHIE

- 4 Romy Schneider, le plus beau sourire du cinéma
- 6 Actualités
- 14 En direct de New York
- 15 En direct de Londres
- 16 En direct de Bombay
- 18 Blog-notes
- 20 Le journal intime de Tiery B.
- 21 Beaux livres
- 22 Les festivals photographiques du mois de mai
- 24 BB aux enchères
- 25 Beaux livres cinéma

GUIDE TECHNIQUE

- 86 NOUVEAUTÉS IMAGE ANIMÉE
- 88 LE TOP 5 DES PHOTOPHONES
- 89 LE CANON EOS-1D C
- 90 LA CANON EOS C300 PRISE EN MAIN PAR STÉPHANE SEDNAOUI
- 92 LA VIDÉO DU NIKON D800 TESTÉE PAR EMMANUEL PAMPURI
- 94 PHONÉOGRAPHIE 2.0
- 95 LA RECETTE DE PHOTO
- 96 NOS AMATEURS À LA LOUPE



Ce numéro est certifié par le Programme de Reconnaissance des Certifications Forestières.

« Ce numéro comporte des envois de correspondance sur la France métropolitaine + DOM TOM »

28



LÉA SEYDOUX, LA SUBLIME

Depuis ses débuts, elle crève l'écran. La voici sous l'objectif des plus grands photographes, tour à tour intime et provocante. Entretien.

52



ROBERT MAPPLETHORPE ET PEDRO ALMODÓVAR

Ou quand deux grands maîtres se rencontrent.

68



2012, L'ANNÉE MARILYN

Le 5 août 1962, la star des stars disparaissait. Une pléiade de livres et d'expos, ainsi qu'un film, célèbrent la sex symbol du XXe siècle.

72



DIOR ET LE CINÉMA : UNE HISTOIRE D'AMOUR

De Marlene Dietrich à Marion Cotillard, le grand couturier a habillé toutes les étoiles du 7e art.

PHOTO

Numéro 489 mai 2012

42



LES STUDIOS CINÉMA DU MONDE PAR STEFANO DE LUIGI

Chine, Nigeria, Russie, Inde... Le photographe italien a écumé les plateaux de cinéma du globe pour son projet « Cinema Mundi ». Entretien.

56



CARTIER : « L'ODYSSÉE », LA PLUS LUXE DES PUBS

Entrez dans les coulisses de cet incroyable film publicitaire, où la panthère Cartier nous entraîne dans un fantastique voyage. Entretien avec Corinne Delattre, directrice de la communication de Cartier International.

62



LE STUDIO HARCOURT FAIT DE VOUS UNE STAR

Cabines studios, exposition... Avec Photo et le Forum des Halles, foulez le tapis rouge!

78



FESTIVAL MAP, 4e!

Photo est partenaire du festival Mise au point, à Toulouse, qui met la photographie amateur à l'honneur. Demandez le programme!

84

EN MAI, FAITES CE QU'IL VOUS PLAÎT!

Surfez avec une montre, faites votre cinéma et projetez-le, flashez sur qui vous voulez... Les nouveautés sont là pour ça!



Abonnez-vous à Photo sur Internet : www.photoabo.com



L'un des plus
beaux sourires
du cinéma:
celui de
Romy Schneider
à Rome en 1961.
Derrière elle,
Luchino Visconti.
En août de cette
année-là,
le réalisateur
italien, qu'elle a
rencontré grâce à
Alain Delon, la fait
tourner dans
« Boccace 70 ».
Elle a 23 ans,
c'est le début de
sa grande carrière.
Cette image est
extraite du livre
« Romy », par
Jean-Pierre
Lavoignat.
Photo : Sanford
Roth/Ampas/
Rapho.



SOURIEZ ! ROMY VOUS ACCUEILLE DANS NOTRE SPÉCIAL CINÉMA

Nous n'avons pas pu résister ! Nous l'avons élue égérie de notre Spécial Cinéma, cette jeune photographe avec son Nikon et son fantastique sourire ! Romy Schneider vous accueille dans ce numéro dédié au 7^e art, où vous découvrirez, entre autres belles surprises, Léa Seydoux, la nouvelle star française, à travers l'objectif des plus grands photographes, Stefano De Luigi, qui vous fera faire le tour du monde des studios, Pedro Almodóvar, qui vous présentera Robert Mapplethorpe... Merci à Jean-Pierre Lavoignat de nous avoir permis de prélever cette perle dans son nouveau livre — sans doute le plus bel album photo de Romy jamais réalisé. Une exposition Romy Schneider aura lieu au Palais des festivals à Cannes du 2 juillet au 2 septembre, et il en est le commissaire. Alors calez-vous dans votre fauteuil, tournez la page, et bon cinéma !



« Romy »,
par Jean-Pierre
Lavoignat.
Entretien avec
Sarah Biasini.
Éd. Flammarion,
39,90 €.



Massoud Hossaini offre un Pulitzer à l'AFP

Massoud Hossaini, photoreporter afghan de l'AFP, a été récompensé d'un prix Pulitzer dans la catégorie « Breaking news », le 16 avril, pour son cliché d'une fillette en pleurs après un attentat suicide à Kaboul lors de la fête de l'Achoura en décembre 2011. Formé à la photographie au sein de l'ONG Aina, Massoud Hossaini a intégré l'AFP en 2007. Cette photographie lui avait valu, en février, un World Press (2^e place dans la catégorie « Spot News »). « Je veux faire tout mon possible pour l'Afghanistan, montrer la réalité. C'est dur, mais je veux la montrer », a déclaré le lauréat, premier Afghan à remporter un Pulitzer.



MARC LAGRANGE, EYES WIDE OPEN

Marc Lagrange aime les femmes. Les belles femmes, « aux lèvres pleines, aux contours du corps fuselés », mais dégageant une part de mystère. Et il l'exprime à travers des photographies de créatures soigneusement mises en scène et éclairées dans des décors « où l'imaginaire l'emporte ». Femmes fatales, intrigantes, un rien décadentes, qui dissimulent juste ce qu'il faut pour entraîner ses photographies faites à l'analogique grand format du côté de la sensualité et, pourquoi pas, du voyeurisme. Une série érotico-chic, qui fait évidemment penser à l'univers du dernier film de Stanley Kubrick. « *Platinum Beauties* ». Jusqu'au 2 juin. Young Gallery, Avenue Louise 75b, Bruxelles, Belgique. www.younggalleryphoto.com



FAITES-VOUS TIRER LE PORTRAIT EN FAMILLE !

C'est reparti pour les studios éphémères de la Fnac ! Cette année, c'est l'agence Vu' qui les occupera les 1^{er} et 2 juin pour vous tirer le portrait... en famille — par Bertrand Desprez (photo) à Paris, Paolo Verzzone à Nantes, Philippe Brault à Bordeaux, Gilles Favier à Marseille et Steeve Luncker à Lyon. Voici l'occasion rêvée de poser avec vos proches, qu'ils soient de sang ou de cœur, et de repartir avec un tirage signé par un pro de l'image. Et le tout gratuitement ! Inscrivez-vous par mail dans le magasin concerné à partir du 23 mai. Vous pouvez aussi tenter votre chance en vous présentant le jour J... « *Portraits de famille* ». Dans les Fnac Studios de Paris (Ternes), Nantes, Bordeaux, Marseille et Lyon. 1^{er} juin (de 14 h à 20 h) et 2 juin (de 10 h à 20 h).

APPELS À CANDIDATURES POUR PRIX PHOTOGRAPHIQUES

Prix Canon/AFJ de la femme photjournaliste 2012 : 8 000 €. Date limite de dépôt des candidatures : 31 mai. www.canonafjaward.com/inscription.html

Prix International de la Photographie Marie-Claire Sur le thème de la femme (réservé aux professionnels) : 5 000 € + un Nikon D800. Date limite de dépôt des candidatures : 30 juin. www.marieclaireinternationalphotographyaward.com



EYES IN PROGRESS : WORKSHOP AVEC JANE EVELYN ATWOOD

Avis ! Les inscriptions au workshop « Photographie narrative », mené par Jane Evelyn Atwood pour Eyes in progress, à Barcelone du 4 au 7 juillet, s'ouvrent en mai ! « Aider les étudiants à raconter des histoires avec des photos », tel est le souhait de cette photographe américaine de naissance mais parisienne d'adoption, dont la pratique relève de l'« essai photographique ». Photo vous propose de gagner une réduction de 50 % sur le prix du stage. Pour tenter votre chance, inscrivez-vous de la part du magazine sur le site. Un tirage au sort sera effectué le 25 mai pour désigner l'heureux(se) élu(e) ! « *Photographie narrative* », avec Jane Evelyn Atwood. Du 4 au 7 juillet. 1^{re} session d'inscription : avant le 9 mai. www.eyesinprogress.com



Amnesty fête ses 50 ans en photo

Amnesty International fête cette année son demi-siècle. Pour souligner le rôle de la photographie dans la dénonciation de la violation des droits humains, cette exposition rassemble des grands noms du photojournalisme, dont Stuart Franklin (photo). Organisée par l'association Pour que l'esprit vive, elle souhaite montrer l'influence du médium sur l'évolution des mentalités, l'importance de l'engagement, la nécessité de mémoire. Images iconiques mais aussi plus intimes, événements et rencontres, notamment à l'intention du jeune public, en font une exposition incontournable à Paris, puis aux Rencontres d'Arles en juillet. Un Photo Poche est également édité à l'occasion de cet anniversaire. « *DROITS DE REGARDS* ». JUSQU'AU 2 JUIN. GALERIE FAIT & CAUSE, 58, RUE QUINCAMPOIX, PARIS 4^e. « *DROITS DE REGARDS* », PHOTO POCHÉ, ÉD. ACTES SUD, 12,80 €.

htc one™

Un appareil photo incroyable.
Un son authentique.



* L'innovation en toute simplicité. ** Le DAS (débit d'absorption spécifique) des téléphones mobiles quantifie le niveau d'exposition maximal de l'utilisateur aux ondes électromagnétiques, pour une utilisation à l'oreille. La réglementation française impose que le DAS ne dépasse pas 2 W/kg.



Photo prise par le HTC One
de Nick en chute libre à 203 km/h



Recommandé par

Nick Jojola
Photographe
de mode
en chute libre

Retrouvez l'expérience
unique de Nick sur htc.com

DAS**: 0,909 W/kg

Phone House

www.phonehouse.fr

| Prise de vidéo HD et de photos en simultané |
| Avec HTC Sense |

htc
*quietly brilliant**



Welcome to the Cabaret organique!

Bienvenue à cette 1^{re} édition du Cabaret organique : 40 artistes exposés et trois soirées Live (19 mai, 26 mai et 2 juin) ! Une manifestation soutenue par la galerie Baudoin Lebon et organisée sur le thème du corps féminin par le collectif d'artistes Nyctalopes, qui regroupe des créateurs pluridisciplinaires aux œuvres « par essence organiques ». Aussi cette célébration se veut-elle une « mosaïque de corps », regroupant plasticiens, danseurs, musiciens, stylistes... et photographes, dont quelques grands noms comme Joel-Peter Witkin, Nobuyoshi Araki ou encore Jan Saudek (photo), qui trouvent ici naturellement leur place. Les deux étages d'exposition sont répartis en six zones thématiques : la chair, le sexe, la mort, l'esprit, le temps et le virtuel. Tout un programme !

« LE CABARET ORGANIQUE ». Du 15 mai au 6 juin.
16, PASSAGE CHOISEUL, PARIS 2°. www.nyctalopes.net



NYABA LEON OUEDRAOGO DANS LE CAUCHEMAR DE PISSY

Photo avait été le premier à présenter, en juin 2009 (n°460), ce « jeune talent », que rien ne prédestinait à devenir photographe. Depuis 2008, le Burkinabé Nyaba Leon Ouedraogo a pourtant choisi de rendre compte des conditions dans lesquelles travaillent ceux qui subissent la mondialisation et un système économique qui ne s'embarrasse pas du facteur humain. La série « Casseurs de granit » (photo) a été réalisée en 2011 sur le site de Pissy, au Burkina Faso. Un témoignage implacable.

« L'enfer du cuivre », « Casseurs de granit ». Jusqu'au 28 mai.
La galerie particulière, 16, rue du Perche, Paris 3°. www.lagalerieparticuliere.com



GIAN LUCA GROPPI GLISSE DU POIL À GRATTER

Avec ses diptyques réalisés à l'analogique, ce photographe italien assène de petits électrochocs teintés d'un humour caustique à notre société uniformisée. La sobriété des mises en scène font ressortir la lucidité de son regard et la pertinence de ses messages, suscitant à la fois sourire et réflexion sur une réalité désenchantée, et ne sont pas sans rappeler Duchamp et Man Ray.

« Mutazioni ». Jusqu'au 3 juin. Galerie Hautefeuille, 3, rue Hautefeuille, Paris 6°. www.galeriehautefeuille.com

PRIX VIRGINIA 2012,
décerné à une femme
photographe profes-
sionnelle : 10 000 €.
Date limite de dépôt
des candidatures :
2 juillet.
www.prixvirginia.com

**PRIX PHOTO PAR
NATURE 2012**
(réservé aux ama-
teurs) - prix du jury :
3 000 € ; prix du
public : participation à
l'exposition au Jardin
des plantes à Paris +
un voyage photo
auprès de profession-
nels ; prix Nouveau
Regard (réservé aux
étudiants des écoles
d'art, de photographie
ou de journalisme) :
1 000 €. Date limite
de dépôt des candi-
datures : 21 mai.
www.photopar-nature.com



FRED JAGUENAU CHOISI PAR NAN GOLDIN

C'est Nan Goldin qui a choisi, parmi les travaux récents de Fred Jaguenau, les clichés de cette exposition. Photographe-voyageur, il rapporte de ses lointaines destinations des polaroid de paysages et de portraits qui font la part belle à la sensualité, l'intemporel, le contemplatif. Sélectionnés parmi plusieurs centaines, les 75 clichés présentés reflètent le regard empathique et aiguisé de la photographe américaine.

« Dreaming of Zerkura ». Jusqu'au 15 mai. Galerie Nikki Diana Marquardt, 9, place des Vosges, Paris 4°. www.galerienikkidianamarquardt.com



Martin Parr pour l'album RSF

Les célèbres albums photographiques de RSF (Reporters sans frontières) ont 20 ans. À l'occasion de ce numéro anniversaire, qui offre ses pages à Martin Parr, le Fnac s'engage et propose une exposition de plusieurs tirages du photographe britannique. Le 5 mai, lors du vernissage, 100 albums dédiés seront mis en vente. Une raison de plus pour soutenir l'organisation, qui défend la liberté de la presse partout dans le monde.

« 100 PHOTOS DE MARTIN PARR POUR LA LIBERTÉ DE LA PRESSE ». Du 3 mai au 15 août. GALERIE PHOTO FNAC FORUM DES HALLES, 1-7, RUE PIERRE-BERGER, PARIS 1^{er}. www.fnac.com

SERIE X PREMIUM

FAMILYCOMPAGNIE



X-S1 ZOOMIXIME

LE 1^{ER} BRIDGE D'UNE NOUVELLE GENERATION



Avec le FUJIFILM X-S1 une nouvelle conception du bridge est née. Le zoom optique 26x assisté du zoom numérique intelligent atteint la puissance phénoménale de 52x. Il est l'outil parfait pour les paysages, les portraits et les prises de vues super macro. Equipé d'un large viseur électronique d'une résolution étonnante de 1,44 millions de pixels, il répond à la demande de confort des photographes les plus exigeants. D'une finition digne d'un boîtier professionnel, il bénéficie d'un capteur EXR-CMOS de 12 mégapixels au format 2/3 de pouce garantissant des images de la plus haute qualité. Avec quatre options de bracketing automatique, huit simulations de films, un mode rafale à 10 images/s et l'option d'enregistrement au format RAW, aucun sujet ne lui échappe. www.fujifilm.fr

FUJIFILM



Hermès met Hiroshi Sugimoto au carré

La célèbre maison de la rue Saint-Honoré poursuit sa série « carré d'artiste ». Si la collection « Photos-souvenirs au carré », conçue par Daniel Buren en 2010, était composée à partir de clichés, c'est la première fois que Hermès fait appel à un photographe: le Japonais Hiroshi Sugimoto (photo). De son projet « Colors of Shadow », série de polaroid d'un immense prisme de cristal réalisée sur une dizaine d'années, sont ainsi nés ces carrés aux dégradés subtils, imprimés sur twill de soie à partir de 20 images et édités en 7 exemplaires, soit 140 carrés. « Colors of Shadow » sera présentée à la foire de l'art contemporain Art Basel, du 12 au 21 juin.

CARRÉ « COULEURS DE L'OMBRE », 140 x 140 cm, 7000 €.

À PARTIR DU MOIS DE JUIN SUR WWW.HERMES-EDITEUR.COM

LES EXPOS DU JEU DE PAUME

« Uraniborg »,
de Laurent Grasso.

« L'image sensible,
1910-2003 »,
d'Eva Besnyö.

« Vu de la porte
du fond »,
de Rosa Barba.

**Du 22 mai au
23 septembre.**

**Musée du Jeu de
Paume, 1, place de la
Concorde, Paris 8^e.**

WORKSHOP « RUES DE PARIS » AVEC PETER TURNLEY

Du 20 au 26 mai.

**\$ 1 195. Principale-
ment destiné à des
stagiaires étrangers.**

Renseignements:

[www.peterturnley.com/
workshops.shtml](http://www.peterturnley.com/workshops.shtml)



CHARBONNIER ET SUTKUS, POUR L'AMOUR DE L'AUTRE

Le nom de cette exposition fait référence à la profonde empathie qui guide Jean-Philippe Charbonnier (photo) et Antanas Sutkus dans leur travail photographique, à la même époque mais en des lieux différents : la France des 30 Glorieuses pour le premier, la Lituanie « occupée » par l'URSS pour le second. Ils pratiquent tous deux une photographie au plus près de l'autre, captant à la fois l'humain individuel et celui qui fait l'Histoire. 45 tirages de deux maîtres de la photographie humaniste.

« *Amours libres* ». **Jusqu'au 19 mai.**

**Russian Tea Room Gallery, 42, rue Volta,
Paris 3^e. www.rtrgallery.com**



Guy Le Querrec: All That Jazz!

Membre de l'agence Magnum, Guy Le Querrec a deux grandes passions : l'Afrique et le jazz. Deux expositions reviennent sur ses années de photographie de grands musiciens: Art Blakey, Thelonious Monk, Michel Portal et... Miles Davis, qu'il a tout particulièrement suivi. Concerts, moments de solitude, vie sur la route et instants d'amitié, ses clichés révèlent sa complicité avec ce monde et son amour de la musique et des hommes. Des promenades « jazz et photo » sont proposées autour de l'exposition.

« **JAZZ JOUR ET NUIT** » ET « **MILES DAVIS** ». **Du 12 mai au 13 juillet. Fort du
Bruissin, Centre d'Art Contemporain,
Chemin du Château d'Eau, Francheville
(69). WWW.MAIRIE-FRANCHEVILLE69.FR**



LES COUPS À L'ÂME DE JOSÉPHINE DOUET

Les toreros comme vous ne les avez jamais vus. « Blessés à l'âme », ils exposent leur corps qui a payé le prix de leur détermination face au taureau. Photographe de mode et portraitiste, familière de la tauromachie, Joséphine Douet a approché de très près ces chairs marquées, puis les visages — autrement dit, la fragilité et la force.

« *Alma Herida* ». **Du 10 mai au 10 juin.**

**Plaza de toros de Las Ventas, Madrid,
Espagne.**



DROITS DES PHOTOGRAPHES: L'UPP EN PLEIN DANS LE MILLE!

« Chaque jour, le travail de photographes est utilisé sans leur consentement. » Pour sa première campagne de pub, l'Union des photographes professionnels (UPP) a choisi... d'aller droit au but ! La campagne visuelle imaginée par l'agence Herezie dénonce sans détour le non-respect des droits des photographes par les médias, les éditeurs, les publicitaires : usage abusif de la mention « DR », banques d'images à vil prix, remise en cause de l'originalité... Des réalités qui échappent bien souvent au grand public. Gageons que ce ne sera plus le cas dorénavant. Une communication osée, que Photo salue !

 NATIONAL
GEOGRAPHIC
CHANNEL

&



Muséum
national
d'Histoire
naturelle

présentent

PHOTO_{PAR} NATURE

PRIX PHOTO MUSEUM – NATIONAL GEOGRAPHIC CHANNEL

DU 21 AVRIL AU 21 MAI 2012
PHOTOGRAPHES AMATEURS ET PROFESSIONNELS
ENVOYEZ VOS PHOTOS SUR WWW.PHOTOARNATURE.COM

DE 1 000 À 10 000 EUROS À GAGNER

EGGS AGENCY © Xavier Desmier

Infos et règlements sur
www.photoparnature.com

En partenariat avec



YVES ROCHER
FONDATION
SCIENCE - ÉCOLE DE L'INSTITUT DE FRANCE

SCIENCES
AVENIR



Pierre de Vallombreuse revient aux origines

Cinq ans que Pierre de Vallombreuse sillonne le monde à la rencontre des peuples autochtones. Il a partagé le quotidien de 11 d'entre eux figurant parmi les plus menacés par la société moderne. Guidé par l'idéologie du « vivre ensemble », il retrace une réalité géopolitique et humaine. Témoin du monde, c'est aux côtés des Aymara de Bolivie, des Basques de France et d'Espagne, des Gwitchin du Canada, des Jhaira, Bhil ou Rabari d'Inde ou des Navajo des États-Unis qu'il livre son combat pour « la liberté d'être, de choisir son destin, de rester dans sa culture ». Plus qu'un témoignage, c'est un cri d'alerte qu'il tente d'adresser au monde.

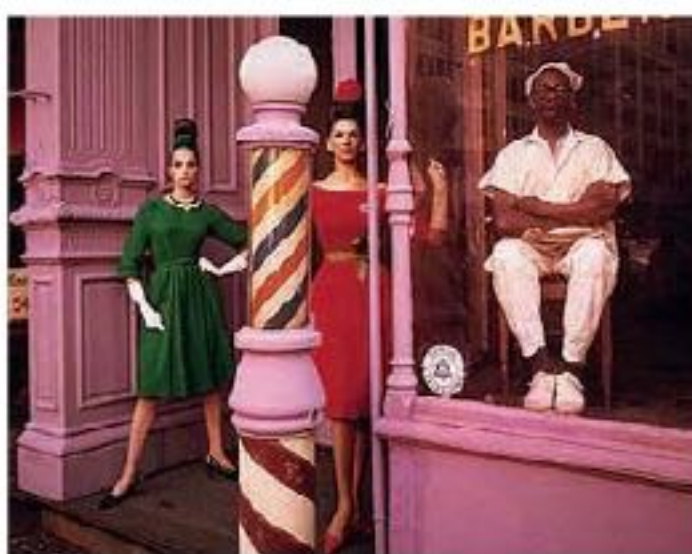
« **HOMMES RACINES** ». **JUSQU'AU 23 SEPTEMBRE. LES CHAMPS LIBRES, 10, COURS DES ALLIÉS, RENNES (35).** www.leschampslibres.fr



CLAUDE GASSIAN, ROCK N' ROLLIN'!

Le rock, c'est comme si Claude Gassian était tombé dedans quand il était petit ! Et c'est pour s'approcher de sa passion qu'il se saisit d'un boîtier, à l'âge de 17 ans. Depuis les années 70, il suit les plus grands, assiste aux concerts les plus mythiques. Mais c'est avec les Rolling Stones qu'il développera les liens les plus étroits. Cette exposition présente un best-of de ses clichés, ainsi que des diptyques et triptyques inédits. Un bel hommage pour les 50 ans du groupe.

« **Séquences** ». **Du 2 mai au 30 juin. A.galerie, 12, rue Léonce-Raynaud, Paris 16°.** www.a-galerie.fr



WILLIAM KLEIN À NICE ET À LONDRES

Une exposition revient, à Nice, sur l'œuvre photographique de William Klein, à travers une vingtaine de clichés (1958-2005). Photographe, peintre, cinéaste, cet immense artiste vient d'être récompensé à Londres, en parallèle du Sony World Photography Award, pour sa « contribution exceptionnelle » à la photographie. Congratulations ! « **In and Out of Fashion** ». **Jusqu'au 30 juin. Espace Soardi, 9, ave Désambrois, Nice (06).** www.soardi.fr



LES POUPÉES DE VLADIMIR MARKOVIC

Dans les années 90, Vladimir Markovic, photographe yougoslave évoquait, à travers des poupées trouvées dans la rue, la tragédie de son pays. Aujourd'hui, « **Survivantes** » met en scène des poupées anciennes du musée des Arts décoratifs de Paris. Une seconde série, « **Correspondances secrètes** », complète l'exposition.

« **Étrange et familier** ». **Jusqu'au 26 mai. Galerie Annie Gabrielli, 33, ave François-Delmas, Montpellier (34).** galerieanniegabrielli.com



Gérard Manset photographe

« Ces photos sont le reflet d'un monde qui n'existe plus », écrit Gérard Manset à propos de ces clichés de voyage, qui s'arrêtent en 1996. Des voyages solitaires, ou presque : dans le sac à dos, un argentique et des « pelloches ». Du temps laissé au temps, en somme, à l'occasion de ces courts séjours « ailleurs », loin de la Vieille Europe. Compositeur, interprète et écrivain, Gérard Manset nous livre ici sa nostalgie, aussi dépouillée que ses chansons. La quarantaine de photographies présentée est issue du livre éponyme, publié en 2011 chez Favre Éditions.

« **JOURNÉES ENSOLEILLÉES** ». **JUSQU'AU 19 MAI. GALERIE Vu', 58, RUE ST-LAZARE, PARIS 9°.** www.galerievu.com

Abonnez-vous à PHOTO



1 an
(10 numéros)
pour

29,90 €
au lieu de 49 €*

soit près de
39%
de réduction

BULLETIN D'ABONNEMENT À PHOTO

A découper et à renvoyer sous enveloppe affranchie à : PHOTO Service Abonnements - BP 50002 - 59718 Lille Cedex 9. Tel : 03 28 38 52 45

Oui, je profite de votre offre exceptionnelle pour m'abonner.

Je recevrai **10 numéros** de PHOTO pour **29,90 € seulement** au lieu de 49 €, soit près de **39 % de réduction** !

Je joins mon règlement par :

☐ Chèque bancaire ou postal à l'ordre de PHOTO

☐ CB N° Expire le :

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Téléphone (facultatif) : Adresse e-mail : @

Signature :

☐ J'accepte de recevoir des offres de la part de PHOTO par e-mail ☐ J'accepte de recevoir des offres de la part des partenaires commerciaux de PHOTO par e-mail

* prix de vente au numéro = 4,90 €. Offre valable 2 mois et réservée à la France Métropolitaine. Tarifs étrangers sur demande au +(33) 3 28 38 52 45 ou sur abonnementsphoto@cba.fr.

Vous recevrez votre premier numéro dans un délai de 4 à 8 semaines après enregistrement de votre règlement. Informatique et Libertés : le droit d'accès et de rectification des données peut s'exercer auprès du Service Abonnements. Sauf opposition formulée par écrit, les données peuvent être communiquées à des organismes extérieurs.

POUR LE CANADA

1 an (10 n°) : **70 \$CAN** plus taxes
Express Mag,
8155, rue Larrey,
ANJOU - QUEBEC H1J 2L5

Prix taxes incluses : Québec et Provinces Maritimes : 79,01 \$CAN
Ontario et Provinces de l'ouest : 78,50 \$CAN
Abonnez-vous en ligne à l'adresse suivante : www.expressmag.com

POUR LES USA

1 an (10 n°) : **58 US\$**
Express Mag,
P.O. BOX 2769
PLATTSBURGH - NY 12901-
0239 - USA

Abonnez-vous en ligne à l'adresse suivante : www.expressmag.com

POUR LA SUISSE

1 an (10 n°) : **79 CHF**
Dynamapresse Marketing SA,
38, avenue Vibert
CH - 1227 CAROUGE

Tél. : 022 308 08 08 - Fax : 022 308 08 59
E-mail : abonnements@dynamapresse.ch

FT489



Weegee dans l'enfer de la ville

Pègre, assassinats, accidents de la route, incendies... C'était le quotidien de Weegee, le « photographe du crime » du milieu des années 1930. Ces images graphiques, spectaculaires et parfois exagérées ont fondé le « journalisme à sensation ». Une exposition surprenante de 100 originaux, sélectionnés parmi des archives de plus de 20 000 tirages, accompagnés de périodiques et magazines. Les clichés les plus célèbres et les plus emblématiques, mais aussi les premiers travaux, pour un regard sur la violence urbaine et le chaos. Weegee a influencé des générations de photographes, tel Helmut Newton, pour ne citer que lui.

« **MURDER IS MY BUSINESS** ». JUSQU'AU 2 SEPTEMBRE. INTERNATIONAL CENTER OF PHOTOGRAPHY, 1133 AVENUE OF THE AMERICAS AT 43RD ST, NEW YORK. www.icp.org



LA 42^e VUE PAR BILL BUTTERWORTH

Argent, drogues, sexe... Dans le New York des années 80, tout « péché » était concevable. Et le cœur de cette ville séductrice était la 42^e rue à Times Square, aussi connue sous le nom de « Forty-Deuce ». Plus de 200 photos par ce photographe arrivé d'Australie en 1964 à l'âge de 23 ans.

The Forty-Deuce: The Times Square Photographs of Bill Butterworth, 1983-1984. Édité par Hilton Ariel Ruiz et Beatriz Ruiz, introduction de Carlo McCormick. PowerHouse Books, \$ 39,95. www.powerhousebooks.com



ROTIMI FANI-KAYODE EN VRAI

Première expo solo à New York de Rotimi Fani-Kayode, artiste britannique d'origine nigérienne, avec des grands formats couleur et des portraits n&b de la fin des années 1980. Il utilise la complexité de sa propre expérience (fils d'une famille Yoruba d'Ifé, exilé en Angleterre, homosexuel) comme moteur d'un voyage émotionnel, interprétant la sexualité à travers les différences raciales et culturelles, et l'expression homoérotique.

« **Nothing to Lose** ». Jusqu'au 28 juillet. The Walther Collection Project Space. 526 West 26th St, suite 718, New York. www.walthercollection.com



JAMES CABOT EWART ET LES TÉTONS DU MET

L'artiste américain James Cabot Ewart rend hommage à un lieu de luxure ouvert aux enfants : le Metropolitan Museum de New York! Il saisit en plan serré tous les tétons du lieu. S'intéressant au travail des Guerrilla Girls et à leur réflexion sur l'inégalité des genres dans les musées, il capture tous les mamelons d'hommes et de femmes. À ce jour, il en est à 832.

www.nipplesatthemet.com



MAX YAVNO S'OFFRE AU MOCA

Le musée d'art contemporain de Los Angeles (MOCA) a reçu un cadeau généreux : \$ 435,000 de la succession du photographe Max Yavno, quelque 25 ans après sa mort. Yavno, décédé en 1985, était surtout reconnu pour sa documentation sociale et sa description sensible du réalisme urbain.



Carrie Schneider met le feu

Quinze grands formats couleur représentant chacun une maison envahie par les flammes. « Burning House » décrit une impossibilité et pourtant une vérité profondément psychologique — la maison n'est jamais détruite, mais reste debout à travers tempêtes de neige, clairs de lune, levers du soleil, pluies.

« **BURNING HOUSE** ». JUSQU'AU 12 MAI. MONIQUE MELOCHE, 2154 W DIVISION ST, CHICAGO. WWW.MONIQUEMELOCHE.COM



JUSTIN DE VILLENEUVE A CRAQUÉ SUR LA BRINDILLE

Le photographe anglais Justin De Villeneuve est connu pour avoir lancé la carrière de Twiggy, le premier top model britannique. La belle avait 15 ans lors de leur rencontre dans un salon de coiffure Vidal Sassoon, où l'aspirant photographe était apprenti. Il devint son manager et amant. Des images intimes en n&b, la célèbre couverture de l'album « Pin Ups » de David Bowie en 1973 (photo), mais aussi Pattie Boyd pour *Vogue Italia*. « **Faces of the Sixties: Photographs by Justin de Villeneuve** ». Du 17 mai au 8 juillet. Proud Chelsea, 161 King's Road, Londres. www.proud.co.uk

LES ESSENTIELS

« **LARGER THAN LIFE** », DE RENÉ BURRI.

Du 11 mai au 9 juin.

Atlas Gallery. www.atlasgallery.com

« **BURTYNSKY: OIL** ».

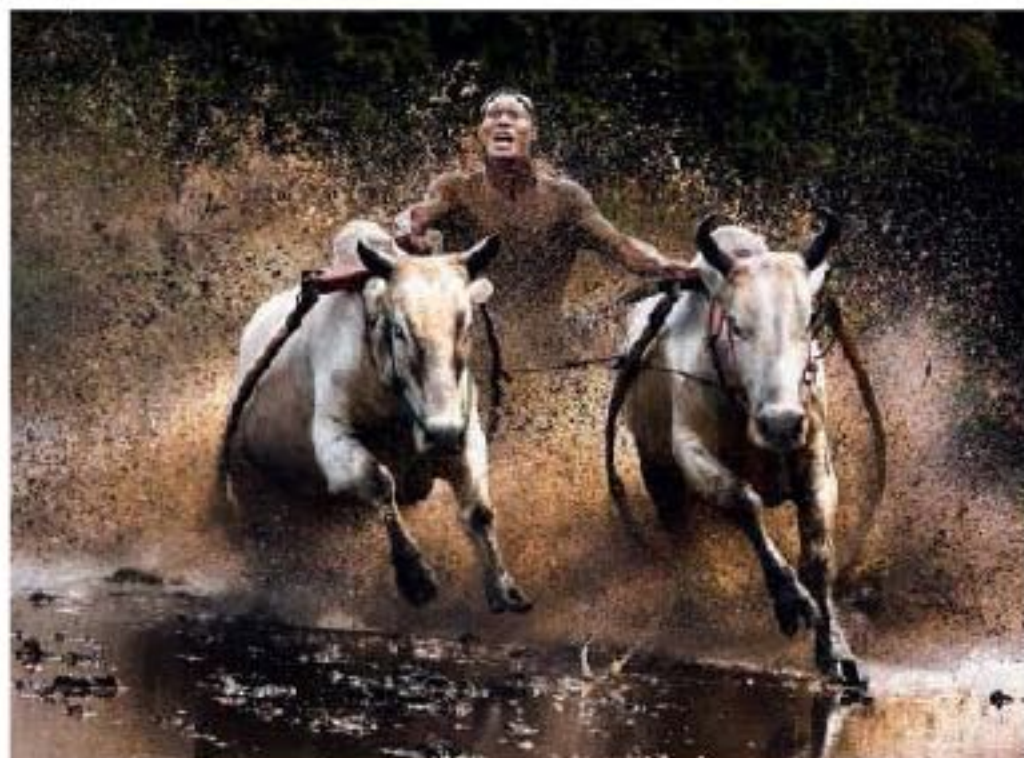
Du 19 mai au

1^{er} juillet.

Photographers Gallery.

www.photonet.org.uk

www.photonet.org.uk



Prix Sony World Photography 2012

L'exposition du Prix Sony World Photography présente les meilleures clichés en compétition pour l'année, sélectionnés parmi 112 000 participants de tous niveaux et nationalités — professionnels, amateurs (photo: Chang Kwok Hung) ou étudiants. Intégrée au Festival World Photo London, qui inclut de nombreux événements, séminaires et ateliers, l'exposition offre un large panel de photographie contemporaine: photojournalisme, mode, nature, architecture et sport. À noter, l'exposition intime des œuvres du photographe et réalisateur William Klein, qui reçoit un prix pour sa contribution exceptionnelle à la photographie.

« **SONY WORLD PHOTOGRAPHY AWARDS EXHIBITION** ».

JUSQU'AU 20 MAI. SOMERSET HOUSE, THE STRAND, LONDRES.

WWW.SOMERSETHOUSE.ORG.UK OU WWW.WORLDPHOTO.ORG



Alex Prager fait son cinéma

Inspiré par les photographies de Weegee et d'Enrique Metinides, par les films

« Metropolis » et « Un chien andalou », Alex Prager confirme son intérêt pour l'esthétisme cinématographique avec sa nouvelle série, « Compulsion ».

Ses clichés examinent la complexité de l'observation dans une société avide de voyeurisme. Avec ses mises en scène, il altère le contexte original de ses images, interrogeant ainsi leur vérité. Son

nouveau court-métrage, « La petite mort », avec Judith Godrèche, est projeté lors de l'expo. La série est également visible à New York, à la Yancey Richardson Gallery, jusqu'au 12 mai.

« **COMPULSION** ». JUSQU'AU 26 MAI. MICHAL HOPPEN GALLERY, 3 JUBILEE PLACE,

LONDRES. WWW.MICHAELHOPPENGALLERY.COM



LES ATHLÈTES PARALYMPIQUES OUVRENT LES J. O.

L'athlète paralympique gallois Nathan Stephens, lanceur de javelot, a inauguré à Cardiff l'ouverture d'une exposition en plein air de 30 photographies grand format de sportifs qui participeront aux Jeux olympiques et paralympiques de Londres cet été. Il a été photographié par Bettina Von Zwehl, photographe allemande basée à Londres. L'expo sera à Édimbourg en juin et à Birmingham en juillet. Y figureront aussi les clichés de Finlay MacKay de la nageuse Eleanor Simmonds et du rugbyman Mandip Sehmi (photo), qui pratique sa passion en fauteuil roulant. Parmi ces portraits fascinants, celui de la gymnaste Beth Tweddle par Anderson & Low. À voir!

« **Road to 2012 – The Tour** ». Jusqu'au 27 mai à Cardiff, Cardiff Bay, près du Wales Millenium Centre. du 1^{er} juin au 8 juillet à Édimbourg, Mount Precinct. Du 13 juillet au 9 septembre à Birmingham, Centenary Way. www.npg.org.uk/roadto2012



LA GALERIE SAATCHI ZOOM SUR LA PHOTOGRAPHIE

« Out of Focus » est la première exposition photographique majeure à la galerie Saatchi depuis 2001. Les 38 artistes offrent une perspective internationale sur les tendances actuelles et questionnent les idées reçues sur la photographie. Avec les millions d'images téléchargées chaque jour sur Internet, les limites traditionnelles des genres ne sont plus aussi bien définies. Les images présentées se déclinent en tous genres, des portraits classiques à la 3D. Avec, entre autres, les travaux de Michele Abeles, Katy Grannan (photo), David Noonan.

« **Out of Focus: Photography** ». Jusqu'au 22 juillet. Saatchi Gallery. King's Road. Londres. www.saatchi-gallery.co.uk



Madhavan Pillai, pour le meilleur et pour le pire

Pour un Indien, le mariage est l'instant décisif d'une vie. Rien n'est laissé au hasard dans l'organisation d'un événement où le nombre d'invités peut se compter en milliers. La photographie de mariage est, elle aussi, une affaire sérieuse. Les familles sélectionnent minutieusement les photographes pour leur style et, depuis deux ans, les rémunérations sont aussi mirobolantes que le coût des cérémonies. Témoin de cette transformation, Madhavan Pillai, l'éditeur du magazine *Better Photography*, a décidé d'organiser, il y a trois ans, le prix du meilleur photographe de mariage indien.

« **BETTER PHOTOGRAPHY - WEDDING PHOTOGRAPHER OF THE YEAR 2011** ». BETTERPHOTOGRAPHY.IN



LES ESPACES RECONSTRUITS DE YAMINI NAYAR

La pratique de Yamini Nayar se situe à la convergence de la sculpture, l'installation et la photographie. Elle construit des maquettes avec des matériaux de récupération, des objets et des photos trouvées. Fruits de recherches dans le domaine de l'architecture moderniste, construites uniquement pour l'objectif de l'appareil photo, elles documentent des espaces intérieurs imaginaires. Détruites ensuite, elles créent une tension subtile entre les surfaces planes et les perspectives pour créer une confusion dans l'échelle des grandeurs.

« *Harpoon* ». Du 28 mars au 5 mai.

Amrita Jhaveri Projects, Flat 2, Krishna Niwas 58A Walkeshwar Road, Mumbai. www.amritajhaveri.com



LES RENCONTRES PHOTOGRAPHIQUES DE NAZAR FOUNDATION

Nazar-Ka-Adda est le rendez-vous mensuel des photographes de Delhi. Animé par un dynamique duo, Dinesh Khanna et Prashant Panjari (créateurs du Delhi Photo Festival), c'est un lieu de rencontre où photographes connus et débutants peuvent



montrer leurs projets et échanger des idées. Nazar débute un cycle de lecture de portfolios, l'un des premiers en Inde. **Nazar Foundation.** B-1/1802 Vasant Kunj, New Delhi. Agenda sur: www.nazarfoundation.org



GOA-CAP ENSEIGNE LA PHOTO

Goa-CAP est une association qui se propose d'enseigner les techniques photo alternatives : sténopé, daguerréotype, tirage à la gomme bichromatée et cyanotype. À l'occasion de la journée mondiale du sténopé, l'association présente une exposition sur le thème de la salle de séjour.

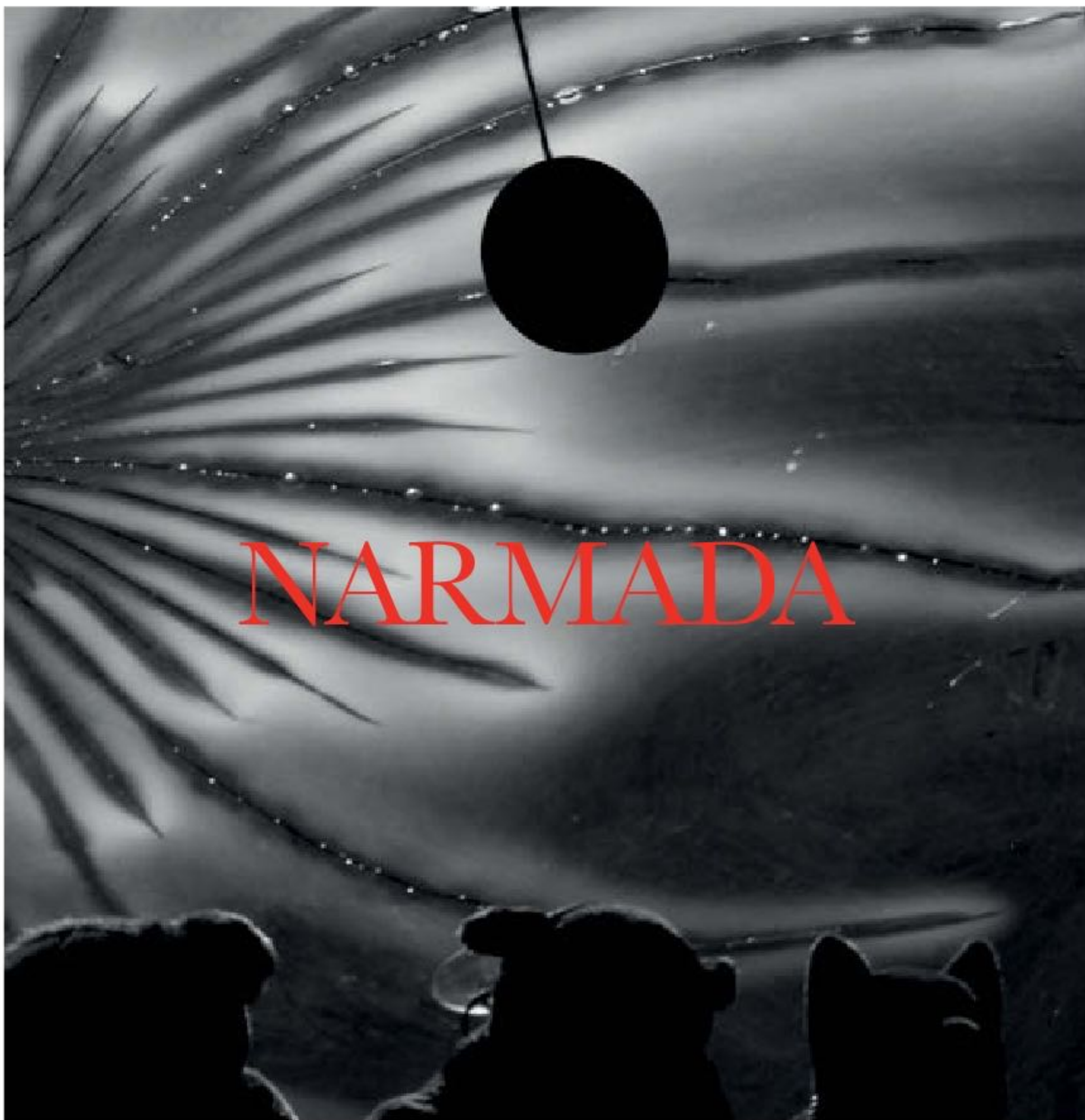
« *In your living room* ». Du 29 avril au 6 mai. www.goa-cap.com



T. S. Satyan et l'homme ordinaire

Voici une rétrospective, de 1965 à 2007, du travail de l'un des premiers photo-journalistes indiens, T.S. Satyan, qui a longtemps travaillé pour l'Unicef. Ses photos en n&b révèlent sa fascination pour le « Common Man », l'Indien moyen. Jamais intrusives, elles enregistrent l'intimité de manière familière et douce.

« **T.S. SATYAN: RECORDER OF LIFE, BEAUTY AND TRUTH** ». Du 18 au 28 mai. **TASVEER SEAGULL ARTS AND MEDIA RESOURCE CENTRE, 36C S.P. MUKHERJEE ROAD, KOLKATA.** WWW.TASVEERARTS.COM EXPOSITION SPONSORISÉE PAR RBS PRIVATE BANKING.



TIERY B. À LA MUTUALITÉ

PHOTOGRAPHIES-VIDÉOS

DU MERCREDI 30 MAI AU DIMANCHE 3 JUIN

DE 9H30 À 19H00 - VERNISSAGE LE MARDI 29 MAI DE 18H À 22 HEURES

ARTISTE INVITÉ : ANHMAKA

24, RUE SAINT-VICTOR - PARIS 5ÈME - METRO : MAUBERT MUTUALITÉ/CARDINAL LEMOINE/JUSSIEU - TEL : 01 83 92 24 00

SITES : WWW.MAISONDELAMUTUALITÉ.COM / WWW.TIERYB.COM



Wayne Schoenfeld

THE Art OF Photography SHOW

exposition internationale de photographie

Appel à Création

DATE LIMITE D'ENVOIE: 30 JUIN 2012

Juré: Julian Cox

Conservateur de la Photographie et Conservateur en Chef du Musée de Young à San Francisco

The Art of Photography Show est une référence dans le monde de la photographie contemporaine.

Prix: 10 000 USD

Renseignements et inscription:
artofphotographyshow.com



Tara Sellios



Jennifer Wilkey



IPHONÉOGRAPHIE :

UNE NOUVELLE DISCIPLINE EN PLEIN ESSOR

Offrant l'une des meilleures résolutions photographiques du marché des smartphones, l'iPhone est désormais connu et reconnu dans ce domaine. Les applications comme Camera+ et Instagram se multipliant, il est désormais courant d'utiliser ce téléphone pour effectuer des photographies d'une qualité artistique et visuelle parfois époustouflante. Baptisée iPhoneographie, cette nouvelle discipline se voit même dédier des expositions à travers le monde. Il est donc tout à fait logique que le Net se penche sur cet engouement. De nombreux sites se spécialisent dans les accessoires et les applications transformant l'iPhone en bijou photographique. Parmi ceux-ci, le site français www.iphoneographie.fr, toujours à l'affût des dernières nouveautés. Il ne vous reste plus qu'à nettoyer votre objectif et votre écran tactile...



ADOPTÉZ VOTRE ANGRY BIRD

« Angry Birds », l'application-jeu vedette pour smartphone, ne cesse de faire de nouveaux adeptes. Toujours en tête des applications les plus téléchargées, ce jeu a donné lieu à une véritable frénésie de collection de « goodies ». Que vous soyez ou non un « bird-maniac », cet objet vous permettra de télécommander à distance votre propre oiseau. Le site ihelicopters.net vous propose de remplacer la télécommande par votre iPhone, grâce à l'ajout d'un simple émetteur. De la fiction à la vraie vie, ces oiseaux en colère font décidément fureur!

49,95 \$ sur www.ihelicopters.net/

Produisez des reportages avec **Emphas.is**

Emphas.is est un site Web permettant aux internautes de contribuer au financement d'un reportage photo. S'étant récemment lancé dans l'édition de livres de photoreportage, le site internet inaugure, avec le projet que *Photo* vous présente ce mois-ci, la production de reportages vidéo.



Alice Smeets : « Beyond Good Intentions »

Le 12 janvier 2010, aux environs de 16 h, Haïti était secoué d'un séisme dévastateur d'une magnitude de 7,5 sur l'échelle de Richter, qui a fait près de 300 000 victimes, soit 2,5 % de la population nationale. Très vite, les ONG du monde entier se sont mobilisées pour venir en aide aux populations sinistrées. Alice Smeets a longtemps travaillé avec ces ONG et connaît très bien l'île pour y avoir effectué de nombreuses missions. Au fil de celles-ci, elle s'est posé la question de savoir si cette aide humanitaire était le meilleur moyen de venir en aide à ces populations ou si, au contraire, elle ne créait pas une dépendance néfaste. « Nous passons du temps auprès d'ONG avec de justes méthodes de travail, afin de montrer un bon exemple de rétablissement futur », explique la jeune femme. « Dans un même temps, nous voulons montrer les aspects négatifs du système des ONG, sa mentalité paternaliste, son manque de compréhension de la population locale et son exploitation par les politiciens et par les locaux eux-mêmes. » Pour changer les mentalités et mener son projet de film à terme, Alice Smeets a besoin de 5750 \$.

Prenez part à ce projet humanitaire et engagez-vous sur Emphas.is!



COCKTAIL D'IDÉES

Vous manquez parfois d'idées pour prendre une photo ? L'application Idea Mix se propose de venir à votre secours ! Chaque jour, cette application vous lancera un nouveau défi que vous devrez relever. Il vous suffit de suivre le lien proposé pour partager directement votre résultat sur les réseaux sociaux. Enfin de quoi lutter contre le syndrome de la page blanche du photographe...



JOURNAL DE LA PHOTO DE MODE

Les pages papier glacées des magazines de mode nous offre des photographies souvent sublimes. Mais qui connaît les détails de ces photos et ceux qui les prennent ?

Pour combler ces lacunes, le blog www.sogossip.com prend les choses en main et analyse avec une certaine minutie ces magazines. Plus qu'une revue de presse, le blog présente également le travail de photographes spécialisés dans la mode et nous documente sur les tendances les plus marquantes de la « fashion planet ».

LE JOURNAL INTIME DE TIERY B.

PHOTOGRAPHE ET ÉCRIVAIN, TIERY B. NOUS DÉVOILE SON CARNET DE VIE DANS SON LIVRE, « NARMADA », DONT LES PHOTOS SERONT EXPOSÉES À LA MUTUALITÉ, À PARIS. UN UNIVERS EN N&B AUSSI TORTURÉ QUE SUGGESTIF.

« Wolfgang Tillmans m'a dépucelé, il m'a appris à m'emparer de sujets qui peuvent paraître triviaux. » Tiery B. explique qu'il s'est forgé son univers érotique et masculin grâce à son expérience d'écrivain, mais aussi sous l'influence d'autres photographes. Après avoir brutalement cessé d'écrire, il a ressenti le besoin de continuer à s'exprimer. Ce sera à travers l'image. Dans « Narmada », le texte se mêle à ses photographies en n&b. « J'ai besoin de renforcer mes images par des textes. Ils ne figurent pas en illustration des images. Je recherche simplement des jeux poétiques les mettant en corrélation. » Pourquoi Narmada ? « C'est le nom d'un fleuve indien, et l'un des endroits les plus paisibles que je connaisse. J'ai trouvé intéressante la contradiction entre le lieu et la sonorité guerrière du nom. » Ce livre ressemble à un journal très intime : on y découvre les instants de vie les plus secrets du photographe qui, par ce procédé, touche directement le lecteur. « Plus une expérience est personnelle, plus elle est susceptible de toucher l'autre », confie le photographe. « En réalité, ma démarche est faussement intime. L'érotisme abordé concerne de fait tous ceux qui voient mes images. Mon expérience personnelle est familière à chacun. » Érotique ou pornographique ? Pour l'artiste, « une image peut être frontale,



1



2



3



4

1. Sans titre - 00391, 2011. 2. Sans titre - 50245, New York, 2011. 3. Sans titre - 2142, 2007. 4. Jérôme, 2007. 5. Sans titre - 238, 2008.

même choquante et rester belle. Si une image provoque un désir physique, sans aucune émotion ni questionnement derrière, il s'agit de pornographie pure, avec laquelle je n'identifie pas mon travail. » Le sexe est en effet le fil conducteur de ce livre. Les clichés dépeignent un univers empreint d'homosexualité, où la figure de l'homme viril est omniprésente. Dans un univers reprenant les codes du monde fétichiste, l'objectif de l'appareil photo semble prendre part à ce rituel sexuel. Par les sujets qu'il aborde,

ce livre-objet n'est pas forcément de ceux que l'on laisse traîner sur la table basse du salon. Conscient de cela, l'auteur s'en réjouit : « J'ai plaisir à imaginer que ce livre sera caché dans un coin de bibliothèque, ça veut dire qu'il fait son effet. » Comme un plaisir interdit ?

« Narmada ». Du 30 mai au 3 juin. Maison de la Mutualité, 24, rue Saint-Victor, Paris 5^e. www.maisondelamutualite.com « Narmada », par Tiery B., éd. Gourcuff Gradenigo, 45 €.



5



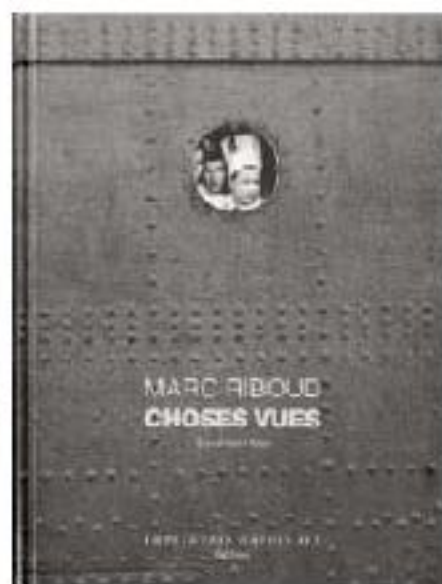
HARRY BENSON ET LA BEATLEMANIA

Embarquez à bord du Yellow Submarine ! Harry Benson nous entraîne au cœur de la Beatlemania des années 60, alors que le groupe est à l'apogée de sa gloire. Accueilli chaleureusement par ses membres à Paris, il a pu ainsi capturer des moments uniques de leur vie comme l'aurait fait un copain. Il arrive même à saisir une bataille d'oreillers dans une luxueuse suite de l'hôtel George V. Outre plusieurs centaines de clichés dont beaucoup d'inédits, cet ouvrage propose des coupures de presse de l'époque. « **The Beatles** », par Harry Benson, édition collector numérotée et signée. Éditions Taschen, 500 €.



ELINA BROTHERUS: ARTISTE ET MODÈLE

Elina Brotherus se met souvent en scène dans ses propres photographies. À 40 ans, elle signe une 4^e monographie qui retrace 15 ans de travail sur elle-même. Les clichés se réfèrent aux différentes époques de sa vie, comme autant de regards extérieurs sur une jeune fille pleine d'incertitudes devenue une photographe accomplie. Prises entre 1996 et 2011, les photos toujours saisies dans le cadre de la vie quotidienne ou des paysages, sont aussi une interrogation sur le temps qui passe et notre position par rapport à celui-ci. « **Artist and Her Model** », par Elina Brotherus. Éd. Le Caillou bleu, 49 €.



LES CHOSES VUES DE MARC RIBOUD

Depuis près de 60 ans, le photographe Marc Riboud parcourt le monde, rapportant d'incroyables photographies. Ce témoin engagé du XX^e siècle couvert de nombreux événements, comme l'indépendance de l'Algérie, la guerre du Vietnam ou la révolution culturelle en Chine. Ses clichés sont d'une beauté graphique digne de tableaux et saisissent des instants inattendus, voire surréalistes. 165 photos n&b, avec un un texte d'André Velter, prix Goncourt de la poésie. « **Choses vues** », par Marc Riboud. Éd. Imprimerie Nationale, 45 €.

Boîtes à images

En plus de livres photo, les éditions Images Plurielles propose des coffrets d'images...

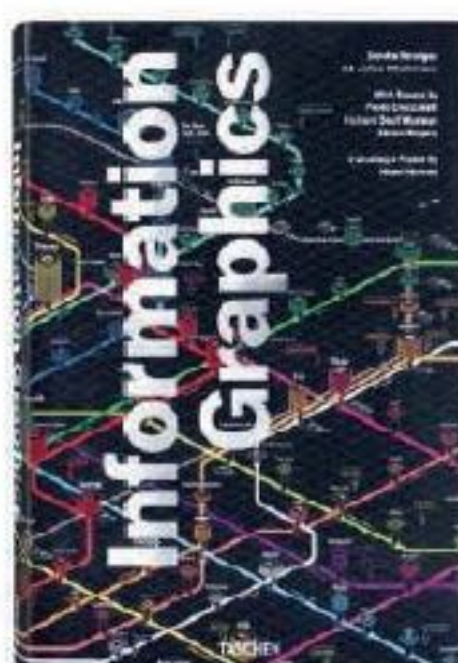
En série limitée, ils proposent 12 cartes d'un même photographe sur un thème allant de l'architecture aux portraits en passant par des paysages ou des instants de vie. Dans leur jolie boîte cartonnée, les clichés en n&b sont accompagnés d'un texte d'auteur qui les valorise. Par exemple, le photographe Mathieu Do Duc parcourt les villes du Vietnam et saisit le quotidien des rues de Saïgon, Hué ou Hanoï. Une lettre de son grand-père vient se joindre à ce beau voyage.

COFFRETS DE 12 PHOTOGRAPHIES, ÉDITIONS IMAGES PLURIELLES, 15 € CHAQUE.



THOMAS MILLET EN TOUTE LIBERTÉ

Un tour du monde en photo... tout nu ! Ces autoportraits de Thomas Millet ont comme théâtre les paysages les plus impressionnants de la planète. En costume d'Adam, le photographe exécute des sauts surprenants et amusants : un hymne à la beauté de la nature. Les images dégagent un immense sentiment de liberté et on ne peut s'empêcher de penser que Thomas Millet met ici en scène les instants de vie du dernier homme présent sur terre, avec un dynamisme percutant. « **Sans gravité** », par Thomas Millet. Éditions de la Martinière, 30 €.



VOIR, C'EST COMPRENDRE

L'historienne d'art Sandra Rendgen expose ici l'histoire et l'art de communiquer à travers les travaux de nombreux graphistes et designers. 200 projets et 400 exemples de graphisme d'information contemporain du monde entier, de l'art au journalisme en passant par l'éducation, l'économie... « **Information graphics** », par Sandra Rendgen. Éditions Taschen, 49,99 €.



PANORAMA DE LA FRANCE

Agriculteurs, instituteurs, petits commerçants et scouts dans un même ouvrage ! Ce livre dresse un portrait photographique de la France en 2012. Chaque image, frontale, met en scène les protagonistes dans leur quotidien, avec un texte où ils livrent leurs rêves, leurs objectifs et le personnage qui, selon eux, incarne le mieux la France. Résultat : une véritable mosaïque culturelle. En plein contexte électoral, ce livre nous montre avec une certaine simplicité les différentes facettes de notre cher Hexagone. « **Les français dans l'objectif** », par Gilles Bassignac et Jean-Michel Turpin, textes de Gérard Memmet. Éd. de la Martinière, 29,90 €.



LA PUB DES ANNÉES 50-60

Voir un enfant vanter une marque de cigarettes... Inimaginable en 2012, si commun dans les fifties ! Ce recueil de deux livres, un pour chaque décennie, nous transporte au fil des années 50 et 60 à travers des publicités américaines restaurées. Un « rewind » plutôt intéressant à l'ère de la consommation à outrance ! Ces clichés vintage pleins de couleurs ont très bien vieilli. Ils constituent une véritable machine à remonter le temps vers l'époque des Plymouth, des mise en pli, des Drive-In... où l'on pourrait croiser des « Mad Men » ! « **Advertising from the Mad Men Era** », par Jim Heimann, 2 volumes. Éd. Taschen, 720 pages, 39,99 €.

LES FESTIVALS PHOTOGRAPHIQUES DE MAI

LE PRINTEMPS REVIENT ET AVEC LUI, LES FESTIVALS PHOTO DE FRANCE ET D'AILLEURS. NUS, VOYAGES, MÉTROPOLES, AU JOLI MOIS DE MAI, LA PHOTO SE DÉCLINE SOUS MILLE ET UNE FACETTES. PHOTO A RÉUNI LES GRANDS RENDEZ-VOUS, POUR VOUS DONNER L'EAU À LA BOUCHE EN ATTENDANT CEUX DE L'ÉTÉ. PRÊT ? DU SUD DE LA FRANCE À ISTANBUL, VOICI LE PREMIER ROUND DES FESTIVALS !

PHOTOMED À SANARY

Fort du succès de sa 1^{re} édition en 2011, le festival de photographie méditerranéenne est de retour ! Pas moins de 22 expositions, des ateliers de photographie ou encore un studio sont programmés pour cette 2^e année. Avec Massimo Vitali comme invité d'honneur une exposition de photographes marocains autour de la question identitaire, Photomed promet d'être haut en couleur. Autre temps fort, l'Américain Joel Meyerowitz fêtera, à travers une rétrospective, ses 50 ans de carrière photographique.

« Photomed 2012 ».

Du 24 mai au 17 juin, à Sanary-sur-Mer, Bandoi, l'île de Bendore, l'Hôtel des Arts de Toulon (83).

www.festivalphotomed.com



1

FRANCE



Testaceus, de Louis Blanc.

LE FESTIVAL DU NU À ARLES

Lancé en 2001, le Festival européen de la photo de nu d'Arles va vivre sa 12^e édition. Mêlant autoportraits, langages du corps ou créations contemporaines, le festival propose une trentaine d'expositions. Des stages photographiques auprès de divers artistes seront l'occasion d'appréhender le nu sous des angles différents. La plus grande manifestation autour du nu et du corps rend cette année hommage au photographe Lucien Lorelle.

« Regards sur le corps ».

Du 12 au 20 mai, à Arles et aux Baux-de-Provence (13).

www.fepn-arles.com



2



3



4



Anonymus, de Marc Dubord.



5



6

1. Photographie marocaine, par Yasmine Laraqui.
2. Maroc Evolution, par Scarlett Cotten.
3. Un littoral en mutation, par Catherine Marcogliese.
4. Jacques-Henri Lartigue/Ministère de la Culture, France/AAJHL.
5. Joel Meyerowitz.
6. Jacques Fath à Cannes, août 1948, par Walter Carone/Paris Match/MEP.



1. *Urban Quilombo*, par Sebastian Liste.
2. *Comfort Women*, par Jan Banning.
3. *Sète #12*, par Christopher Anderson.
4. *L'Algérie d'est en ouest*, par Bruno Boudjelal.
5. *Ici, le long de l'eau, Nicaragua*, par Rafael Trobat.

IMAGES SINGULIÈRES À SÈTE

Pour sa 4^e édition, le festival Images singulières de Sète se tourne une nouvelle fois vers le monde et les hommes. Orchestré par Gilles Favier et Christian Caujolle, il met à l'honneur le photographe américain Christopher Anderson (Magnum Photo). À travers 17 expos, voyagez de Moscou, avec Albert & Verzone, à l'Amérique du Sud, avec Sebastian Liste, mais aussi au Japon avec Jan Banning. Il revient également sur le Scrapbook du photoreporter Gilles Caron. « *Images singulières* ». Du 17 mai au 3 juin, à Sète (34). www.imagesingulieres.com

Toujours au mois de mai :

- Les expositions du festival de mode et de photographie de Hyères, jusqu'au 27 mai, à Hyères (83). www.villanoailles-hyeres.com/hyeres2012
- *Tbilisi Photo Festival*, avec Stanley Greene et la Syrie à l'honneur. Du 29 mai au 4 juin, à Tbilissi, République de Géorgie. www.tbilisiphotofestival.com



ÉTRANGER

HIDDEN CITIES À ISTANBUL

Le festival de vidéo et de photo créé par International ArtExpo se focalise cette année sur les métropoles et leurs réalités. Les expos apportent ainsi un regard moins proche de l'architecture que de la sociologie : démographie, criminalité, culture. Ci-contre, « *Shell* », de Sarah Younan (GB). « *Hidden Cities* ». Du 10 au 12 mai. Koza Visual Culture and Arts Association, Istanbul, Turquie. www.lucacurci.com



LA PHOTOBIENNALE À MOSCOU

Pour la 9^e édition de sa célèbre PhotoBiennale, la Russie présente photographes nationaux et internationaux à travers quelque 50 expos et 3 grands thèmes : « *Cinema Photography* », « *American in Focus* » et « *On the Road* », avec, notamment, Ai Weiwei et William Klein (photo : « *4 women, supermarket* »). « *PhotoBiennale 2012* ». Jusqu'au 1^{er} juillet, à Moscou, Russie. www.mamm-mdf.ru



PHOTOMONTH À CRACOVIE

Le festival Photomonth de Cracovie fête ses 10 ans. Entre la rage des jeunes photographes, le romantisme et la nostalgie des artistes plus classiques et la surprise des clichés du peintre René Magritte, le programmation a du chien ! Parmi les 9 principales expos, les grands Sally Mann ou Jerzy Lewczyński rencontreront les plus jeunes Viviane Sassen ou Sergey Bratkov (photo : « *Alena* », 2000). « *Photomonth* ». Du 17 mai au 17 juin, à Cracovie, Pologne. www.photomonth.com

ART HK À HONG KONG

En quelques années, la Hong Kong International Art Fair (ART HK) s'est imposée comme l'un des plus importants marchés d'art au monde. Pour la 5^e année consécutive, elle présente le meilleur de l'art contemporain d'Asie, mais aussi du reste du monde. Grands collectionneurs, conservateurs et artistes se réunissent autour de 266 galeries représentant 39 pays (à gauche : « *Unregistered City, No.7* », de Jiang Pengyu ; à droite : « *Octopus Portrait* », de Yumiko Utsu). « *ART HK 12* ». Du 17 au 20 mai. Hong Kong Convention and Exhibition Center, 1 Expo Drive, Wan Chai, Hong Kong. www.hongkongartfair.com



UN CONCOURS PHOTO TRÈS ÉGOÏSTE : PRENEZ LE RISQUE D'ÊTRE LE MEILLEUR !

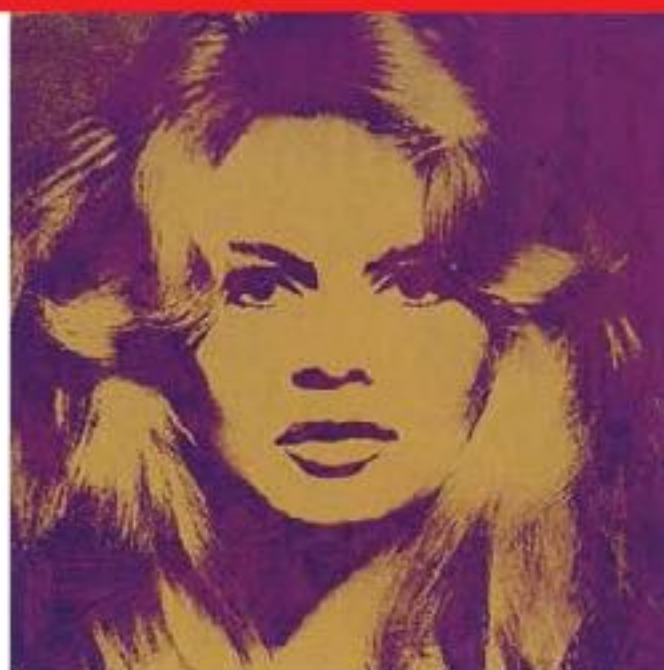
Goût du risque, risque à courir ou risque calculé... Qui ne tente rien n'a rien ! Alors lancez-vous dans le grand concours photo de la revue *Égoïste* : l'un des « plus beaux magazines du monde », selon *Photo* (n°479), vous propose d'envoyer vos contributions sur le thème du risque. Vous avez jusqu'au 30 juin pour risquer le noir

ÉGOÏSTE



et blanc et laisser libre court à votre interprétation. Le lauréat sera publié dans le prochain numéro d'*Égoïste* (N°17). Rejoignez ainsi les grands noms qui ont fait la réputation de la célèbre revue : Helmut Newton, Richard Avedon, Peter Lindbergh... Jury de prestige, ce sont les photographes Paolo Roversi et Ellen Von Unwerth (photo) qui se joindront à la rédaction du journal pour livrer leur verdict. Passer entre leurs mains, c'est le seul risque à courir pour vos images...

Retrouvez plus de renseignements et le règlement du concours sur le site de la revue : www.journalegoiste.com.



Brigitte Bardot par Andy Warhol, 1974. Estimé entre 3,6 et 4,8 millions d'euros.

BB ESTIMÉE À PLUS DE 4 MILLIONS D'EUROS

La collection personnelle de Gunter Sachs, grand amateur d'art décédé l'année dernière, est mise aux enchères par la maison de vente Sotheby's. Parmi les 300 œuvres de l'ancien play-boy allemand figurent plusieurs pièces témoignant de son attachement à Brigitte Bardot, dont il fut l'époux entre 1966 et 1969. La vente compte notamment un portrait de l'actrice réalisé par Andy Warhol d'après la photo de Richard Avedon, que Gunter Sachs avait commandé à l'artiste cinq ans après son divorce avec BB.

« The Gunter Sachs Collection Evening Auction ». 22 mai. Sotheby's, 34-35 New Bond Street, Londres. www.sothebys.com



La Villa Schweppes au festival de Cannes

La boisson qui a fait le choix d'un cocktail explosif pour sa campagne de pub avec Uma Thurman, la star de « Pulp Fiction » photographiée par David LaChapelle, le maître de la mise en scène, débarque sur la Croisette : Schweppes installe pour la 4^e année consécutive sa Villa sur la plage. Entre soirées cinéma et groupes en vogue ou underground, sans oublier les meilleurs DJ, elle sera animée par l'excentrique Gunther Lover. Tout à fait « What You Can Expect ! »...

WWW.SCHWEPES.FR

CI-DESSUS : PHOTO N°479, MAI 2011.

JUSQU'AU 19 AOÛT

LIWEI

李玮

EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE EN PLEIN AIR

PARC LA

ILLETTE

ACCÈS LIBRE
M^o porte de Pantin
www.villette.com



Tout sur l'œuvre de Pedro Almodóvar

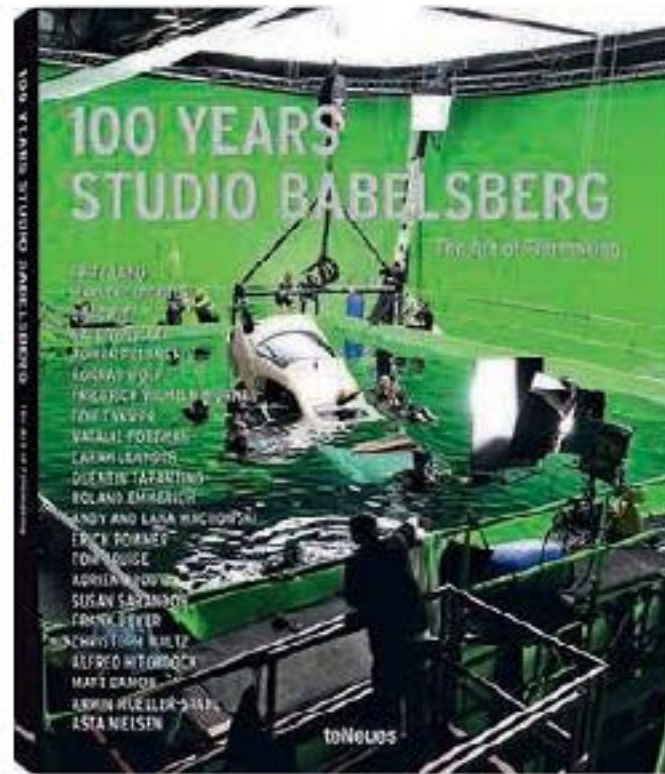
LES ARCHIVES PEDRO ALMODÓVAR

SOUS LA DIRECTION DE
PAUL DUCAN
ET BARBARA PEIRO

Lorsque Pedro Almodóvar octroie un accès illimité à ses archives aux éditions Taschen, on obtient un livre de plus de 600 photographies, pour beaucoup inédites. Légendées par le cinéaste lui-même, les clichés retracent sa

filmographie. Des œuvres qui ont fait son succès comme « Tout sur ma mère » jusqu'à sa dernière production, « La piel que habito », Almodóvar nous emmène sans retenue au cœur de son œuvre, emblème du cinéma espagnol du XX^e siècle. Une version limitée à 500 exemplaires numérotés et signés est accom-

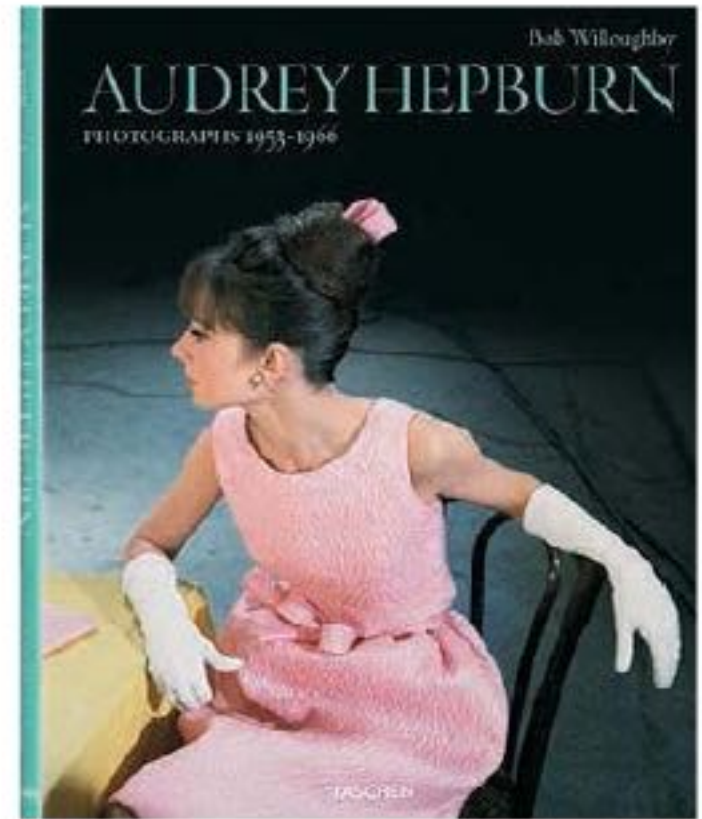
pagnée d'un tirage numérique C-print original de « Penelope, as Marilyn », cliché de Pedro Almodóvar signé par l'artiste. L'ouvrage comporte également un morceau de pellicule originale tirée d'une copie de « Volver » appartenant au réalisateur. **« LES ARCHIVES PEDRO ALMODÓVAR », PAR PAUL DUCAN ET BARBARA PEIRO. ÉD. TASCHEN, 150 €.** **« THE PEDRO ALMODÓVAR ARCHIVES, ART EDITIONS », PAR PAUL DUCAN ET BARBARA PEIRO. ÉDITIONS TASCHEN, 750 €.**



JOYEUX ANNIVERSAIRE BABELSBERG!

À l'occasion de leur 100^e anniversaire, les studios Babelsberg, en Allemagne, publient un livre de photographies retraçant la chronologie du plus vieux studio de cinéma au monde. De Fritz Lang avec « Metropolis » à Tarantino avec « Inglorious Bastard » en passant par « The Pianist » de Polanski, c'est aussi une tranche de l'histoire du 7^e art que l'on découvre à travers les clichés de tournage. Un envers du décor étonnant.

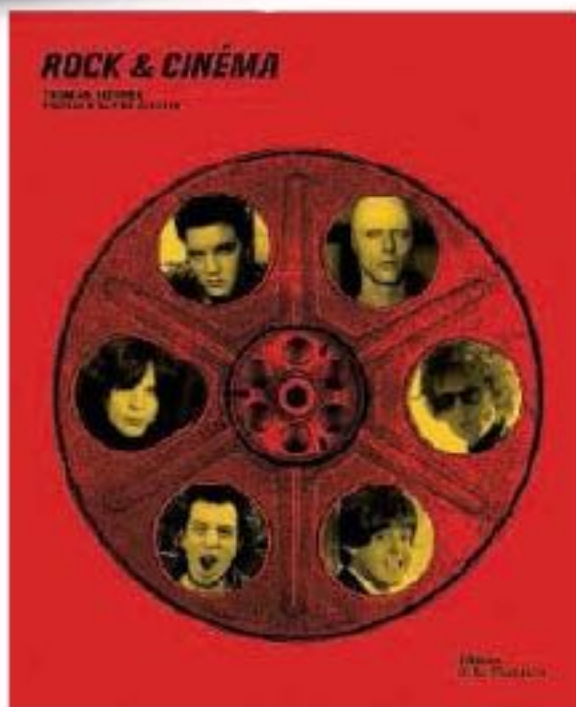
« 100 Years Studio Babelsberg, the Art of Filmmaking », par M. Wedel, C. Wahl, R.Schenk, Éditions teNeues, 59,90 €.



AUDREY HEPBURN PAR BOB WILLOUGHBY

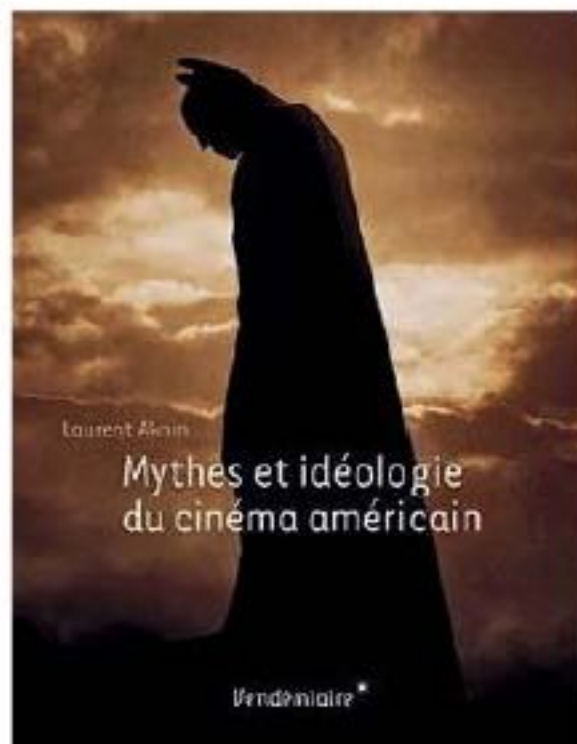
C'est en 1953 que Bob Willoughby, considéré comme le pionnier de la photographie de plateau, fait la rencontre de celle qui deviendra son modèle favori. Une relation de confiance s'instaure au fil du temps entre les deux artistes, ce qui permet au photographe de suivre Audrey Hepburn pendant une grande partie de sa carrière. Un hommage de l'actrice à travers treize ans de clichés de tournage, de rue ou de vie intime.

« Audrey Hepburn, photographies 1953-1966 », par Bob Willoughby. Éditions Taschen, 49,90 €.



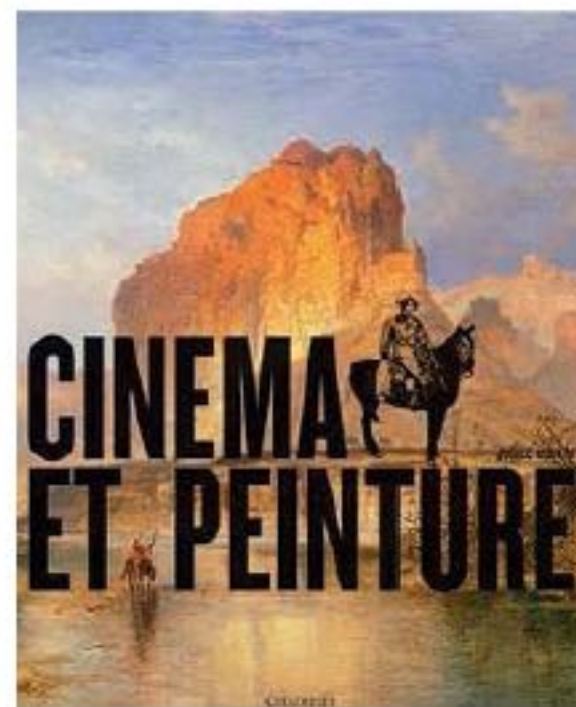
ROCK THE MOVIE

1955. Le film « Graine de violence » (« Blackboard Jungle ») lance le premier tube de l'histoire du rock n' roll avec « Rock Around the Clock » de Bill Haley and His Comets. Le rock lia depuis ce jour une relation étroite avec le cinéma. Récit en 150 images de cette association qui fera se croiser Jean-Luc Godard et Mick Jagger, et naître l'esprit de rébellion du Nouvel Hollywood. **« Rock & Cinéma », par Thomas Sotinel. Éditions de La Martinière, 39,90 €.**



SUPERHÉROS, LE RETOUR

Films catastrophe, d'invasions de zombies et d'horreur dans lesquels des superhéros araignés ou chauve-souris sauvent la planète ont rythmé le cinéma d'après 1945 et ce jusqu'à la Guerre froide. Critique et historien de cinéma, Laurent Aknin analyse en images les thématiques de ces sagas remises au goût du jour, en écho aux événements géopolitiques du monde. **« Mythes et idéologie du cinéma américain », de Laurent Aknin. Éditions Vendémiaire, 20 €.**



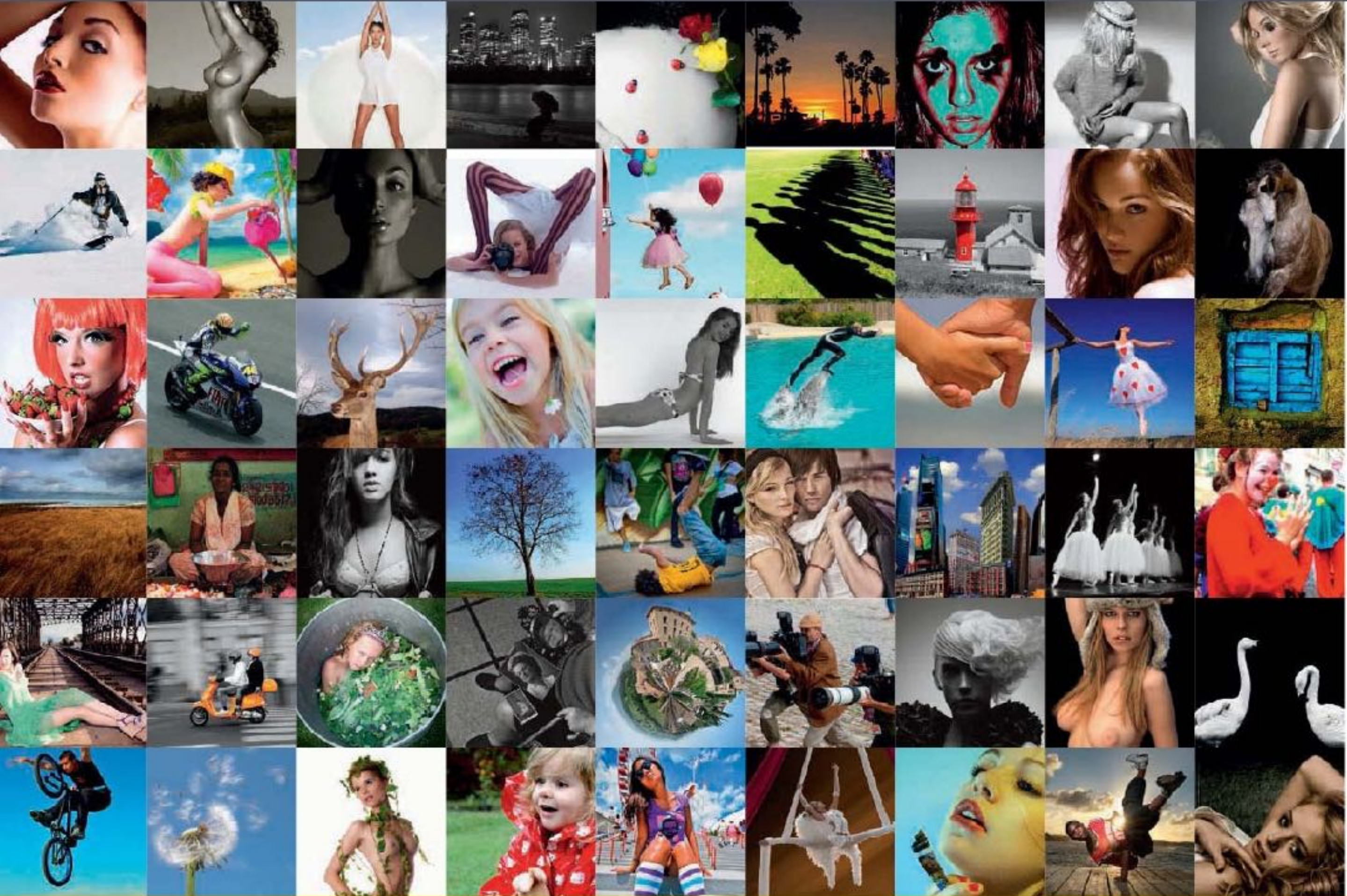
CINÉMA ET PEINTURE: REGARDS CROISÉS

Lumière sur ces réalisateurs qui ont revisité les grands maîtres de la peinture pour en appliquer l'esthétique à leur film. Joëlle Moulin met en parallèle ces deux arts et nous fait découvrir les peintures cachées dans les photographies de cinéma. Après deux ruptures de stock, l'ouvrage aux plus de 200 illustrations est à nouveau disponible. **« Cinéma et Peinture », par Joëlle Moulin. Éditions Citadelles & Mazenod, 69 €.**



LE MYTHE CHAPLIN

Derrière l'image mythique de l'acteur qui marqua la naissance du cinéma, rencontre avec l'homme aux multiples talents : acteur, réalisateur, comique, musicien, écrivain... Grâce aux archives de la famille Chaplin, l'ouvrage met en avant son intimité, ses amours, sa famille ou encore l'homme engagé. Les photographies originales sont exposées jusqu'au 20 mai au palais lumière à Evian. **« Charlie Chaplin - images d'un mythe », par Carole Sandrin et Sam Stourdé. Éditions Idpure, 36 €.**



PARTICIPEZ AU PLUS GRAND

Envoyez vos plus belles images avant le 15 no

Tous à vos boîtiers! Le 32^e concours de *Photo* est ouvert. Ici, aucune censure. Aucun thème n'est imposé, seule la qualité est notre critère. Nos parrains (ci-contre) vous suggèrent, en plus des genres classiques, des idées originales de thèmes et vous offrent toutes sortes de cadeaux! Vous avez carte blanche pour réaliser la photo qui fera de vous un photographe reconnu. Soyez créatif! 70 pays concourent. *Photo* y consacrera son numéro double janvier-février 2013. C'est notre cadeau! Un conseil précieux: écrivez votre nom, sur chaque photo, chaque fichier, et dès à présent, envoyez vos plus belles images à **Photo, Concours Amateurs**, 78, avenue des Champs-Élysées 75008 Paris, ou sur www.photo.fr

LES THÈMES

PHOTO

« La couverture »

Profoto
The Light Shaping Company

« La mode »

Canon

« Le baiser »

FDB
FEDERATION FRANCAISE DE BIODIVERSITE

SAVE
YOUR
LOGO

« La biodiversité »

A 10x10 grid of 100 small, diverse images, including landscapes, animals, people, and objects, illustrating the concept of a dataset. The images are arranged in a 10x10 grid, each representing a different visual concept or object. The images are arranged in a 10x10 grid, each representing a different visual concept or object. The images are arranged in a 10x10 grid, each representing a different visual concept or object.

vembre 2012 par courrier ou sur www.photo.fr

FUJIFILM

« Les bonheurs du quotidien »

PNY®

« Le paysage »

OLYMPUS®

« Émotions partagées »



« Je suis la précision »



**«Écologie
environnement»**



« What Did You Expect ? »



« Énergie »



« Urban Adventure »

et aussi :

- Reportage
- Nu et glamour
- Animaux
- Les écoles de photo
- Paysage
- Portrait
- Sport
- Création numérique
- Art et graphisme

RETROUVEZ
TOUTES LES
PARTICIPATIONS
AUX CONCOURS
PRÉCÉDENTS
SUR LE SITE
WWW.PHOTO.FR
EN CLIQUANT
SUR LE LIEN
« CONCOURS
PHOTO » OU
À L'ADRESSE :

concours.photo.fr/2009/

Renseignements, FAQ et règlement sur www.photo.fr

ELLE EST L'ENFANT
CHÉRIE DU CINÉMA
FRANÇAIS ET
A FRANCHI
LES PORTES
D'HOLLYWOOD.
LA VOICI SOUS
L'OBJECTIF DES
PLUS GRANDS
PHOTOGRAPHES.

Léa Seydoux

par
Mario
Sorrenti
Ellen
von Unwerth
Patrick
Swirc
Jean-Paul
Goude
Max
Vadukul...

Vingt-sept ans et une filmographie déjà renversante: Léa Seydoux a le cinéma dans la peau. Elle a tourné avec la fine fleur du cinéma français, de Catherine Breillat à Christophe Honoré. Elle a conquis Hollywood en incarnant la « méchante » de « Mission impossible: protocole fantôme » et Isabelle d'Angoulême dans le « Robin des Bois » de Ridley Scott. Elle s'est glissée dans les « Mystères de Lisbonne » de Raoul Ruiz, a inspiré Woody Allen pour « Minuit à Paris », et a joué dans « Inglorious Basterds », de Quentin Tarentino. En 2012, elle est Sidonie dans le beau film de Benoît Jacquot, « Les adieux à la Reine », et Louise dans « L'enfant d'en haut », d'Ursula Meier. Mais le cinéma n'est pas la seule passion de Léa Seydoux, qui ne cache pas son goût de la métamorphose. Égérie de Prada sous l'œil-Pygmalion de Jean-Paul Goude, elle prête sa beauté aux mille et une facettes aux plus grands photographes. Et c'est tout sauf un hasard. Car le talent de Léa est sublimé par une qualité rare et presque intangible, qu'on appelle la grâce. **Par David Ramasseul.**

Patrick
Swire

Série réalisée
à Paris en 2012.
Photo:
agence modds.



Ellen
von Unwerth

À Paris
Pour Vogue
Italie.





**Ellen
von Unwerth**

*Au Festival
de Cannes,
Pour Marie-Claire
Russie.*





**Mario
Sorrenti**
Série réalisée à
New York.
Agence: Art Partner.

**Eric
Guillemain**

Série shootée
au studio Atelier
Tozf à Paris,
le 11 janvier 2012.
Pour le magazine
Interview Russie,
de mars 2012.
Photo: agence
Trunk Archive.





**Sylvie
Malfray**

Au studio Espace
Lumière, à Paris.
Photo: agence H&K.



**Sylvie
Malfray**

Au studio Espace
Lumière, à Paris.
Photo: agence H&K.

Max Vadukul

À New York,
le 16 sept. 2011.
Pour Vogue Chine,
de janvier 2012.
Photo: agence
Michele Filomeno.



Max Vadukul

À New York,
le 16 sept. 2011.
Pour Vogue Chine,
de janvier 2012.
Photo: agence
Michele Filomeno.



ENTRETIEN AVEC LÉA SEYDOUX

« J'AIME ÊTRE TRANSFORMÉE, DÉCOUVRIR APRÈS COUP COMMENT LE PHOTOGRAPHE M'A MÉTAMORPHOSÉE. C'EST TOUJOURS MOI, MAIS C'EST AUSSI UNE AUTRE »

Photo : Quel est votre rapport à la photo en tant que « spectatrice » ?

Léa Seydoux : Quand j'étais enfant, le magazine *Photo* traînait très souvent chez nous. Ma sœur, Ondine Saglio, était photographe. Il y a 15 ans, elle a même remporté le concours amateurs, qui est quand même assez prestigieux ! Je me souviens qu'elle avait gagné un appareil photo Contax. Elle a fait beaucoup de reportages au Sénégal et en Afrique de l'Ouest. Elle est aujourd'hui styliste pour Milk on the rock, une ligne de vêtements pour enfants.

Posiez-vous pour elle ?

Oui. Avec mon autre sœur, nous étions ses « cobayes ».

Est-ce que cela a été formateur, utile pour votre travail d'actrice aujourd'hui ?

Tout à fait. Cela a déterminé mon amour pour la photo et a même développé chez moi une sorte de « pratique de l'objectif ».

À quels types de photos êtes-vous sensible ?

L'influence de ma sœur est bien sûr présente dans mes goûts. Je ne suis pas une experte en photographie, mais j'aime beaucoup Henri Cartier-Bresson et j'adore Diane Airbus. J'ai vu évidemment l'exposition qui lui a été consacrée au Jeu de Paume. Je suis fascinée par son travail, par la poésie qui s'en dégage. J'ai aussi un amour particulier pour les photos de Seydou Keïta.

Y a-t-il pour vous une différence importante entre être devant l'objectif d'un photographe et celui d'une caméra ?

Oui et non... Fondamentalement, on est objet, on est regardé par quelqu'un qui vous transforme et vous sublime. Mais il y a des variations. Maintenant que j'ai travaillé avec plusieurs photographes à l'approche très différente, je commence à mieux percevoir

leur façon de fonctionner. Certains s'attachent surtout à l'esthétique afin de produire une image de mode où la priorité est mise sur l'aspect graphique de la photo. D'autres préfèrent susciter une émotion. Certains sont très sûrs d'eux, font très peu de photos : un clic et c'est bouclé... D'autres, comme Juergen Teller, sont fous à lier ! J'ai adoré travailler avec lui. Il est... baroque.

Il y a toutefois une différence importante entre cinéma et photographie. Un film donne du temps pour construire son personnage, une séance photo se déroule sur une journée...

Le rapport que le photographe entretient avec son modèle est vraiment déterminant. Moi, je perçois bien qu'il y a des photographes qui « m'aiment » plus ou moins. Je sens que certains sont plus... comment dire...

...Vous avez besoin de ressentir une forme de bienveillance ?

C'est ça. Et chaque genre photographique est aussi un monde en soi. Moi, j'ai fait beaucoup de photos de mode et c'est un univers où il y a une exigence très rigoureuse, des règles précises.

Ce n'est pas seulement de la photo, c'est aussi de la mode. Mais certains photographes se fichent des conventions liées à la mode.

Ils ont leur univers qui leur appartient en propre. Leur priorité est la création. Et c'est ce que j'aime par-dessus tout : la mise en scène.

Vous aimez basculer dans un autre univers...

Tout à fait. Et j'aime être transformée, découvrir après coup comment le photographe m'a métamorphosée. C'est toujours moi, mais c'est aussi une autre. Je sais que je peux changer de tête assez facilement. Dans la rue, personne ne me reconnaît. Et on peut se dire, en regardant des clichés : « C'est

une autre personne. » C'est quelque chose qui m'amuse beaucoup...

Est-ce que vous percevez une différence importante entre le regard d'un photographe masculin et celui d'une femme photographe ?

Oui. Il y a toujours plus d'ambiguïté dans un regard masculin, sauf si le photographe est homosexuel. Mais j'ai été plus souvent photographiée par des hommes...

Le rapport à la nudité est-il différent entre le cinéma et la photo ?

L'appareil photo fige le corps. Avec la caméra, en revanche, on voit la chair qui bouge, s'agite... Une imperfection est peut-être moins dérangeante au cinéma. La caméra m'a décomplexée dans mon rapport avec mon corps.

Comment se sont déroulées les séances avec Paolo Roversi ?

C'est quelqu'un de très charnel et en dehors des modes. Sous son regard, je me suis vraiment sentie comme une femme observée par un homme. Paolo aime le corps avec ses imperfections, ses défauts...

Il insuffle du mouvement dans ses photos. C'était la première fois que je me mettais nue comme ça devant un photographe. J'aimerais beaucoup retravailler avec lui.

Max Vadukul est aussi « un homme qui aime les femmes ». Et c'est

quelqu'un qui a vraiment besoin de connaître son modèle. Quand j'ai fait des photos avec lui, à Long Island, on a beaucoup discuté. On a parlé politique et de plein d'autres choses... En fait, il m'observait avant de me photographier.

Cela vous aide-t-il de connaître le photographe pour entrer dans son univers ?

Pas forcément. J'aime bien les photographes qui vont vite, qui sont sûrs d'eux. Beaucoup de photographes doutent énormément.

Ce n'est sans doute pas le cas avec Ellen von Unwerth...

J'ai ressenti son regard comme s'il était celui d'un homme. Elle aime la femme dans toute sa splendeur. Elle magnifie les femmes, elle les érotise. Sur ses photos, j'ai l'air d'une « bombasse ». Elle vous transforme en super canon ! J'ai aussi apprécié la grande douceur de Sylvie Malfay... Quant à Mario Sorrenti, il aime les photos rock et sexy.

Vous êtes aussi l'une des égéries de Jean-Paul Goude...

C'est un mouvement à lui tout seul ! Il a réinventé la pub. Son travail est à la fois poétique et esthétique.

Et j'adore l'homme : son raffinement, sa culture, son élégance.

C'est quelqu'un qui vous sublime.

Y a-t-il des photographes pour qui vous rêveriez de poser ?

Oui... avec David LaChapelle.

Ce serait vraiment drôle.

En attendant cette rencontre, vous tournez « Le bleu est une couleur chaude » d'Abdellatif Kechiche...

Oui, le tournage se déroule à Lille. Il est, aujourd'hui en France, l'un de mes metteurs en scène préférés. C'est encore une transformation pour moi : j'ai les cheveux bleus... Je suis raviel !

Interview réalisée pour *Photo* par David Ramasseul en avril 2012.

LÉA SEYDOUX EN 6 DATES

1985 : naissance le 1^{er} juillet.

2006 : premier rôle principal dans « *Mes copines* », de Sylvie Ayme.

2007 : « *Une vieille maîtresse* », de Catherine Breillat.

2009 : « *Inglorious Basterds* », de Quentin Tarantino ; Trophée Chopard de la « révélation féminine de l'année » au Festival de Cannes.

2011 : nominée pour le César du meilleur espoir féminin pour « *Belle Épine* », de Rebecca Zlotowski.

2011 : égérie de Prada Candy.

Léa Seydoux est représentée par Silent Models. www.silentmodels.com

Une photo
découpée au style
si reconnaissable,
signée Goude,
évidemment !
Pour Léa Seydoux,
Jean-Paul Goude
« C'est un mou-
vement à lui tout
seul ! Il a réinventé
la pub. Son travail
est à la fois poé-
tique et esthé-
tique. Et j'adore
l'homme qu'il est :
son raffinement,
sa culture, son
élégance. C'est
quelqu'un qui
vous sublime. »

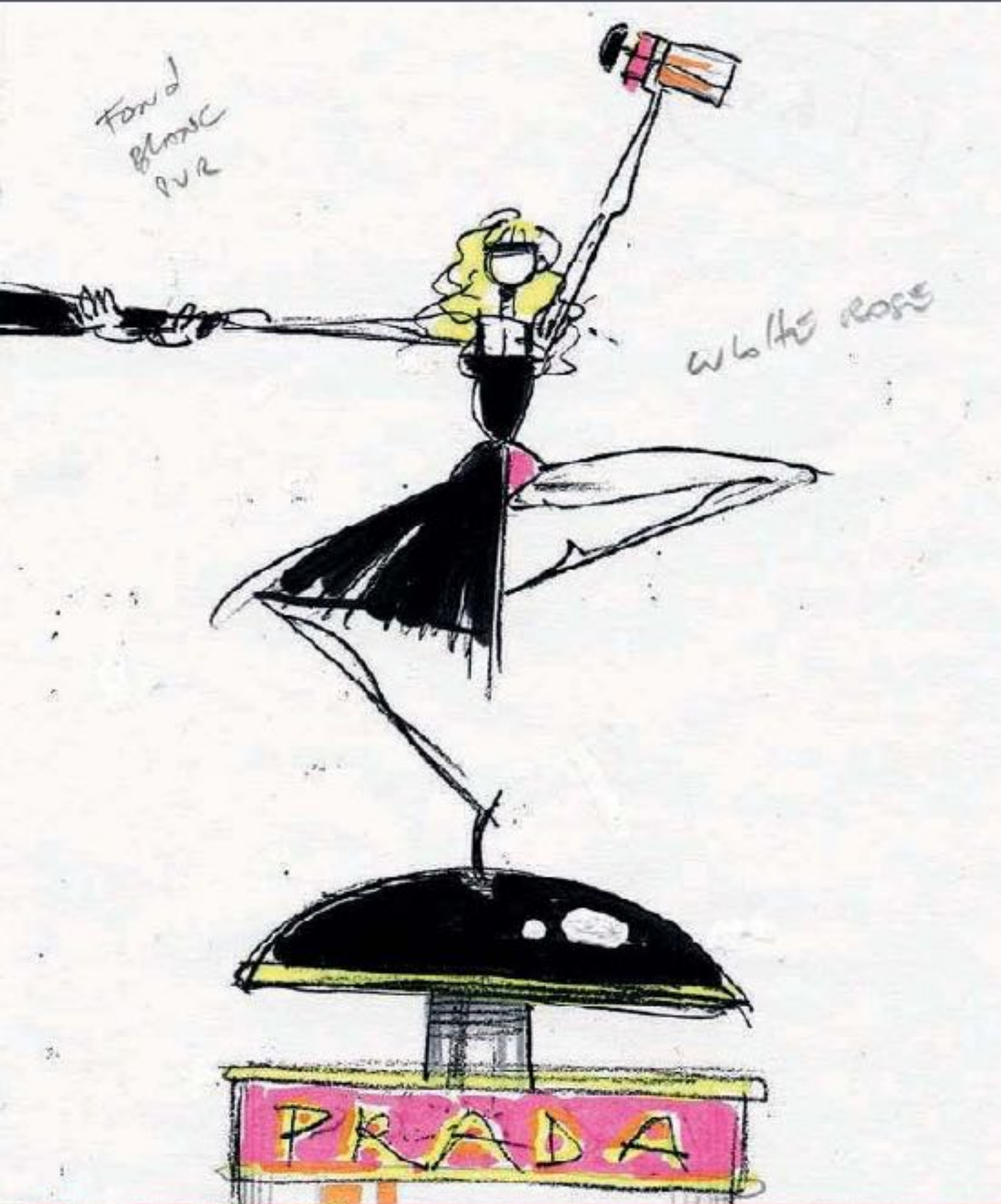


PRADA CANDY, LE NOUVEAU BONBON DE GOUDE

Pour le lancement de sa nouvelle fragrance Prada Candy, Prada a choisi Jean-Paul Goude. La campagne publicitaire et le spot TV mettent en scène Léa, notre star: une jeune élève de piano sage qui, soudain, se mue en tornade. C'est beau, c'est drôle, c'est Goude!



Dans presque tous les tournages, des dessins préparatoires présentent un déroulé chronologique du film. Les 4 images extraites de ce storyboard sont dessinées par Jean-Paul Goude.



ENTRETIEN AVEC JEAN-PAUL GOUDE

« J'AI VU TOUS LES FILMS DE LÉA ! »

Bonjour Jean-Paul, vous avez confié à *Photo* les dessins et le making-of du film « Candy » de Prada que vous venez de réaliser et vous l'avez mis en page !
Merci pour ce beau cadeau !
 Vous êtes aussi fidèle que créatif !
 Merci pour le compliment !
Quand Prada demande à Jean-Paul Goude de créer son film publicitaire, ça se passe comment ?
 Vous êtes euphorique ou inquiet ?
 Vous avez carte blanche ?

Muccia Prada et moi avons été présentés l'un à l'autre autrefois, dans un restaurant parisien, et nous avons sympathisé. Un an plus tard, elle me convoquait à Milan pour me proposer d'imaginer un film pour son nouveau parfum. Je n'ai jamais participé à une réunion professionnelle aussi rapide qu'informelle. Au dessert, elle a planté ses yeux dans les miens en me disant : « Je vous aime bien, vous ne faites rien comme tout le monde et moi non plus. » Donc oui, en rentrant à Paris j'étais euphorique. Je ne connaissais Léa que depuis l'avant-veille et j'étais déjà sous le charme. J'étais venu à Milan avec le DVD d'un vieux extrait d'un film d'avant-guerre sur la danse Apache, telle que les voyous parisiens la dansaient du côté de la Bastille. Muccia a tout acheté tout de suite : la danse Apache et Léa. Restait à trouver un prétexte à cette danse qui serve de fil rouge au film, d'où l'histoire de la leçon de piano, un cliché s'il en est. Je crois que j'ai vu tous les films de Léa. Je peux me tromper, mais je la considère comme une grande actrice, dans la lignée d'un Gabin, ou d'un De Niro : une actrice qui reste elle-même en permanence à travers tous ses personnages. Elle est d'un naturel confondant. Elle a bien sûr été obligée de s'adapter au rythme d'un « bref-métrage » et, surtout, de s'entraîner inlassablement pendant des semaines comme une danseuse professionnelle. Et s'il m'est arrivé d'être un peu directif, limite désagréable, c'était pour mieux la mettre en valeur dans un format qui était des plus inconfortables pour elle.

Les femmes qui ont eu la chance de tomber entre vos mains ont été éclaboussées de génie : Grace Jones, Farida, Vanessa Paradis, Lætitia Casta... Qu'est-ce que vous leur soutirez et qu'est-ce qu'elles vous donnent ?

Vous avez raison, c'est un échange : Je leur fais cadeau du personnage qu'elles m'inspirent et j'ai la chance qu'elles m'offrent leur talent.

Vous avez depuis longtemps un projet de long-métrage.

Pouvez-vous nous en parler ?

Il y a près de dix ans, j'ai passé un an et demi à écrire un scénario inspiré par mon parcours personnel. Si pour des raisons diverses, le projet est tombé à l'eau, l'idée de me servir de mon parcours ne m'a jamais abandonné. La preuve, mon exposition aux Arts décoratifs, intitulée « Goudemalion », qui raconte les aventures d'un personnage qui pourrait être moi. Donc, en ce qui me concerne, le projet a abouti. Ça n'aura pas été un film, mais tout simplement une exposition-spectacle.

Le mois dernier, nous avons demandé à June Newton, la femme d'Helmut, si elle accepterait qu'on fasse de leur vie un film. Sa réponse :

« Je ne peux pas imaginer un film sur nous et sans nous. » Et vous ?

Qui jouerait Jean-Paul Goude ?

Goudemalion n'est pas moi, il est simplement basé sur le personnage que j'incarne aux yeux des autres.

Quel est votre film préféré ?

« Parle avec elle », de Pedro Almodóvar.

Pourquoi ?

D'abord, son sujet : la nécrophilie — ou presque. C'est à ma connaissance le seul film jamais réalisé sur ce thème. Ensuite, le scénario magnifique et sa réalisation d'une précision diabolique. Des acteurs exceptionnels, la musique bouleversante... Tout !

Votre rétrospective aux Arts déco hante encore tous ceux qui ont eu le bonheur de la voir. Quel parfum vous a laissé cet événement ?

Aussi entêtant et enivrant qu'un bicentenaire de la Révolution ?
 Presque !

Interview réalisée pour *Photo* par Agnès Grégoire en avril 2012.

À gauche : les croquis de Jean-Paul Goude.
 À droite : images du spot télé Prada « Candy ». Léa Seydoux y campe une apprentie pianiste, qui se lance dans une danse frénétique et plutôt « physique » avec son professeur de piano et le séduit.





RUSSIE, MOSFILM STUDIOS.
Un panneau trône à l'entrée du plus grand et plus vieux studio cinéma de Moscou, le 4 février 2007.

LE TOUR DU MONDE DES STUDIOS PAR STEFANO DE LUIGI

LE PHOTO-REPORTER DE L'AGENCE VII, S'EST IMMISCÉ DANS LES COULISSES DU CINÉMA DE SEPT PAYS : CHINE, RUSSIE, IRAN, ARGENTINE, INDE, CORÉE DU SUD ET NIGERIA.

Stefano De Luigi est un démonteur de clichés. Passionné par les rouages des fabriques d'images contemporaines, cet Italien né en 1964 à Cologne (Allemagne) ne cesse de les explorer. De la télévision au cinéma en passant par les stars, la mode, le porno ou (paradoxe et exception) les aveugles du tiers-monde, cet ancien étudiant de l'Institut de photographie de Rome interroge le regard que chaque société porte sur elle-même, au travers des icônes qu'elle produit à usage national ou international. Avec « Cinema Mundi », projet entamé en 2006, De Luigi se penche sur le cinéma mondial, hors des sentiers européen-hollywoodiens, se glissant dans les coulisses des studios de sept pays — Chine, Russie, Iran, Argentine, Inde, Corée du Sud, Nigeria. Pour ce détenteur de plusieurs récompenses au World Press, un travail oscillant entre fiction et réalité, pour mieux saisir une vérité. Il explique son scénario. Par Christian Gauffre.





CHINE, STUDIO AUGUST FIRST, PÉKIN.

Reconstitution de la « Longue Marche » militaire, en novembre 2006. Le studio appartient à l'armée chinoise et produit très souvent des films de propagande.



CHINE, SHANGHAI FILM STUDIOS.

Tournage du film « Cold Night », adapté du roman des années 1930 du célèbre écrivain Bai Jin, en novembre 2006.



ARGENTINE, BUENOS AIRES.

Sur le plateau du court-métrage « Guapos », de Federico Sosa, en septembre 2007.



RUSSIE, MOSCOU.

L'équipe du film « Service Trust », d'Elena Nikolaeva, fait une pause sur le pont de la cathédrale du Christ-Sauveur, le 1^{er} février 2007.

**CHINE,
SHANGAI FILM
STUDIOS.**
*Une équipe
de production
prépare,
en novembre
2006,
le tournage de
« Tian-Tan-Kou ».*







INDE, RAMOJI FILM CITY.

Les techniciens déplacent l'éclairage d'un plateau à l'autre, en mars 2008.



IRAN, ABADAN.

Le directeur de la photographie met en place une scène du film colossal « Moktar », à la frontière Iran-Irak, en mars 2007.



NIGERIA, KADUNA.

Deux acteurs se préparent avant le début d'une scène du film musical « Sahibi Sammni », de Mohammed Yakub, en janvier 2008.



NIGERIA, LAGOS.

Toute l'équipe du film prie avant le tournage d'une scène de « Something About Tana », de Lafe Olumowe, en janvier 2008.



INDE, HYDERABAD.

Une actrice jouant la comédie au cours d'une scène sur le plateau du film « Dahda » (« La peur »), en mars 2008.



CORÉE, PLAGE DE BUSAN, RÉGION DE GYEONGSANGNAM-DO.

Deux jeunes acteurs sur le tournage de « Haeundae », de Yoon Je-Kyoon, 1^{er} film catastrophe à gros budget de Corée, en novembre 2008.

ENTRETIEN AVEC STEFANO DE LUIGI :

« C'EST UN VOYAGE FAÇON "ALICE AU PAYS DES MERVEILLES" ...
JE SUIS ENTRÉ DANS LE TUNNEL AVEC LE CINÉMA CHINOIS
ET LES STUDIOS DE SHANGHAI, ET J'EN SUIS RESSORTI DEUX ANS
ET DEMI PLUS TARD PAR LA CORÉE DU SUD »

Photo : Comment est né le projet « Cinéma Mundi » ?

Stefano De Luigi : Je suis un grand passionné de cinéma, depuis toujours, et avoir vécu à Paris entre 24 et 31 ans a développé cet amour. Au début, étant au chômage, je partageais mon temps entre la Fnac, pour « étudier » la photo, et les cinémas d'art et d'essai autour de l'Odéon. C'est là que j'ai découvert le cinéma indien, iranien, chinois... J'ai toujours pris plaisir à suivre cette production « parallèle » qui, avec la montée en puissance du cinéma chinois, a pris de plus en plus de place au niveau international. Et ça s'inscrivait bien dans le cadre de mes travaux : le noyau dur de mes recherches porte sur la manière dont les gens essaient de se montrer aux autres. Qu'il s'agisse de mes travaux sur le monde de la mode ou celui de la pornographie.

Quel est le concept de ce projet ?
C'est un voyage façon « Alice au pays des merveilles »...

Je suis entré dans le tunnel avec le cinéma chinois et les studios de Shanghai, et j'en suis ressorti deux ans et demi plus tard par la Corée du Sud ! Un voyage fantastique, où j'ai saisi des moments un peu suspendus dans le temps.

Quand vous travaillez sur un plateau, vous cherchez à saisir bien plus que le film lui-même...

Oui. J'utilise un média, la photo, qui a un grand pouvoir de synthèse. Je cherche à aller au-delà de la légende, à saisir une émotion et, surtout, un univers — le mien, d'abord, mon imaginaire. Mais ce projet a une autre qualité : on ne sait pas toujours s'il s'agit de réalité ou de fiction. Je laisse beaucoup de place à l'interprétation. Dans la vie, les questions sont souvent plus intéressantes que les réponses.

Vos images sur le cinéma iranien, par exemple, en disent au moins autant sur la société elle-même...
Le cinéma, c'est une façon pour une société de se raconter. C'est d'autant plus évident en Iran, parce que j'y ai plutôt travaillé sur des films contemporains. Avant de partir, je me suis bien préparé, pour être en phase avec les qualités



Stefano De Luigi par Balazs Gardi.

propres à chaque cinéma. Là où ça été possible, au Nigeria par exemple, j'ai essayé de travailler sur plusieurs niveaux. Je savais qu'à Lagos, on tournait énormément de films avec des problématiques contemporaines. Je suis donc parti aussi dans le nord, où se tournent des films plus traditionnels, avec ballets et musique.

Un tel projet a-t-il été facile à mettre sur pied ?

L'essentiel a été réalisé entre 2006 et 2009. Il y a des choses que je ne pourrais plus faire à présent. Je vis en Italie où, à la différence de la France, peu d'institutions publiques soutiennent la création. Ce projet a donc été soutenu, étape par étape par des magazines. Mais depuis 2010, la crise de la presse est devenue si sérieuse que ce serait impossible.

Et du côté des pays concernés : résistance ou soutien ?

En Iran, ce n'était pas évident, mais j'ai réussi à passer entre les mailles du contrôle et au bout du compte, j'ai ramené mon travail à la maison ! Aujourd'hui, étant donné la situation internationale, ce serait impossible. Pour les autres pays, je n'ai eu aucune difficulté. Au contraire. Une fois le projet compris, j'ai été bien aidé par les gens du cinéma et les institutions culturelles. La seule difficulté était d'ordre logistique : parvenir à trouver sur place la personne à même d'organiser le projet, qui soit déjà en relation avec les milieux du cinéma du pays, et qui puisse, avant mon arrivée, expliquer, repérer, etc.

« Cinema Mundi » est un dossier définitivement clos ?

Non. Pour moi, un projet se termine par un livre, et là, je cherche un éditeur ! La partie « prise de vues » est probablement terminée. J'aimerais bien encore ajouter un pays, mais...

Vous ne direz pas lequel...

Non... Je suis italien, donc je suis superstitieux !

Au début de ce projet, vous avez réalisé une présentation multimédia de 7 minutes pour le festival de Locarno...

C'est vrai, ils aimaient l'idée et m'ont invité à produire un petit court-métrage à partir des photos. Mais comme je ne travaillais que depuis un an sur le projet, je n'ai pu y faire figurer que des photos de Chine, de Russie et d'Iran. J'espère pouvoir un jour en faire un nouveau en m'appuyant sur tous les pays du projet.

Vous avez fait la même chose avec votre autre projet, « Blanco », sur les aveugles dans le monde...

Oui, mais ça, c'est un projet vraiment terminé : livre, expositions, multimédia.

Considérez-vous toujours faire de la photographie « documentaire » ?

Oui, parce que mes sujets sont liés à une activité humaine.

La photographie documentaire doit-elle trouver d'autres moyens pour être vue ?

Je n'ai pas de vérité à donner, mais je n'ai pas peur d'aller voir du côté des nouvelles approches... Actuellement, par exemple, je suis en train de travailler avec deux

iPhones. Ça va faire crier les puristes. Mais expérimenter des approches qui sortent d'une vision classique, ça fait aussi partie de mon travail. Je suis toujours partagé entre Robert Capa et Robert Franck, qui sont deux grands inspirateurs pour moi. Malheureusement, je trouve que la presse actuelle ne demande plus au travail du photographe d'être de qualité. On s'arrête à un niveau trop superficiel, probablement parce qu'une grande partie de cette production est soumise aux désirs des gens de la publicité...

Du coup, beaucoup de thèmes très sensibles ne sont plus abordés d'une façon franche et directe.

Pouvez-vous nous en dire plus sur ce projet avec iPhone ?

Non, c'est une exclusivité pour un journal français, je ne peux rien dire de plus ! Je peux dire simplement que j'ai voulu faire ce projet parce que les gens utilisent beaucoup cet appareil, qu'il est devenu un nouveau langage. J'ai le devoir, en tant que professionnel, de le connaître. Il faut que je l'étudie, pour l'exploiter au maximum de sa qualité. J'ai passé deux mois à chercher une façon de ne pas faire les photos « comme elles viennent ».

Qu'utilisez-vous comme matériel ?

Sur « Cinema Mundi », j'ai travaillé avec un Canon 5D et un 24-105 mm. Le projet a été fait entièrement en numérique, sauf certains panoramiques, où j'ai voulu reprendre le principe du Cinemascope, et j'ai travaillé avec un film. Mais depuis cette série, j'ai tout fait en numérique.

Interview réalisée pour Photo par Christian Gauffre en avril 2012.

BIO EN 5 DATES

1964 : naissance à Cologne (Allemagne).

1989 : s'installe à Paris pour 7 ans.

2004 : parution de « Pomoland » (Prix Marco Bastianelli 2005).

2006 : début de « Cinema Mundi ».

2007 : attribution de la Eugene Smith Fellowship au projet « Blanco », sur les aveugles en Afrique, Amérique latine et Asie du Sud-Est.

Stefano De Luigi est représenté par l'agence VII. www.viiphoto.com



PEDRO ALMODÓVAR PAR MICHEL COMTE, JANVIER 2009.

ALMODÓVAR

CHOISIT

MAPPLETHORPE

Pedro Almodóvar et Robert Mapplethorpe se sont rencontrés à Madrid en 1984. L'Américain était en visite pour sa première exposition dans la ville, à la galerie Fernando Vjande. Il avait 38 ans et était en pleine période créative. C'était déjà un artiste accompli, sûr de lui et de sa sensibilité, en plus d'être une figure intellectuelle et sociale de l'élite new-yorkaise, bien connu dans les cercles gays. Ses photographies avaient déjà été exposées dans des grandes galeries de New York et au St Louis Art Museum dans le Missouri. L'Espagnol était un réalisateur connu de l'Underground. La Movida battait son plein. Évidemment, Robert et Pedro avaient fait la fête dans la ville qui était accueillante pour les artistes étrangers, surtout ceux de l'Underground. Almodóvar se rappelle encore l'impact que la rétrospective Mapplethorpe au Whitney Museum of American Art en 1988 avait eu sur lui. Ces détails étaient inconnus de la galeriste madrilène Elvira Gonzalez quand elle a proposé à Almodóvar d'être commissaire d'une exposition dédiée à Mapplethorpe, en juin 2011. Pedro a accepté avec plaisir, mais a repoussé l'idée d'être « curator » : il a choisi des photos et les a regroupées dans une installation d'images montrées dans la galerie, transformant l'exposition de Robert Mapplethorpe en une expérience visuelle almodovarienne. La galerie Elvira Gonzalez et l'éditeur La Fabrica Editorial publient aujourd'hui un livre intitulé « La mirada [le regard] d'Almodóvar. Robert Mapplethorpe ». Cet ouvrage étonnant est le reflet de l'exposition éponyme. Il croise le regard de deux grands maîtres de l'image et nous donne l'opportunité de revenir sur les clichés du photographe américain disparu en 1989.



AUTO PORTRAIT, 1988.



PATTI SMITH, 1976.

« La photo de Patti Smith n'est pas parfaite. Elle a l'air vulnérable, accroupie pour se cacher plutôt que pour révéler sa nudité, tout en regardant vers l'objectif. Son corps est mince et jeune. Je peux voir ses côtes. J'ai la sensation de pouvoir me pencher pour lui parler. Pour moi, elle n'est pas du tout un objet, elle semble réelle. La photo montre de la délicatesse. C'est sans doute pour ça que sa photo est isolée du reste. Son portrait est une exception dans cette exposition. »

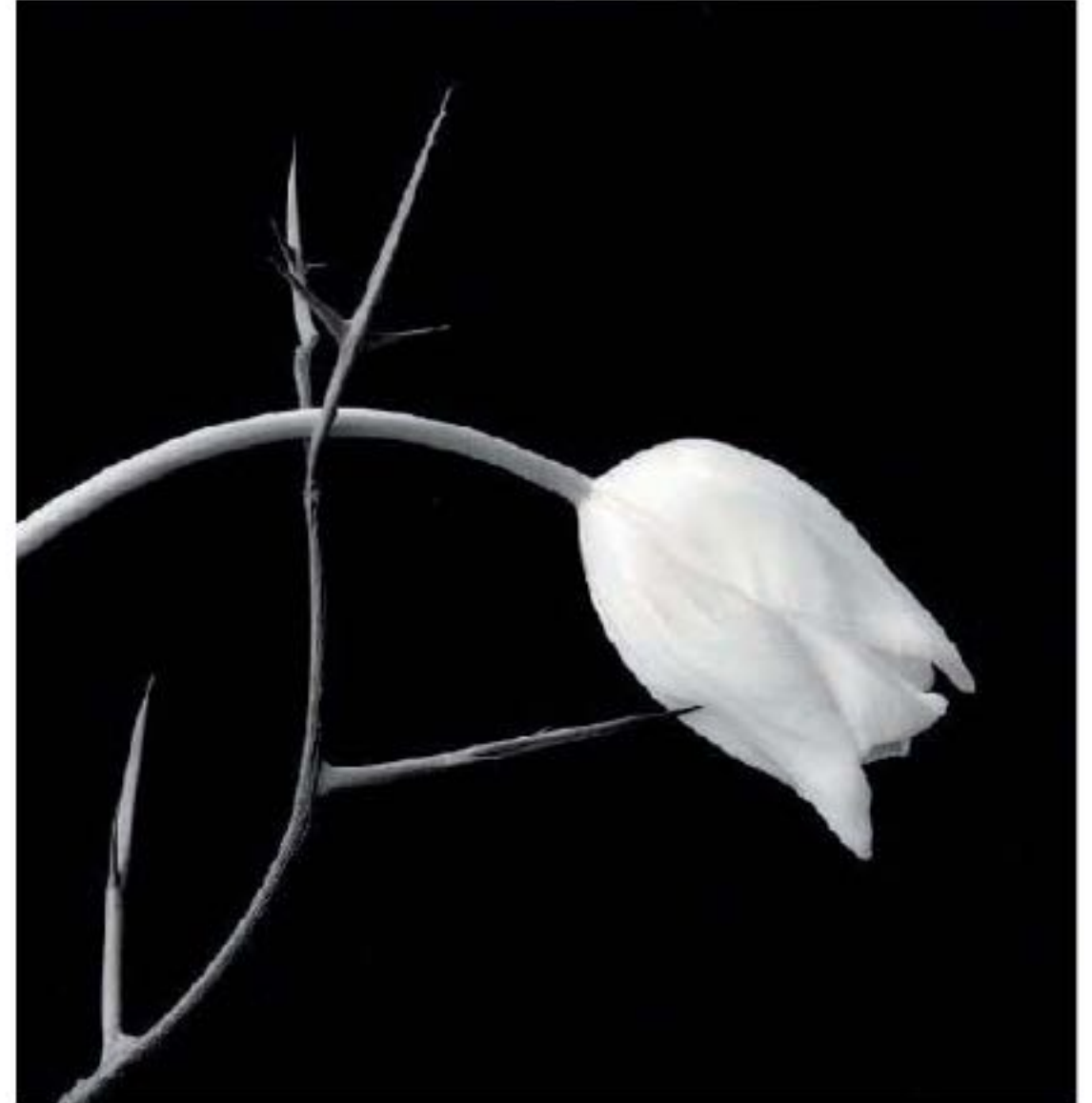
TULIPE, 1988.

« Il y a une tulipe rouge dans l'exposition, une ponctuation, un point rouge pour marquer la fin.
Les deux hommes ont une esthétique très différente.
On peut presque dire
que l'un est apollonien, Mapplethorpe,
et l'autre est dyonisien, Almodóvar. »



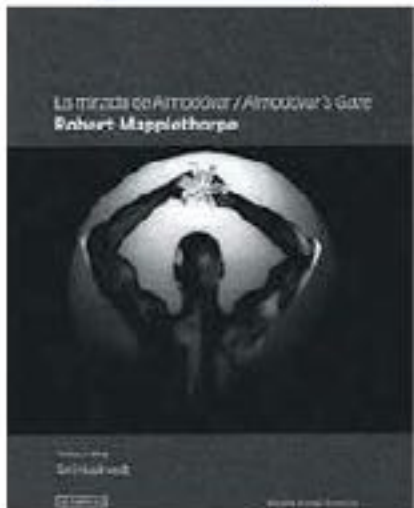
TULIPE, 1985.

« Almodóvar fait continuellement référence aux autres films et genres artistiques, son esthétique est hybride.
Les références de Mapplethorpe sont purement mythologiques et plus faciles à lire. Ses fleurs
sont superbes et anatomiques, une expression masculine des
fleurs vaginales et clitoridiennes de Georgia O'Keefe. »



LE LIVRE

« La mirada de Almodóvar / Almodóvar's Gaze. Robert Mapplethorpe », coédition Galeria Elvira Gonzalez, Madrid, et La Fabrica Editorial, 2012. Textes de Siri Hustvedt. Livre bilingue espagnol-anglais, 72 pages, 35 €. www.lafabricaeditorial.com www.galeriaelvira.com



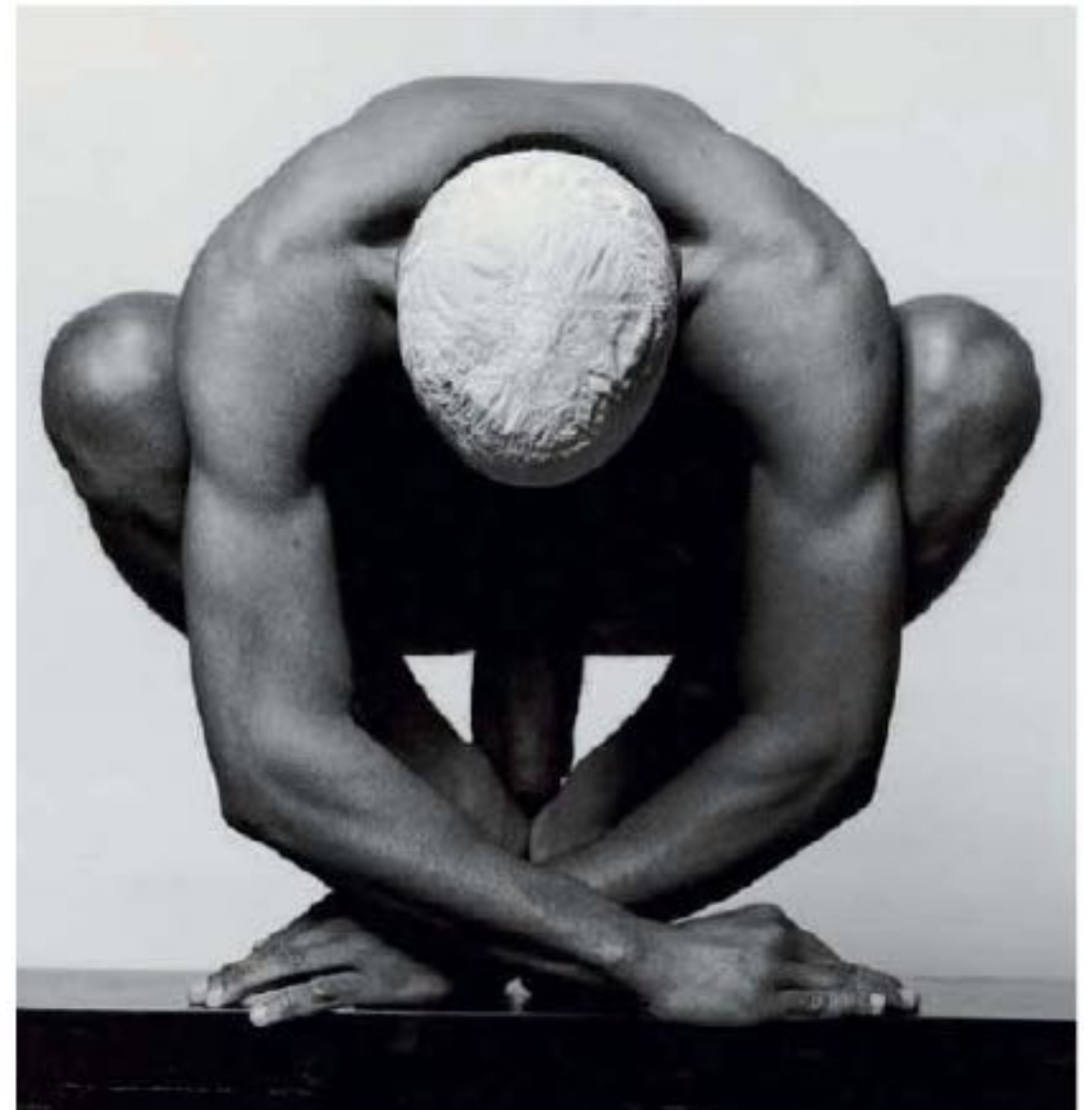
LA FABRICA
organise

PhotoEspaña à Madrid
du 6 juin au 22 juillet.
www.phedigital.com
Les images de Robert Mapplethorpe sont distribuées par la Robert Mapplethorpe Foundation.



THOMAS, 1986.

« Est-ce que la splendeur de cette image ne l'adoucît pas, quel que soit son degré de violence ? L'image est trop "artistique" pour être pornographique. »



JIMMY FREEMAN, 1981.

« Dans l'art grec, les pénis étaient toujours représentés sans prétention. Dans les images de Mapplethorpe, ils sont gros, bien plus gros que ce qui aurait été considéré comme beau chez les Grecs. Ils exécraient tout ce qui pouvait suggérer le monstrueux. »



THOMAS ET AMOS, 1987.

« Mapplethorpe ne veut pas faire une image pornographique. Dans ses photos de sexes masculins, il souhaite montrer du contenu subversif d'une façon curieusement héroïque. Parler de lumière, d'ombre et de forme est une façon de sauver la photographie du fardeau de l'indécence. Almodóvar n'a pas choisi les images les plus "sexuellement" choquantes. »

Conçu en deux ans, à l'instar d'une pièce de haute joaillerie, le film publicitaire « L'Odyssée » de Cartier a été réalisé par Bruno Aveillan pour l'agence de pub Marcel. La « Femme Cartier », incarnée par Shalom Harlow, laisse le premier rôle à la panthère, emblème de la marque depuis 165 ans.



L'ODYSSÉE CARTIER : UNE SUPER

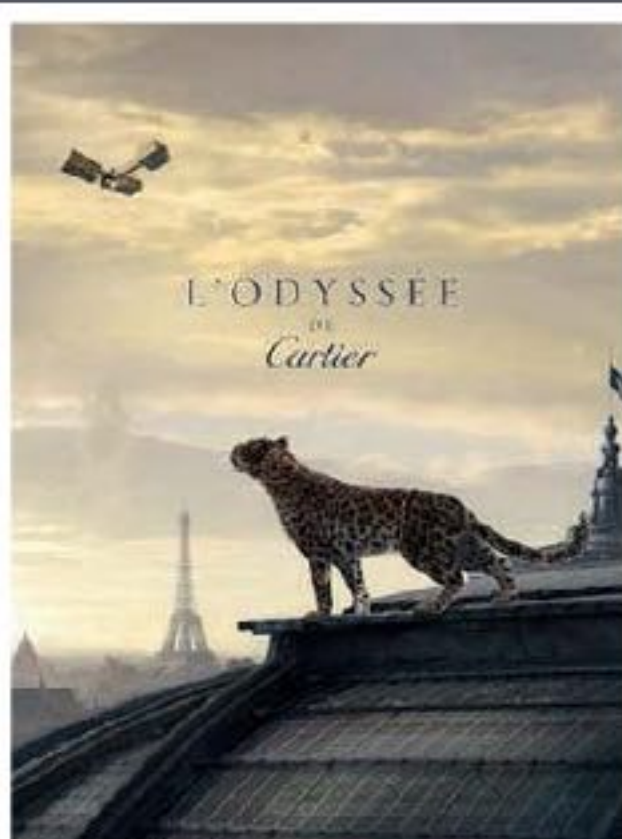


Du grand spectacle ! Voilà ce que souhaitait Cartier pour célébrer son histoire et son esprit, et s'adresser à une audience internationale et à la jeune génération. « L'Odyssée » de Cartier signe ainsi le retour du souffle épique du cinéma dans la création du film publicitaire. 210 secondes de magie et de luxe absolu pour fêter les 165 ans du célèbre joaillier de la place Vendôme. C'est le très talentueux réalisateur, photographe et artiste Bruno Aveillan, habitué des superproductions publicitaires — il a notamment signé un film multiprimé pour Louis Vuitton —, qui réalise pour l'agence Marcel ce projet qui semble n'avoir eu d'autres limites à sa matérialisation que son imagination. Une panthère, emblème de la marque, y tient le premier rôle et projette le spectateur dans un autre monde. Prenant vie, ce bijou s'échappe de sa gangue de pierres précieuses. Mettant le cap vers l'est, il entame une course lente et majestueuse sur les traces de l'histoire de Cartier : Saint-Petersbourg prise dans les glaces, un dragon géant se pétrifiant dans les sinuosités de la Grande Muraille de Chine, un Taj Mahal miniature harnaché sur le dos d'un éléphant emportent le spectateur dans des scènes époustouflantes, mêlant avec bonheur effets spéciaux et technologies du cinéma. Venu des lisières du XIX^e et du XX^e siècle, c'est le biplan de l'aviateur brésilien Alberto Santos-Dumont, inspirateur du célèbre modèle de montre, qui ramène sur ses ailes la panthère à Paris, sur la verrière du Grand Palais, à quelques pas de sa maîtresse, toute de rouge vêtue. Ce voyage réunit le passé et le futur de la marque, dans l'ombre tutélaire de Jules Verne et de Méliès. **Photo** vous présente les coulisses d'un vrai coup de cœur. Un pur bijou cinématographique ! Par Nathalie Cattaruzza.

POUR FÊTER
SON 165^e
ANNIVERSAIRE,
LA MAISON
CARTIER
S'OFFRE UN
FILM SIGNÉ
« MARCEL », LA
PLUS CRÉATIVE
DES AGENCES
DE PUB.

PRODUCTION HOLLYWOODIENNE

Tourné en France, en Espagne et dans les montagnes italiennes, « L'Odyssée » est le tout premier rôle de cet éléphant venu d'Asie et de trois panthères qui ont découvert la neige.



ENTRETIEN AVEC CORINNE DELATRE DIRECTRICE DE LA COMMUNICATION DE CARTIER INTERNATIONAL

« LE FILM NOUS A PRIS, EN TOUT, PLUS DE 8 MOIS ! NOTRE "LUXE TOTAL", C'EST DE PARTAGER UNE HISTOIRE MERVEILLEUSE »

Quelle était l'idée de départ du film ?

Faire connaître la culture Cartier, riche de plus de 160 ans d'aventures, de découvertes et de rencontres, dans un esprit pionnier unique, ouvert sur le monde, cher aux frères Cartier.

L'agence a-t-elle eu carte blanche ?

On ne donne pas carte blanche quand il s'agit de se raconter. La maison Cartier est là pour raconter son histoire dans la justesse et la profondeur. De son côté, l'agence nous a amené un regard neuf, incisif et créatif. Elle nous a donné envie de prendre des risques pour la mise en scène et la réalisation.

Pouvez-vous nous parler du réalisateur, Bruno Aveillan ? Est-ce votre première collaboration ?

Je connaissais bien le travail de Bruno Aveillan, j'avais déjà collaboré avec lui. Nous avons interrogé plusieurs réalisateurs en amont, mais quand nous avons vu les propositions de Bruno, travailler avec lui a été une évidence des premiers instants. Bruno est un réalisateur exceptionnel, un orfèvre de l'image. Il a pris le projet à bras le corps pendant de longs mois, a fait un travail minutieux, ne négligeant aucun détail. Il a donné au film une dimension universelle, en évoquant toutes les influences, celles du cinéma et celles de Cartier.

Comment s'est déroulé le dialogue entre Cartier et l'équipe artistique ?

Comme tout projet de la maison, celui-ci a été mené par une petite équipe soudée autour de Bruno Aveillan, Sébastien Vacherot (DC Marcel), moi-même et mon équipe, pour garder le projet aussi confidentiel que possible, et le faire avancer le plus sereinement

possible. La maison a toujours eu un respect énorme pour tous les artistes au sens large (photographes, directeurs de création, réalisateurs...), chacun devant trouver sa place lors des collaborations. Je considère ma tâche comme celle du chef d'orchestre qui ne pratique aucun instrument, mais sait les faire jouer ensemble pour obtenir les plus beaux opéras pour Cartier.

Dans quels pays avez-vous tourné ?

Paris bien sûr pour les scènes rue de la Paix, place Vendôme et au Grand Palais. Mais aussi l'Italie pour les scènes enneigées de montagne, le désert espagnol pour les scènes de l'éléphant. Techniquement, la séquence de Saint-Petersbourg a été tournée aux environs de Prague, sur un aérodrome recouvert de neige artificielle en plein mois de juin.

Les scènes studio se sont faites entre la France et la Belgique.

Combien de temps a duré le tournage et le montage ?

Huit mois, sans compter la préparation du tournage !

Comment avez-vous choisi cette panthère ? Est-elle vraie ? Est-ce toujours la même ? Cela doit comporter pas mal de difficultés de faire tourner un tel animal...

Nous avons travaillé avec M. Thierry Le Portier, dresseur émérite français, qui a travaillé avec les plus grands cinéastes (Pier Paolo Pasolini, Ridley Scott, Jean-Jacques Annaud, Jean-Jacques Beinex). Nous avons trois panthères sur chaque tournage, avec la présence continue de M. Le Portier et son équipe. Pourquoi trois ? Car effectivement, cet animal est sauvage et parfois n'a pas envie de tourner ! Par ailleurs, il fallait respecter ses temps de repos. Dans la journée mais aussi entre les scènes. Le planning du tournage s'est adapté à leurs besoins.

Les moyens, temps et argent mis en œuvre pour la réalisation de ce film d'un luxe total semble sans limites, quel est son budget ?

Nous n'avions pas d'urgence ; le film n'est lié à aucune promotion de « nouvelle collection ». Nous voulions le faire bien, pour qu'il plaise, qu'il soit un nouveau témoignage de la créativité Cartier. Nous avons donc pris le temps nécessaire. Presque deux ans, comme le temps de création d'une pièce de haute joaillerie. Mais ce parallèle n'est qu'une jolie coïncidence. Le budget reste raisonnable au vu de cette production. Nous n'avons ni actrice de renommée internationale ni grand réalisateur américain.

Soumise à leurs caprices, à leurs temps de repos obligatoires et à leur désir — ou non — de jouer, l'équipe a tourné avec trois félins : Cali, Tiga et Damou.



La panthère, élégante, libre et indépendante, est à l'image de la « Femme Cartier », incarnée par la modèle Shalom Harlow en robe rouge signée Yiqing Yin.



Le dresseur Thierry Le Portier a accompagné ses fauves à chaque instant du tournage, jusque sur la réplique de l'avion de Santos-Dumont.





Avec un film publicitaire à grand spectacle, en pleine période de crise et d'austérité, vous faites le choix du luxe total, de la magie et du rêve, c'est un sacré pari! Tout le monde a besoin de rêver, de s'évader, de s'échapper. Notre « luxe total », c'est le choix de faire partager une histoire merveilleuse et enchantée. C'est une idée d'un luxe « enchanteur » et « bienveillant ».

Le rôle principal est tenu par la panthère, qui remplace ici (pour la première fois?) la figure de l'égérie féminine, pourquoi avoir fait le choix de la beauté animale? Cartier n'a pas d'égérie féminine... Notre emblème est la panthère, et ce depuis les années 20. Qu'elle ait le rôle était une évidence.

La musique participe grandement à la magie et au mystère du film, pouvez-vous parler de cet aspect? Qui est le compositeur? Nous tenions également à créer la musique qui « sonne Cartier ». Nous avons donc fait appel à Pierre Adenot, réalisateur de musiques de film, qui a créé et composé un thème très juste

pour la maison, et l'a enregistré aux studios d'Abbey Road à Londres, avec un orchestre de 80 musiciens et un chœur de 60 personnes.

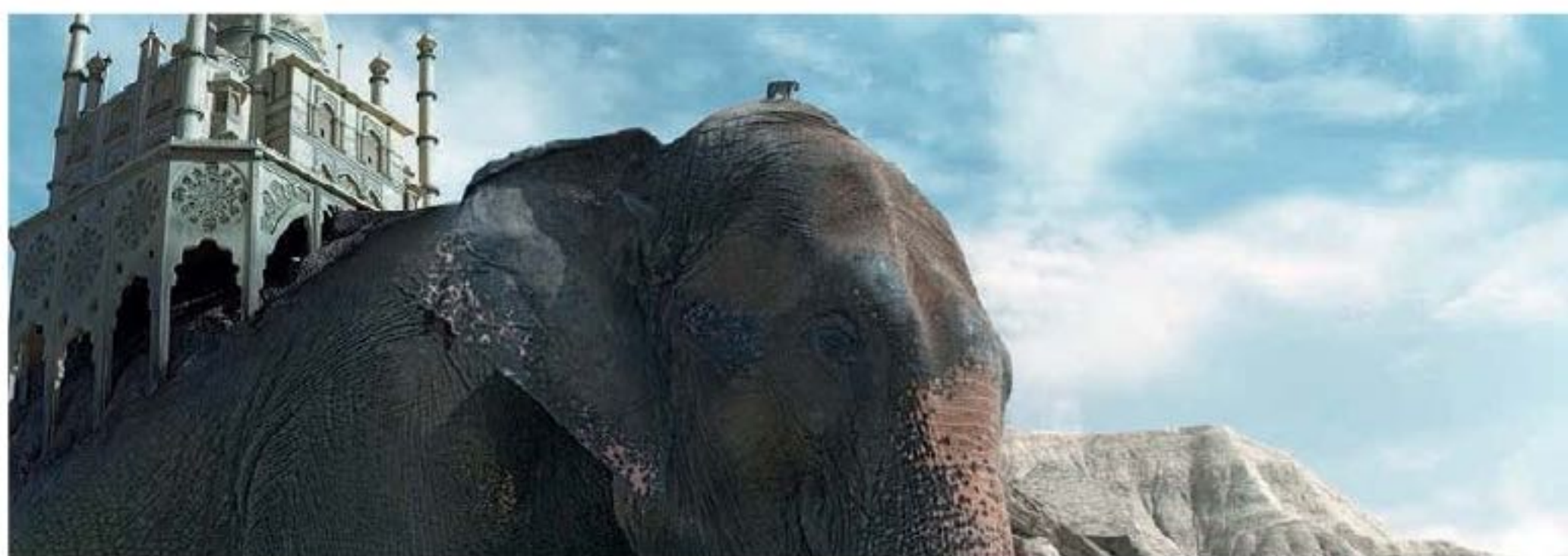
Avec cette super production, vous réenchantez la création publicitaire. Est-ce un chant du cygne ou un renouveau? Allez-vous continuer dans cette veine? Nous n'avons pas d'autres projets de cette envergure à date... Ce type de prise de parole pour la maison est exceptionnel.

Y a-t-il une déclinaison photo, affichage et presse, du film « L'Odyssée »? Qui en est le photographe? La panthère tient-elle également le premier rôle? Nous avons en parallèle développé une campagne publicitaire presse avec les photographes Mert Alas & Marcus Piggott. La panthère en est bien sûr l'égérie majestueuse sur une place Vendôme de nuit magiquement éclairée. Vous découvrirez de nouveaux visuels dans l'année.

Interview réalisée pour Photo par Nathalie Cattaruzza en avril 2012.



St-Petersbourg enneigée a été reconstituée en plein été sur un aérodrome de la banlieue de Prague, en République tchèque. Près de trois mois ont été nécessaires à la création en animation de ce décor, du palais indien sur le dos de l'éléphant, ainsi que des toits parisiens. Avec la Russie, la Muraille de Chine, l'Inde des maharajas et, à Paris, la place Vendôme et le Grand Palais, le film retrace toute l'histoire de la marque en 3 minutes 30.



QUI EST MARCEL ?

C'est l'une des agences mondiales les plus créatives (agence de l'année 2011 aux Eurobest et cinq fois primée au Festival de la publicité à Cannes). Dirigée par Charles Georges-Picot depuis 2010, elle compte environ 200 personnes. Petit secret : Marcel porte le nom de Marcel Bleustein-Blanchet, fondateur de Publicis. Site : www.marcelww.com



PHOTO, LE STUDIO
HARCOURT ET LE FORUM
DES HALLES S'ASSOCIENT
POUR CRÉER L'ÉVÉNEMENT
CINÉMA DU MOIS. TAPIS ROUGE
RIEN QUE POUR VOUS
AVEC UNE EXPOSITION,
UN STUDIO ÉPHÉMÈRE
ET UN GRAND JEU CONCOURS.

À VOTRE TOUR, DEVENEZ LA STAR DU STUDIO

Harcourt

« En France, on n'est pas acteur si l'on n'a pas été photographié par le studio Harcourt », assénait Roland Barthes. Du 3 au 26 mai, soixante-dix portraits mythiques sortent des musées pour une exposition publique inédite. Pour l'occasion, une semaine spéciale vous ouvre les portes d'un studio éphémère et vous propose un grand jeu concours *Photo* jusqu'au 12 mai. Entrez dans la magie Harcourt et repartez avec votre portrait réalisé en cabine studio ! Le meilleur cliché sera publié dans *Photo*. De Jean Dujardin à Leïla Bekhti en passant par Guillaume Canet ou Marion Cotillard, actrices et acteurs du paysage cinéma français actuel, stars dans l'Hexagone et souvent à l'international, ils ont tous fait escale au studio Harcourt. De la place Carrée à la place de la Rotonde, la « rue du cinéma » prend donc les couleurs du célèbre studio noir et blanc.

A black and white portrait of actress Laetitia Casta. She is looking directly at the camera with a slight smile, her head tilted slightly to the right. Her hair is pulled back into a sleek, dark bun. Her right arm is resting on her chin, with her hand partially visible. The lighting is soft, highlighting her facial features and the texture of her skin. The background is a plain, light-colored surface.

Laetitia
Casta

*jouera
prochainement
dans le premier
long-métrage
d'Hélène Fillières,
« Les adorés ».*

Harcourt
PARIS

Virginie Ledoyen

est à l'affiche du film « Les adieux à la Reine » aux côtés de Léa Seydoux et de Diane Kruger.



Aïssa Maïga

joue la patronne d'Alain Chabat, dans le film « Sur la piste du Marsupilami ».

Lou Doillon

est à l'affiche de « Gigola » et prépare un album produit par Étienne Daho dont la sortie est prévue à la rentrée 2012.

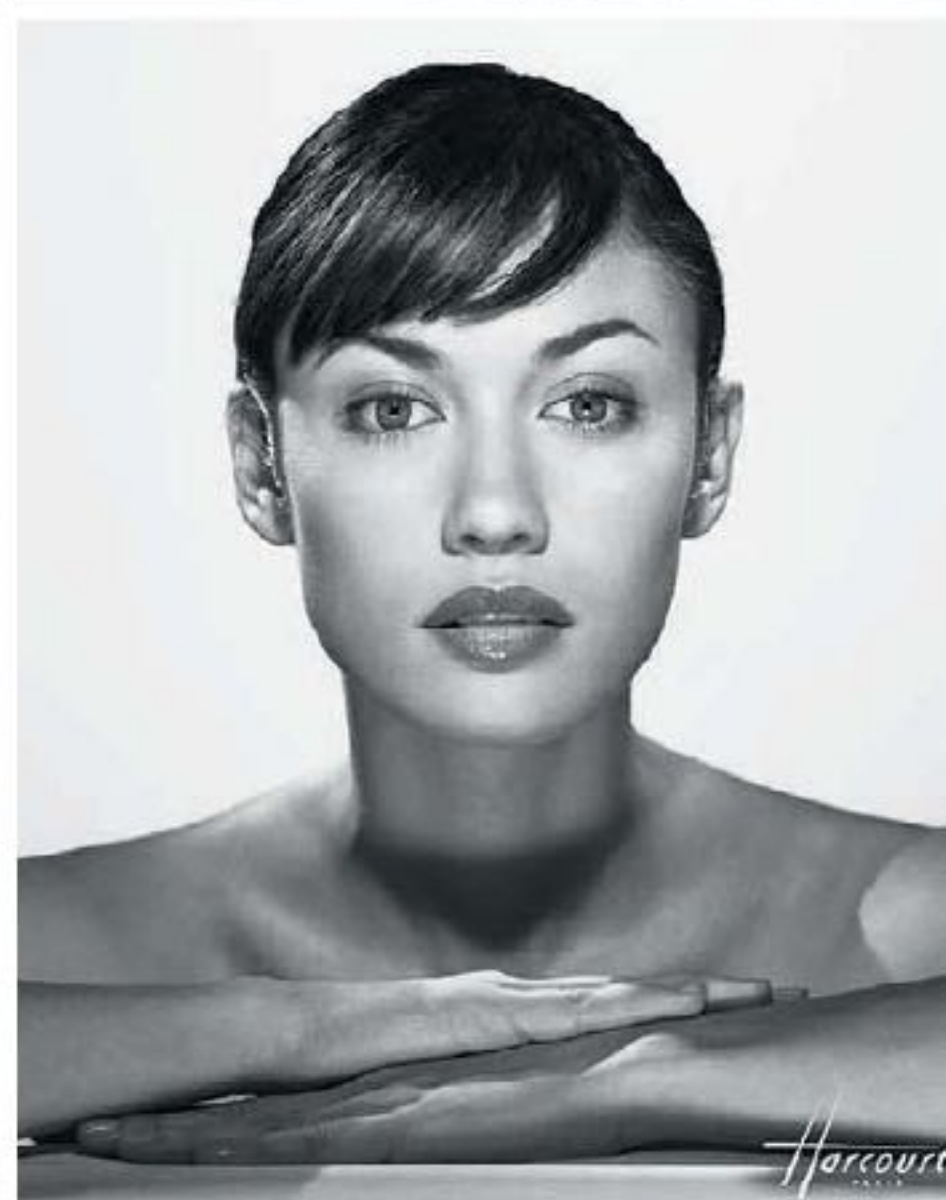


Ludivine Sagnier

a été choisie pour jouer le rôle de Nathalie Sarraute dans une pièce de Christophe Honoré autour des figures du Nouveau Roman.

Hafsia Herzi

joue le rôle de Djamila Boupacha, une militante FLN, dans le téléfilm « Pour Djamila » réalisé par Caroline Huppert.



Olga Kurylenko

sera prochainement à l'affiche de la comédie britannique « Seven Psychopaths » aux côtés de Colin Farrel.

Julie Depardieu

a joué le rôle d'Isabelle dans le film « L'Art d'aimer », d'Emmanuel Mouret.



Mélanie Laurent

a réalisé et tient la tête d'affiche dans son premier long-métrage « Les adoptés », sorti en novembre 2011.



Leïli Bekhti

a joué dans le nouveau film de Géraldine Nakache intitulé « Nous York », et est également une égérie de la marque L'Oréal.



Sylvie Testud

prochainement à l'affiche de « Je m'appelle Hmmm » et s'est vue récemment décerner la Légion d'honneur.



Louise Bourgoïn

sera prochainement à l'affiche d'une adaptation du roman de Diderot « la Religieuse », réalisé par Guillaume Nicloux.



Elisa Tovati

à l'affiche de « La vérité si je mens ! 3 », signe en tant que chanteuse son premier album, intitulé « Le Syndrome de Peter Pan ».





Jean Dujardin

a reçu l'Oscar du meilleur acteur pour « The Artist », une première pour un Français.



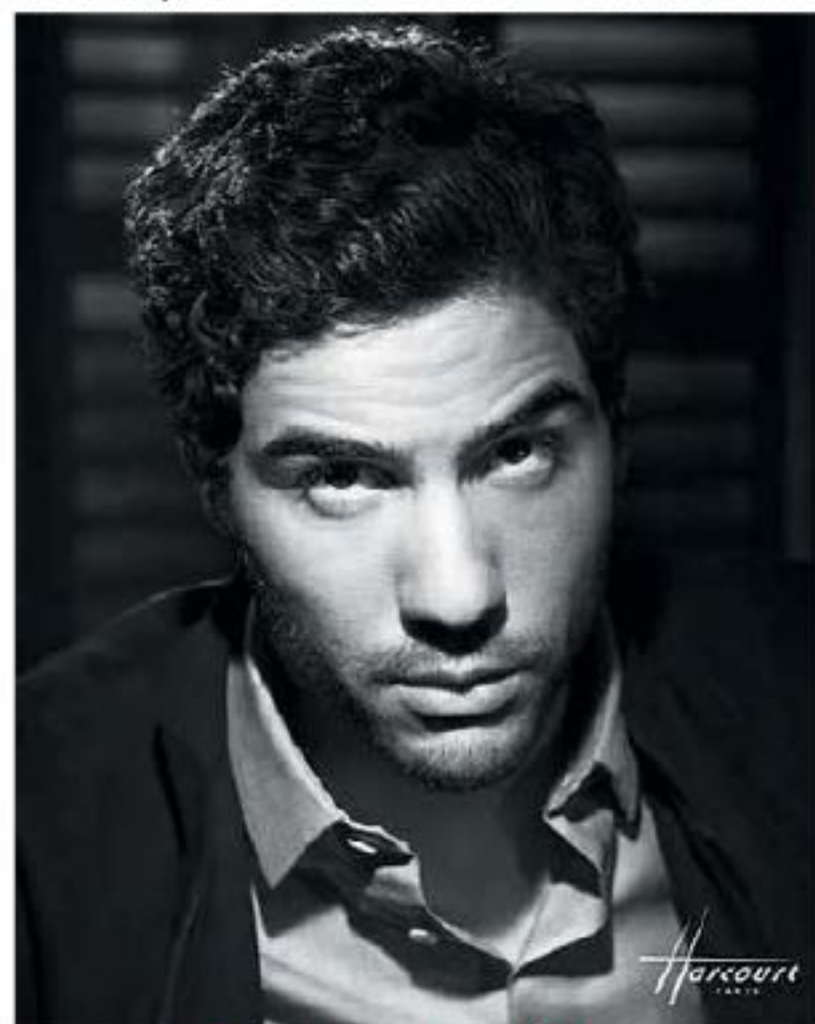
Guillaume Canet

a reçu le prix d'interprétation masculine au Festival de Rome pour « Une vie meilleure » de Cédric Kahn.



Gad Elmaleh

reste, dans le cœur des Français, leur quatrième personnalité préférée.



Tahar Rahim

a reçu le César du meilleur acteur pour son rôle dans le film « Un prophète », de Jacques Audiard.



Nicolas Duvauchelle

a reçu un César du second rôle dans « Polisse » et joue les mannequins pour la haute-couture.



Jérémie Renier

joue le rôle de Claude François dans le film « Cloclo », de Florent Emilio Siri.

ENTRETIEN AVEC GEORGE HAYTER, DIRECTEUR DU DÉVELOPPEMENT CHEZ HARCOURT



George Hayter.

PHOTO : Harcourt crée l'événement au Forum des Halles avec une grande exposition et l'installation d'un studio éphémère. Y a-t-il eu des précédents ?

Georges Hayter : C'est une grande première pour le studio. Nous n'avons jamais exposé les portraits Studio Harcourt dans la rue ou dans un espace public. Et de plus dans ce format (haut de 2 à 5 m, ndlr), très grand, spectaculaire.

Les cabines Studio Harcourt « Prenez la pause Studio Harcourt Paris » sont-elles un moyen de rapprocher le public de cette maison qui avoue 78 ans ? Cela participe de notre volonté de faire découvrir le travail du studio, ses lumières et sa signature. Il ne s'agit pas de se cantonner à un petit cercle d'initiés, mais au contraire que les gens se l'approprient. On a remarqué que le public avait une affection très forte pour Harcourt. La cabine a été un moyen d'en mesurer l'engouement et s'est révélée être un succès au-delà de nos espérances. À l'origine, les photos Harcourt étaient exposées dans tous les cinémas et les théâtres de France ou publiés dans la presse, et c'est comme cela que le Studio s'est fait connaître et est devenu familier du grand public. C'est donc pour nous un moyen de revenir dans la lumière... qui est notre truc, finalement.

Démocratiser la légende Harcourt, n'est-ce pas prendre le risque de

perdre un peu de sa magie ?

Cela permet surtout de rajeunir l'image du Studio. Les portraits réalisés en cabines studio sont signés « H. » et non « Harcourt », c'est donc une démarche parallèle. Ils restent dans l'esprit du Studio, avec sa lumière continue et son iconographie... Mais l'équipe (coiffeurs, maquilleurs, éclairagistes) et les 20 heures de travail préparatoire disparaissent. Là, en 2 minutes, vous avez votre portrait dont vous avez été le seul acteur. Vous avez joué, vous vous êtes placé... Pour une somme tout-à-fait accessible, vous pouvez dire : « J'ai un peu de ma personne attachée à Harcourt. » Ce qui est drôle, c'est que même sans la magie du studio, du lieu dans lequel on marche dans les pas des plus grandes stars ou de l'attente des tirages, on remarque cette même excitation et le même plaisir en cabine. Indéniablement, c'est un moment qui compte dans une vie, qui est destiné à la traverser et à se transmettre. **Récemment, Photo a annoncé « Harcourt part à la conquête du monde », dites-nous tout !**

Au début des années 2000, c'était une maison vieillissante, une belle endormie comme on dit. Une nouvelle direction a pris les rênes en 2007 et a décidé d'internationaliser le studio. On a ainsi pu exposer à Sydney l'année passée (« Beauté ») et « Studio Harcourt et le cinéma français » à Tokyo, où l'on était invité par Chanel. On a beaucoup de succès au Japon, car on travaille dans le respect des anciens, dans le style des années 30 ou 40. Dans la continuité, nous sommes présents en ce moment au Moma Broadway de Pékin, pour le festival « Panorama du cinéma français » d'Unifrance. Des équipes sont sur place, puis partiront en août au Brésil, où une exposition itinérante d'un an vient de débuter. Nous allons silloner l'ensemble du pays en partenariat avec l'Alliance française.

L'artiste indienne Pushpamala N. s'est mise en scène dans les Studios Harcourt en 2009, est-ce le début d'un nouveau modèle Harcourt, pour lequel la figure d'auteur s'effaçait jusque-là ? Pushpamala N. est une artiste très exubérante, mais elle a joué le même rôle que les autres. Comme Delon, Canet ou Bardot, elle est signée sous le nom du Studio et non sous le sien. Dans la forme, les trois clichés Harcourt de Pushpamala N. paraissent différents, parce que

certains sont en couleur, mais Harcourt fait aussi de la couleur ! Sa mise en scène sur le modèle de la « Liberté » de Delacroix est hors cadre, hors des mises en scène nues et sans les accessoires du studio. C'est elle qui a choisi de montrer un certain visage. Comme à chaque fois, le modèle s'investit très fortement. Cela relève aussi du caractère posé des portraits studio, qui ne laisse pas de place à l'anodin, à l'innocent. C'est donc avant tout une collaboration avec une artiste qui joue pleinement son rôle dans la prise de vue, c'est une œuvre commune. **Il est donc encore possible de détourner les codes Harcourt ?** Certains viennent en quête de modernité, de couleur, mais repartent avec du noir et blanc. La découverte de son portrait, le choix des planches contact sont des moments très importants qui relèvent d'un travail d'introspection. C'est un processus très à part. **Justement, de quoi vit aujourd'hui Harcourt ? De ces prises de vues personnelles, de la vente de ses portraits d'artistes ?**

Nous vendons bien évidemment nos portraits les plus connus (tirage à l'unité 24 x 30 : 1 500 €), surtout les plus récents, car avant 1990, la collection a été achetée par la RMN. Mais nos revenus proviennent surtout des prises de vues personnelles (portrait à partir de 1 900 €, ndlr) et des événements au Studio ou dans le monde. Comme celui du Forum des Halles ou ceux de Pékin ou du Brésil...

Interview réalisée pour Photo par Cyrielle Gendron en avril 2012.

HARCOURT EN 5 DATES

1934 : création du Studio par Cosette Harcourt, Robert Ricci et les Frères Lacroix.
1960 : premiers essais de photographie couleur.
2002 : déménagement au 10, rue Jean Goujon, Paris 8^e.
2007 : rachat de la société par Francis Dagnan et Catherine Renard.
Juin 2010 : création des premières Cabines Studio publiques à Paris.

PARTICIPEZ À NOTRE CONCOURS ET REJOIGNEZ LA LÉGENDE !

UN STUDIO ÉPHÉMÈRE

« Prenez la pause Studio Harcourt Paris », du 3 au 12 mai.

Vous avez toujours rêvé d'entrer

dans la lumière et sous les feux des projecteurs ? Alors prenez la pose dans l'une des deux Cabines Studio Harcourt installées place de la Rotonde du Forum des Halles.

- Suivez le tapis rouge jusqu'au salon cosy.
- Profitez des coiffeurs et maquilleurs présents pour vous apprêter avant la séance.
- Classique ou plus fou, amusez-vous enfin avec votre nouveau statut de star.
- Laissez-vous guider par la Cabine Studio.
- Attendez 10 secondes.
- Récupérez votre portrait noir et blanc 10 x 15 cm, signé de la griffe « H. », pour un montant de 10 €.



PRENEZ LA PAUSE ET PARTICIPEZ AU CONCOURS !

Du 3 au 12 mai 2012

Du lundi au samedi, de 10 h à 20 h.

Vous pourrez participer au grand jeu concours Photo et être sélectionné par la rédaction pour intégrer les pages du magazine du mois de juin. Pour ceci, soyez le plus décalé et original possible. Seul ou à plusieurs, marchez sur les traces de Pierre & Gilles ou des plus grands artistes pour nous offrir le plus beau des portraits.

LE FORUM DES HALLES VOUS OFFRE DES PLACES

Vous pouvez aussi gagner l'un des 110 tirages offerts chaque jour par le Forum des Halles à tous les porteurs de sa carte. Présentez-vous directement au salon et à la borne jeu.

Et sur la page Facebook du Forum des Halles, participez à un jeu-concours et remportez votre Portrait Prestige au Studio Harcourt Paris, des places de cinéma UGC et des abonnements Forum des Images.

EXPOSITIONS

« Les stars du 7^e Art vues par Studio Harcourt ». Du 3 au 26 mai 2012. Forum des Halles, Paris 1^{er}.

« Paris vu par Hollywood ». du 2 mai au 29 juillet. Forum des Images, 2 rue du Cinéma, Forum des Halles, Paris 1^{er}.

INFOS PRATIQUES

Forum des Halles
Porte Saint-Eustache
101 Porte Berger
75001 Paris.
Accès libre.

www.forumdeshalles.com

www.facebook.com/forum.des.halles

LES STARS
DU 7^{ME} ART
VUES PAR
STUDIO
HARCOURT
EXPOSITION
DU 3 AU 26 MAI



Portraits Studio Harcourt des acteurs du cinéma français des années 90 à nos jours. PLACE CARRÉE - RUE DU CINÉMA - PLACE DE LA ROTONDE NIVEAU -3

forum
Halles
LA OÙ L'ART VIT
Rejoignez-nous
Facebook
forumdeshalles.com

MARILYN VAMPE 2012

LE 5 AOÛT 1962,
LA STAR
HOLLYWOODIENNE
DE « CERTAINS L'AIMENT
CHAUD » DISPARAISSAIT
PRÉMATURÉMENT.
UN DEMI-SIÈCLE
PLUS TARD, LE MONDE
ENTIER CÉLÈBRE
CET ANNIVERSAIRE.
SEX-SYMBOL
DES ANNÉES 50,
EMBLÈME GLAMOUR
DU XX^e SIÈCLE,
MARILYN MONROE
N'A CESSÉ, AU FIL
DU TEMPS, D'ÊTRE UNE
SOURCE D'INSPIRATION.
DES EXPOSITIONS
DE PHOTOGRAPHIES
AUX LIVRES EN PASSANT
PAR LE CINÉMA, TOUT
LE MONDE DE L'ART
LUI REND HOMMAGE.

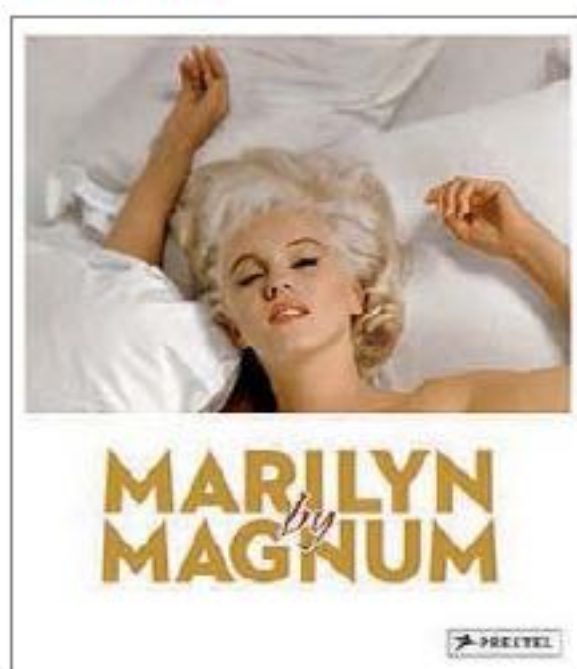




*Son dernier tournage :
4 mois avant sa mort,
Marilyn joue dans
« Somebody's Got to
Give », de George Cukor,
qui restera inachevé .
Pour la première fois
depuis ses photos
de charme en début
de carrière, elle accepte
d'apparaître nue devant
l'objectif de Lawrence
Schiller. « Vous êtes déjà
célèbre, maintenant, vous
allez me rendre célèbre »,
lui a-t-il dit avant la
séance de ces photos
ô combien émouvantes.*

*Marilyn (Color 2
Frame 21). Photo:
Lawrence Schiller/
Galerie Tagliatella.*

LIVRES



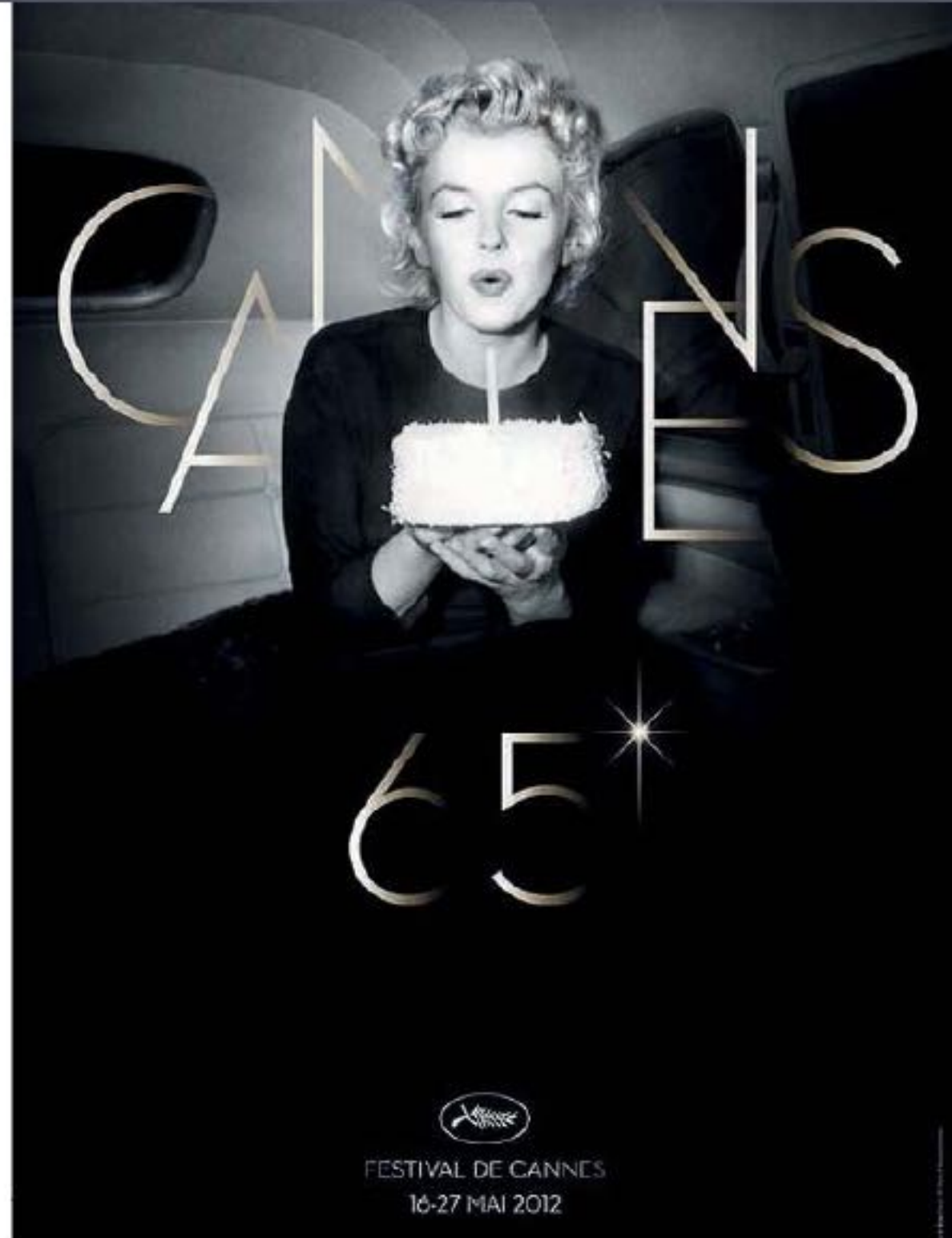
M BY M

Nombreuses sont les célèbres photographies de Marilyn Monroe réalisées par l'agence Magnum. En noir et blanc ou en couleur, scènes de tournage, instants candides d'intimité et portraits glamour immortalisent la vie extraordinaire de l'actrice. De grands noms de la photographie comme Henri Cartier-Bresson, Elliott Erwitt, Eve Arnold et bien d'autres signent par leurs clichés cet ouvrage hommage. « **Marilyn by Magnum** », **Magnum Photos**. Éditions Prestel, 19,99 £.



MARILYN PAR BERNARD OF HOLLYWOOD

Tout commence en 1946, lorsque le photographe Bernard of Hollywood rencontre par hasard Marilyn, alors encore Norma Jean Baker, et l'invite dans son studio pour y réaliser des essais comme mannequin. L'ouvrage s'ouvre sur ces premières photo-tests et se poursuit avec des documents originaux et de nombreux clichés, dont 40 inédits, illustrant la métamorphose de l'inconnue en célèbre Marilyn Monroe. « **De Norma Jean à Marilyn** », de **Susan Bernard** (fille de **Bernard of Hollywood**). Éditions **Hugo & Cie**, parution le 16 mai. Edition courante : 25 €. Edition toilée sous coffret : 40 €.



L'AFFICHE DU 65^e FESTIVAL DE CANNES

Pour sa 65^e édition, le festival de Cannes 2012 met à l'honneur Marilyn Monroe en en faisant son symbole. La photo en noir et blanc a été réalisée par Otto L. Bettmann, fondateur de la Bettmann Archive, célèbre collection de photographies historiques du XX^e siècle. Une belle revanche pour l'actrice qui n'a jamais foulé le tapis rouge. Affiche réalisée par l'agence Bronx (Paris) à partir de la photo d'Otto L. Bettmann.

Festival de Cannes 2012, 65^e édition. Du 16 au 27 mai.



MARK ANDERSON OUVRE LES ARCHIVES

Nouvel éclairage sur la légende Monroe avec ce recueil d'archives personnelles et inédites de l'icône féminine du XX^e siècle. Les clichés du photographe de renommée mondiale Mark Anderson dévoilent les aspects inconnus de cette femme aux milles facettes.

« **MM Personal : les archives privées de Marilyn Monroe** », photographies de **Mark Anderson** et textes de **Lois Banner**. Éd. de **La Martinière**, 38 €.



MARILYN ET LAWRENCE SCHILLER

En 1962, Marilyn pose nue pour le photojournaliste Lawrence Schiller lors de la scène de la piscine de « *Something's Got to Give* », film inachevé de George Cukor, propulsant ainsi la carrière du jeune homme. Une monographie aux images pour la plupart inédites, limitée à 1962 exemplaires, dont 1712 signés. Les éditions « *Luxe* » comprennent un tirage argentique.

« **Marilyn & Me: in Words and Photographs** », par **Lawrence Schiller**. Éd. **Taschen**, 750 € ; *Luxe*, 1 500 €.

LE FILM



« MY WEEK WITH MARILYN »

En 1956, Collin Clark est assistant de plateau sur le film « *Le prince et la danseuse* » (« *The Prince and the Showgirl* »), avec Marilyn Monroe. Une relation intime naîtra entre eux, relatée dans le livre « *My Week With Marilyn* ». En voici l'adaptation au cinéma.

« **My Week with Marilyn** » de **Simon Curtis**. Distribué par **StudioCanal**.

ENCHÈRES



La photographie (1953) de Marilyn Monroe par André de Dienes, estimée entre \$ 600 et \$ 800, s'est vendue aux enchères à \$ 5 000 le 1^{er} avril chez Julien's Auction, à Los Angeles. En juin 2011, la célèbre robe blanche de Marilyn a été adjugée à 4,6 millions de dollars à Beverly Hills : un record. Le magazine **PHOTO** en vente 10€ sur photo.fr

COSMÉTIQUES !

La marque de cosmétique **MAC** annonce le lancement d'une collection spéciale « *Marilyn Monroe* » : une trentaine de produits, essentiellement des rouges à lèvres, des ombres à paupières et des vernis à ongles, seront commercialisés en octobre prochain.

EXPOSITIONS

A PARIS

MARILYN EN BOUTIQUES

Les boutiques parisiennes Renoma et Komplexo proposent, à travers l'exposition « Seule », une vision originale de Marilyn. Entre photos inédites de Bernard of Hollywood, installations et collection de vêtements, les lieux transformés en galeries retracent la vie privée et solitaire de l'icône.

« Seule ». Du 11 mai au 25 juillet.
Renoma Boutique, 129 bis, rue de la Pompe, Paris 16°. **Komplexo Store**, 118, rue de Longchamp, Paris 16°. www.renoma.paris.com, www.stefanie-renoma.com



POP ART STAR

La galerie Tagliatella propose d'étudier, à travers le regard d'artistes du Pop Art, l'affection populaire portée à l'actrice et l'extraordinaire longévité et modernité du mythe Monroe.

Des œuvres signés Andy Warhol, Russel Young, Robert Indiana, Mr. Brainwash ou Lawrence Schiller.
« Marilyn ». Du 3 mai au 30 juin.
Galerie Tagliatella, 10, rue de Picardie, Paris 3°. www.djtfa-paris.com



NORMA JEAN ET MARILYN SELON ANDRÉ DE DIENES ET BERT STERN

La Marilyn des débuts, photographiée à partir de 1945 par André de Dienes (ci-dessus) et les clichés de la dernière séance photo réalisée par Bert Stern pour Vogue USA en 1962, quelques semaines avant le décès de l'actrice (ci-contre).

« Hommage à Marilyn Monroe ». Du 5 mai au 14 juillet.
Galerie David Guiraud, 5, rue Perche, Paris 3°. www.galeriedavidguiraud.com
ET AUSSI:

« Sequentially Yours », d'Elliott Erwitt. Jusqu'au 19 mai. **polkagalerie**, 12, rue St-Gilles, Paris 3°.



MARILYN, DEUX FOIS PLUTÔT QU'UNE

Deux expositions inédites se tiennent à Londres. La première expose,

à côté des robes et des costumes originaux portés par l'actrice, des photographies uniques et emblématiques de ses débuts jusqu'à son ascension à la célébrité internationale. La seconde, plus petite, comprend une série de photos exclusives de Marilyn. Les photographies de ces deux expositions sont extraites des archives de Getty Images.
« Marilyn ». Jusqu'au 23 mai.
Getty Images Gallery, 46 Eastcastle Street, Londres.

Jusqu'au 3 juin. **Getty Images Gallery**, Westfield Stratford City, Londres. gettyimagesgallery.com

DOSSIER : MARIE DE FOURNAS

Dior fait son cinéma

ELLES PORTENT
DU DIOR,
JOUENT EN
DIOR, SONT LES
ÉGÉRIES DIOR...
LES ACTRICES,
ONT TROUVÉ
LEUR PATRON!
UN LIVRE SORT
CE MOIS-CI,
ET C'EST TOUTE
L'HISTOIRE DU 7^e
ART QUI DÉFILE!



« Dans l'histoire de la mode au XX^e siècle, l'un des aspects les plus remarquables du génie de Christian Dior fut d'avoir l'intuition d'une "puissance de rêve" nouvelle et planétaire, le cinéma, et de contribuer, au travers de ses propres créations de couture, à en sublimer l'archétype : la star de cinéma », analyse l'historienne de la mode Florence Müller dans un sublime livre, « Stars en Dior », qui sort ce mois-ci chez Rizzoli. En effet, la filmographie Dior est impressionnante : plus de 90 films. Elle commence en 1942, car Christian Dior s'intéressait tellement au 7^e art qu'il en fut costumier avant même la création de sa maison de haute couture en 1946. Ces actrices s'appellent Marlene Dietrich, Sophia Loren, Ava Gardner, Charlize Theron, Marion Cotillard, Natalie Portman, Penelope Cruz, Sharon Stone... Elles ont joué dans les plus grands films, tourné avec les plus grands réalisateurs et ont porté pour leur plaisir ou pour leurs rôles les plus incroyables créations de la maison Christian Dior. Elles sont même les égéries Dior ! Images extraites de films, scènes de tournage, photographie des actrices : les 250 illustrations du livre nous plongent dans ce que le cinéma a de plus glamour. Notre bande-annonce !

Marlene Dietrich dans « Le Voyage fantastique »
 (« No Highway in the Sky »),
 d'Henry Koster
 (1951).
 la plupart
 de ses costumes
 sont signés
 Christian Dior.
 À gauche:
 l'affiche du film.







Ci-dessus: l'affiche de « Woman of Straw » (« La Femme de paille »), de Basil Dearden (1964).
Ci-contre: Gina Lollobrigida et Sean Connery dans le film..



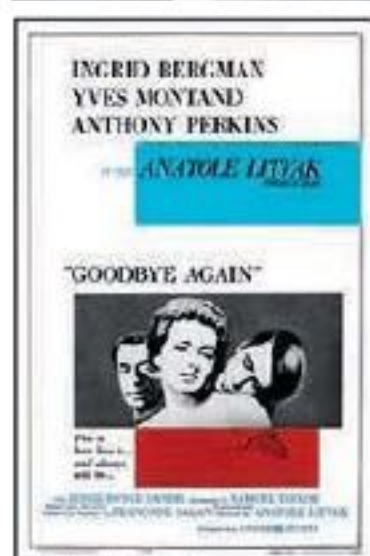
Grace Kelly en robe Christian Dior New York, entourée d'Alfred Hitchcock et de James Stewart, à la première du film « Fenêtre sur cour », en 1954.



Lauren Bacall et Humphrey Bogart aux Oscars en 1952. Lauren Bacall porte la robe Pantomime, collection Christian Dior Haute Couture, printemps-été 1951.



Ci-contre: l'affiche de « L'Appartement des filles », de Michel Deville (1963).
Ci-dessous: Mylène Demongeot dans le film. Elle porte une création spéciale Christian Dior par Marc Bohan, en coton blanc imprimé cerises.

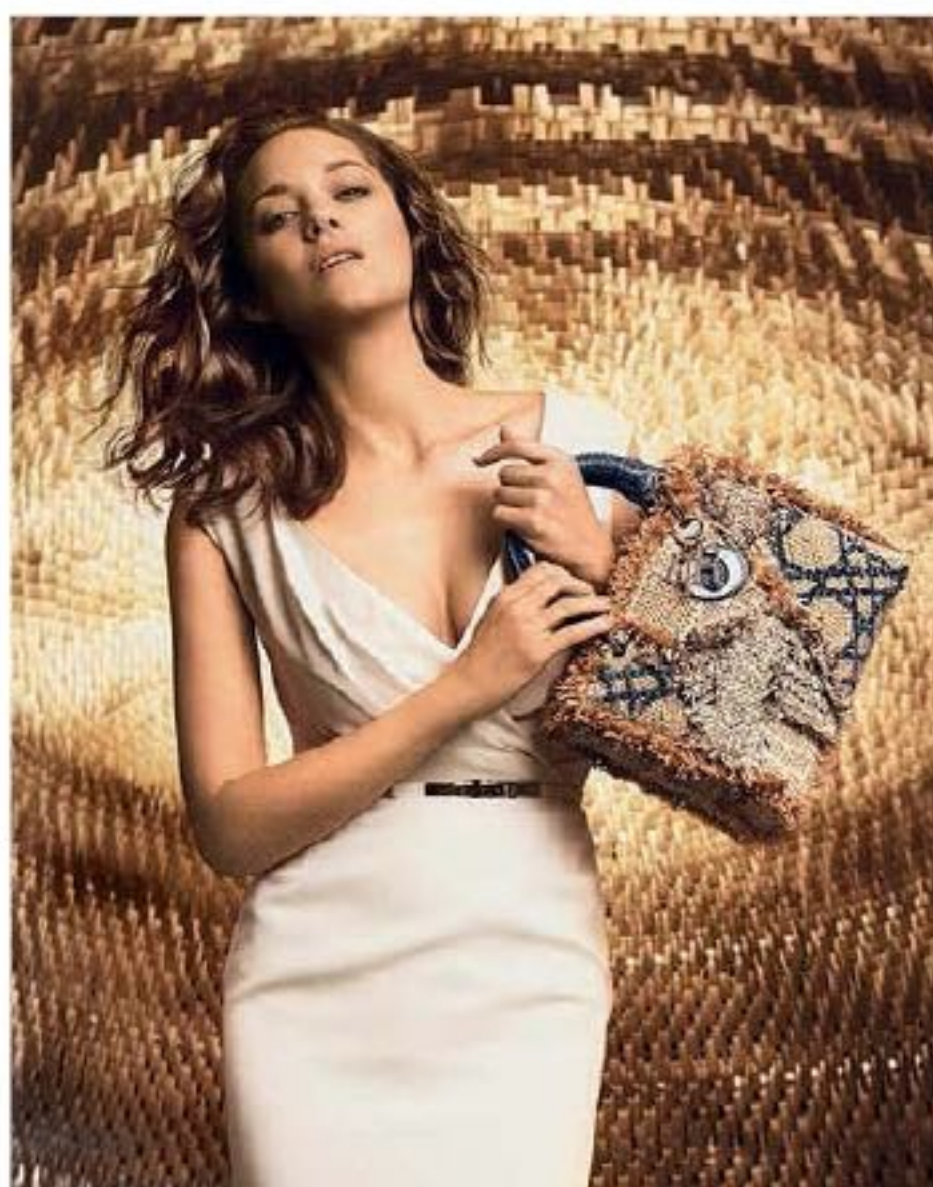
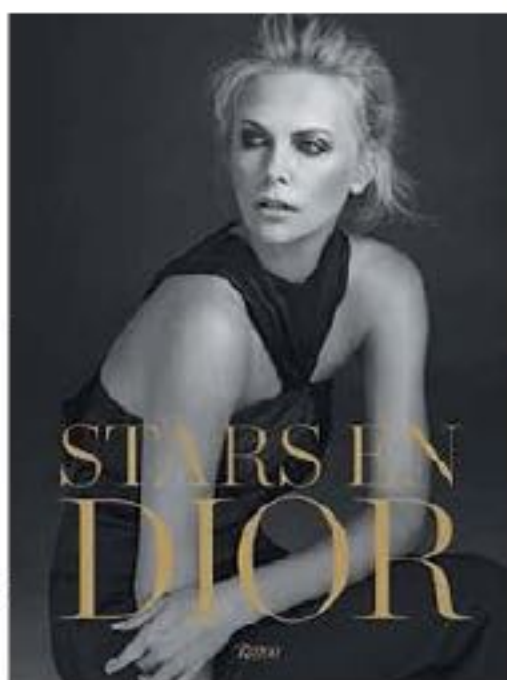


L'affiche du film « Goodbye Again » (« Aimez-vous Brahms ? »), d'Anatole Litvak (1961).



Ci-dessus: l'affiche de « A Countess from Hong Kong » (« La Comtesse de Hong-Kong »), de Charlie Chaplin (1967).
Ci-contre: Sophia Loren et Marlon Brando lors du tournage.

Sort ce mois-ci :
« Stars en Dior »,
Préface de
Serge Toubiana,
introduction de
Florence Müller,
textes de
Jérôme Hanover.
Éditions Rizzoli,
Prix : 45 €.



Ci-contre :
Marion Cotillard
photographiée par
Peter Lindbergh
en mars 2012,
sous la coupole
du siège du Parti
communiste
à Paris, œuvre
de l'architecte
Oscar Niemeyer.
La comédienne
présente le
nouveau sac Lady
Dior dans une
version en raphia
et crocodile..

Ci-dessous :
Sharon Stone,
photographiée
par Emanuele
Scorcelletti, lors
d'une séance avec
Jean-Baptiste
Mondino
pour Dior, 2006.



En haut :
Mila Kunis,
photographiée par
Mikael Jansson à
New York fin 2011.
À 28 ans, l'actrice

américaine
d'origine
ukrainienne est
la nouvelle égérie
de la marque de
sacs Miss Dior.

En bas :
Monica Bellucci sur
le tournage du film
publicitaire « Rouge
Dior », réalisé par
Rob Marshall, 2006.



Ci-contre :
Natalie Portman,
photographiée par
Alexi Lubomirski,
porte une robe
en soie brodée,
collection
Christian Dior
prêt-à-porter,
automne-hiver
2009.

A droite :
Charlize Theron
par Patrick
Demarchelier,
2010.





Flânez sur les bords de la Garonne pour ne pas rater l'exposition des amateurs de Photo, dont cette image est extraite. Bravo à Nadine Heyman!



LE FESTIVAL « MISE AU POINT (MAP) »
DE TOULOUSE MET LA PHOTOGRAPHIE AMATEUR
À L'HONNEUR. *PHOTO*, PARTENAIRE
DE CETTE QUATRIÈME ÉDITION VOUS DÉVOILE
L'INTÉGRALITÉ DU PROGRAMME!

FESTIVAL DE LA PHOTO AMATEUR DE TOULOUSE EN MAI

Le festival MAP va à nouveau faire vibrer Toulouse et ses environs à travers une grande fête de la photo. Avec pas moins de 21 expositions, cette manifestation questionne cinq grands enjeux contemporains : la mémoire, le lien, la sensibilité, le talent et le témoignage. « Le regard ne s'empare pas des images, ce sont elles qui s'emparent du regard », écrivait Franz Kafka. Comme le grand écrivain tchèque, chacun de nous est soumis au spectacle du monde. Entre plaisir et utilité sociale, les amateurs s'emparent de la photographie, devenue aujourd'hui la première pratique culturelle des Français. À travers deux grandes expositions phares — celles de Raymond Depardon et de Yuri Kozyrev —, et les travaux d'une majorité de photographes amateurs, le festival MAP confronte les regards de ces témoins de notre temps, passeurs d'une histoire personnelle à une mémoire collective. En présence des invités Jean-Luc Marty (Prisma Presse), Yuri Kozyrev (photo-journaliste) et Wilfrid Estève (Freelens), ainsi que des photographes de l'agence VU' Cédric Gerbehaye, Gaël Turine et Steeve Luncker, la semaine d'ouverture a lieu du 9 au 13 mai. Par Cyrielle Gendron.

1. Jean-Stéphane Cantero et Pierre Garrigues, directeurs du festival.
2. à 5. Expositions extérieures, sur les bords de Garonne et dans divers lieux de la ville.
6. Sur la route de la Révolution, par Yuri Kozyrev/Noor.
7. La terre des paysans, par Raymond Depardon/ Magnum Photo.



MAP TOULOUSE, DEMANDEZ LE PROGRAMME !

ARTICULÉ AUTOUR DE CINQ THÈMES, LE FESTIVAL MISE AU POINT VOUS PROPOSE EXPOSITIONS ET RENCONTRES DANS LA VILLE ROSE.

LES EXPOSITIONS

LA MÉMOIRE (THÉÂTRE DU CAPITOLE, PLACE DU CAPITOLE)

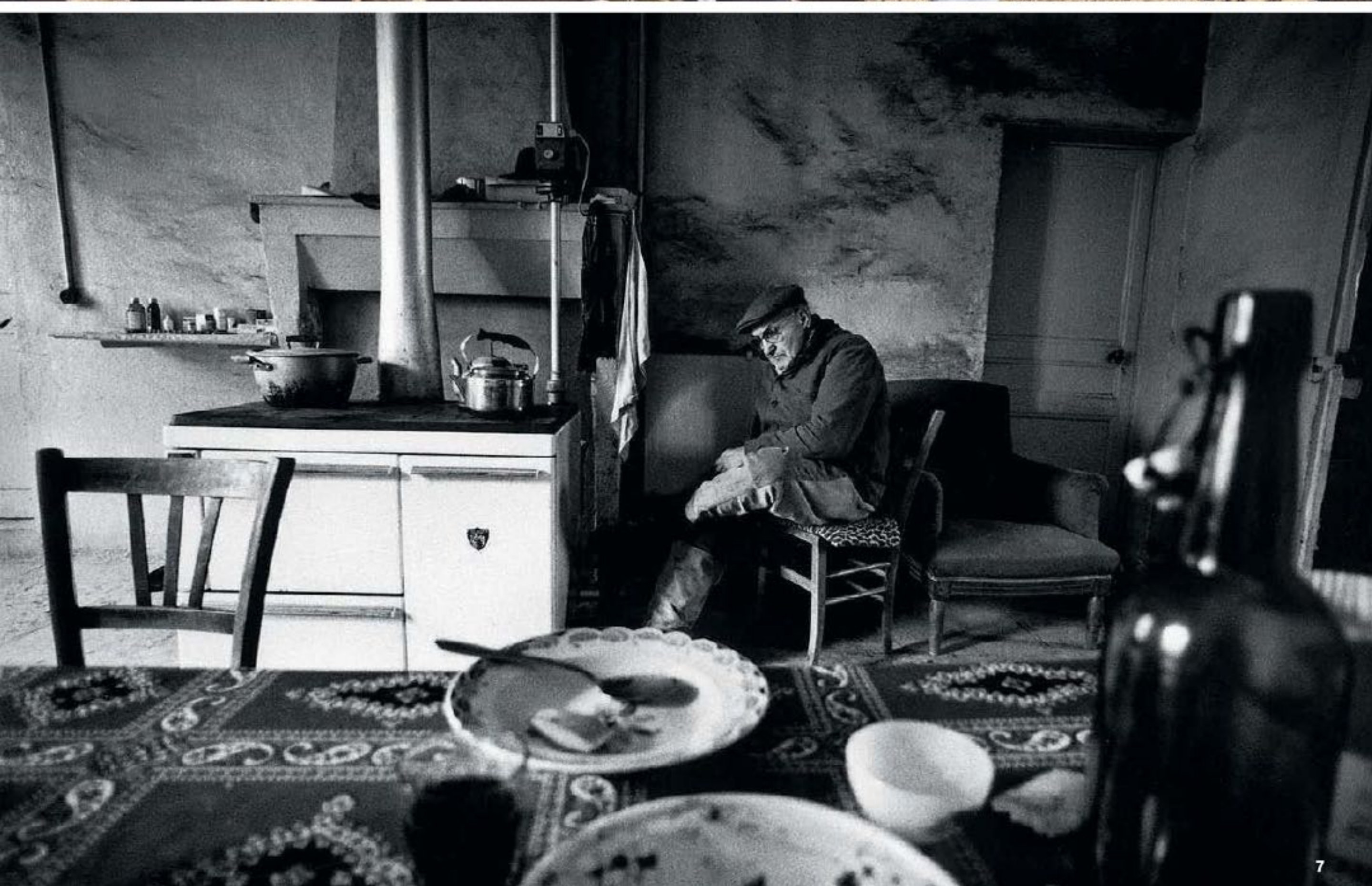
- « La Terre des Paysans », de Raymond Depardon (Magnum Photo). De 1960 à 2007, la France rurale en voie de disparition.
- « Ma place du Capitole », exposition collective.

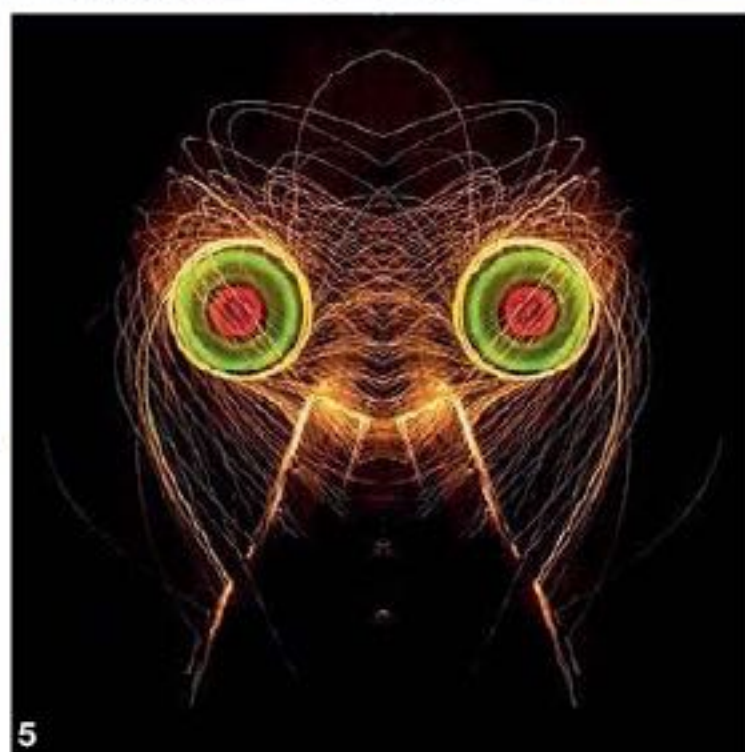
LA SENSIBILITÉ (BORDS DE LA GARONNE)

- 2^e édition du concours européen des écoles de photo : sélection parmi 27 écoles de 10 pays.
- « Belle et fragile : l'eau en Midi-Pyrénées », par la région Midi-Pyrénées. La région lance un concours photo à partir du 1^{er} mai sur ce thème. www.journeesnature.fr
- « Water n'you ». Les projets WaterDiss et Water Ribbon ont récolté 7 400 photos instagram à l'occasion du Forum mondial de l'eau de Marseille en mars 2012 et exposent les 10 meilleurs clichés.
- Magazine Photo. Les meilleures images du concours amateurs 2011 liées au thème de l'eau.
- Concours Darqroom « L'homme et l'eau », sous le parrainage de Jean-Michel Turpin (photographe de l'émission « Rendez-vous en terre inconnue »).
- Exposition « Appel à projets MAP » sur le thème de l'eau.



- Thématique Mémoire**
- 1 → Expo « La Terre des Paysans » de Raymond Depardon / Magnum
 - 2 → Expo « Ma Place du Capitole » Projet participatif : la place du Capitole racontée par les Toulousains
- Thématique Sensibilité** dédiée à l'eau dans le cadre de l'année européenne de l'eau
- 3 → Expo des lauréats du concours des écoles européennes de photographie
 - 4 → Expo des lauréats de l'appel à Projets MAP
 - 5 → Expo des lauréats du Concours Darqroom
 - 6 → Expo des lauréats de Concours international du magazine Photo
 - 7 → Expo Région Midi-Pyrénées
 - 8 → Expo des lauréats du concours Water n'You
 - 9 → Expo de 2 lauréats de l'appel à Projets MAP
- Thématique Lien**
- 10 → Expo sur l'histoire du Tennis professionnel, par Henri Lacoste
 - 11 → Expo des lauréats du concours Toulouze « La Tram comme vous ne l'avez jamais vue »
 - 12 → Expo d'un lauréat de l'appel à projets MAP
- Thématique Talent**
- 13 → Expo de Julie de Wicquiers Photographie invitée par le Festival MAP
 - 14 → Expo de Stéphane Biser Photographie invitée par le laboratoire Photo
- Thématique Témoignage**
- 15 → Expo « Incarnados » de Clara Sertaty Photographie invitée par Jacques Marc Milla, Mario Gallo, Luca Pagliari, Laura Feiglin-Arroyo de la ville de Barcelone
 - 16 → Expo « Light Kerschich » de Nicolas Rivière Photographie invitée par Pierre Barbot de l'École de formation de la Photographie et du Multimédia
 - 17 → Expo « Charisma » de Jean-Christophe Sarrail Photographie invitée par les directeurs du festival
 - 18 → Expo « Un des bords du Monde » de Vassilina Tzengantzan Photographie invitée par Caroline Stain, chargée de projets culturels
 - 19 → Exposition « Cura Locura Regards sur la Folie » de Stéphane Noireux Photographie invitée par Wilfrid Estère, président de l'association FreeLens
- Venez retirer le dépliant officiel du Festival à l'Office du Tourisme - Daryon du Capitole.**





1. Le photographe Cédric Gerbehaye, invité de Meet the Masters.
2. Ma place du Capitole, par Tony Ser.
3. Le tennisman Guy Forget, par le photographe... Henri Leconte.
4. Jean-Luc Marty (Prisma Press), invité du festival.
5. Light Rorschach, light painting par Nicolas Rivals.
6. Charisma, par Jean-Christophe Sartoris.
7. Incomodos, par Clara Serfaty.
8. Cendrillon au pays des merveilles, par Julie de Waroquier.
9. Un des bouts du monde, par Vasantha Yoganathan.



LE LIEN

- « Dans l'intimité du tennis professionnel », de Henri Leconte. Jardin Raymond VI.
- « Le tram comme vous ne l'avez jamais vu ». Exposée dans le métro, la circulation dans la ville.
- Chassary Belarbi, lauréat de l'appel à projets MAP.

LE TALENT

- Julie de Waroquier, choisie par Air France et les directeurs du festival. Espace Air France.
- Stéphane Giner, présenté par Picto. Laboratoire Picto.
- « Incomodos », de Clara Serfaty, présentée par Joaquim Ruiz Millet, Marta Dahó, Luca Pagliari et Laura Fougère-Arroyo. Place de la Trinité.
- « Light Rorschach », de Nicolas Rivals, présenté par Pierre Barbot, directeur de l'ETPA de Toulouse. Place Sainte-Scarbes.
- « Charisma », de Jean-Christophe Sartoris, présenté par les directeurs du festival. Aéroport de Toulouse-Blagnac.
- « Un des bouts du monde », de Vasantha Yoganathan, présenté par Caroline Stein, chargée de projets culturels. Place Saint-Georges.
- « Cura Locura, ou comment les chamans d'Amazonie se débrouillent avec la folie », de Stéphane Moiroux, présenté par Wilfrid Estève (FreeLens). Place Wilson.

LE TÉMOIGNAGE

- « Sur la route de la révolution », de Yuri Kozyrev (Noor). Cloître des Jacobins.
- « Espaces Transports, une vision mondiale des modes de déplacement ». Les meilleurs des 7 400 participants, exposés dans les gares de Toulouse-Matabiau et Bordeaux-St-Jean.
- « After Wave », d'Olivier Bourgeois. Centre d'art de Barcelone, dans le cadre du jumelage avec la ville.

AUTOUR DES EXPOS

- **Les talents MAP** : les cinq meilleures images amateurs de l'année récompensées dans cinq catégories — sport, mode, art, reportage, paysage. Remise des prix en partenariat avec Photo, Darqroom et Nikon le mercredi 9 mai.
- **Sessions Freelens du webdocumentaire** : Dix projets de professionnels, amateurs ou collectifs présélectionnés, trois diffusés et un coup de cœur du public. Cinéma Utopie, 24 rue Montardy, le samedi 12 mai à 16h30.

• **Tables rondes**

Vendredi 11 mai: « La photographie amateur au cœur de l'actualité du monde », avec Florent Baarsch, lauréat du Grand Prix *Paris Match* étudiant nature & environnement 2011 ; Lina Ben Mhenni, blogueuse tunisienne ; Jean-Michel Turpin, photoreporter ; Aline Manoukian, présidente de l'association nationale des iconographes.

Samedi 12 mai: « Où finit la photographie amateur, où commence la photographie professionnelle ? », avec Cédric Gerbehaye, photoreporter de l'agence VU ; Jean-Fabien de Selves, agent ; Agnès Grégoire, rédactrice en chef du magazine *Photo*.

• **Animations, cours, ateliers...**

Du 10 au 13 mai: animation Nikon. prêt de matériel et échange avec l'équipe Nikon. Quai de la Daurade.

Du 11 au 27 mai: trois weekends dédiés à des cours de photo gratuits, parrainés par Yann Arthus-Bertrand, en partenariat avec grainedephotographe.com

Du 9 au 13 mai: ateliers Digigraphie. Epson fait découvrir l'impression d'art en grand format dans les coulisses du laboratoire professionnel Photon. Laboratoire Photon, 8 rue du pont-Montaudran.

Vendredi 12 et samedi 13 mai:

• Meet the Masters. Balades photo avec Cédric Gerbehaye, Gaël Turine et Steeve Luncker, photographes de l'Agence VU.

• Lectures de portfolio par Cédric Gerbehaye, Gaël Turine, Steeve Luncker (Agence VU), Agnès Grégoire (*Photo*) et Jean-Fabien de Selves (agent). Terrasse de l'Hôtel Mercure Saint-Georges.

www.map-photo.fr



1. *Espaces Transports*, par Phil Gonzalez.
2. *Larmes*, par Stéphane Giner, talent Picto.
3. *Cura Locura*, ou comment les chamans d'Amazonie se débrouillent avec la folie, par Stéphane Moiroux.



4. Wilfrid Estève, invité et président de Freelens.
5. *Street*, par Lampson.
6. La région Midi-Pyrénées vue par Dominique Viet.
7. *Un sourire en janvier*, par Mélanie Mabilon, lauréate de l'affiche du MAP Toulouse.

LES NOUVEAUTÉS

AVEC PLUS D'INGÉNUIOSITÉ, PLUS D'IDÉES, PLUS



◀ CHANGEZ LE REGARD DE VOTRE IPHONE

Ce kit offre quatre nouvelles optiques à votre iPhone 4S. Utile pour la créativité façon photo povera, avec déformation et flare au rendez-vous.

KIT AKASHI 4-EN-1 POUR IPHONE 4/4S: 49 €.

L'HYBRIDE TOUT EN LIGHT ▶

Ce GF5X offre un nouveau capteur de 12,1 Mpix qui favorise la définition en haute sensibilité. Plus question de lisser les images (jusqu'à 12800 ISO) pour supprimer le bruit. La vidéo en devient plus éclatante, même en faible lumière. Ce GF5X tourne en Full HD 1920 x 1080 au rythme de 50i/s avec un son stéréo. *Photo* conseille le 14-42 mm motorisé, au zooming plus fluide, précis, silencieux et continu. En somme, une caméra petite (107,7 x 67,1 x 36,8 mm) et très très light (267 g).

PANASONIC LUMIX GF5X: 500 € NU; KIT AVEC OBJECTIF MOTORISÉ 14-42 MM X: 700 €.



TACTILE ET TRANSPORTABLE ▶

Composée de deux écrans articulés pouvant être mis en corrélation ou non, cette nouvelle tablette peut revêtir de nombreuses formes. En position plate, c'est une tablette classique. Repliée, l'écran inférieur peut proposer un clavier pour l'envoi d'un mail ou du traitement de texte. Et connectée à la PlayStation de Sony, elle se transforme en manette tactile assez facile à prendre en main. Enfin, fermée, elle est facilement transportable.

SONY TABLET P: 499 €.



◀ LA WONDER WATCH

Sony lance sa SmartWatch. Cette montre hi-tech, sous interface Android, est capable de connecter votre téléphone et votre oreillette Bluetooth à son petit écran, mais aussi Internet, et donc les réseaux sociaux comme Facebook et Twitter. Bien entendu, elle n'oublie pas de donner l'heure. Fabuleux, n'est-ce pas ?

SONY SMARTWATCH: À PARTIR DE 129 €.

▼ UNE GESTION DE LA COULEUR TOUJOURS PLUS PRO

La couleur est primordiale en catalogue

et reproduction d'œuvres d'art. X-Rite améliore l'i1 Pro, sa référence sortie en 2001, vers plus de précision et un champ d'action plus large. Ce nouveau spectrophotomètre calibre écrans, imprimantes, projecteurs vidéo, crée les profils papiers et mesure les échantillons pour ne jamais s'écarter de la bonne couleur.

X-RITE i1PRO 2: 1670 €.



DU MOIS DE MAI

DE LUMIÈRE... FAITES CE QU'IL VOUS PLAÎT!



▲ TOKINA, LE RETOUR

Après des années d'absence, Tokina revient en France. Parmi une gamme de 7 objectifs, Photo a sélectionné l'ATX-17-35 mm f/4 Pro, un zoom grand angle pour reflex plein format Nikon et Canon. L'étanchéité est améliorée et sa bague de mise au point bascule d'AF en MF d'une pression.

TOKINA ATX- 17-35 MM F/4 PRO: 960 €.



▲ LE TÉLÉZOOM IDÉAL ?

Uniquement pour les reflex APS-c, ce zoom télé rassemble tous les avantages recherchés par les passionnés de photo. Il est stabilisé, ce qui deviendra indispensable à la focale extrême (équival. 225 mm), lumineux, corrigé des aberrations chromatiques et reste silencieux lors de la recherche du point. Son prix peut refroidir, mais il n'a pas vraiment de concurrent.

SIGMA APO 50-150 MM F/2,8 EX DC OS HSM : 1 149 €.



▲ CURES DE JOUVENCE

La société américaine PNY spécialisée dans la mémoire flash agrandit sa gamme professionnelle. Les cartes SDHC Pro-Elite contenteront les reflex vidéo gros consommateurs d'espace mémoire et de débits extrêmes. La 4^e génération de disques SSD PNY pousse les vitesses de lecture et d'écriture à plus de 500 Mo/s. Ainsi, les performances des PC, la réactivité des jeux et des applications s'en trouvent décuplées. un coup de jeune pour votre portable.

PNY SDHC-1 Pro Elite 16 Go: 40 € ; PNY PROFESSIONAL SSD 120 Go: 179 € ; 240 Go: 309 €.

VOUS AVEZ FILMÉ ? PROJETEZ, MAINTENANT ! ▶

Pour séduire face aux reflex, le caméscope mise sur la fonction projection. Le picoprojecteur intégré est simplement défini par 640 x 360 pix, mais cette caméra est complète. Zoom stabilisé 10x (26-260 mm), capteur Exmor ultra sensible, fonction photo en 6 Mpix et Dolby® Digital 5.1 révèlent des séquences brillantes tournées en Full HD 50P, soit 50 images entières filmées toutes les secondes. De quoi remplir les 32 Go de mémoire interne.

SONY HDR-PJ740VE: 1 400 €.



LE SURDOUÉ ▶

La nouvelle marque de flash Nissin débarque ! Voici le surdoué Di866 Mark II. Jugez du peu : mise à jour firmware sur port USB, compatibilité E-TTL II Canon, i-TTL Nikon ou P-TTL Sony. Fonction esclave, gestion en mode sans fil, mode stroboscopie. Auto-zoom, tête orientable, diffuseur grand angle et réflecteur intégrés... Il sait tout faire !

FLASH NISSIN Di866 MARK II: 299 €.



NET MOBILE ▶

Epson lance une nouvelle génération de lunettes multimédia transparentes. Naviguer sur Internet grâce au Wi-Fi intégré ou regarder un film deviennent des activités nomades. La résolution QHD (Quarter High Definition), de l'ordre de 640 x 360 pixels, équivaut à un quart de Full HD. Un bon concept qui deviendra mieux défini.

LUNETTES EPSON MOVERIO BT-100: 599 €.



TRANSFORMEZ VOTRE

L'ARRIVÉE DE LA VIDÉO DANS LES DSLR ACCÉLÈRE LA MUTATION DU
DE CE PHOTO SPÉCIAL CINÉMA, VOICI LA PREMIÈRE SÉLECTION

LE STEADICAM MAGIQUE ▼

Léger, précis, en aluminium, ce steadicam est fourni avec 6 poids et un plateau réglable sur 2 axes.

Le Merlin permet d'ajuster l'équilibre des appareils de moins de 2,3 kg. Sa forme en arc de cercle réduit son poids. Pour les perfectionnistes, l'option bras et gilet économiseront le poignet... au détriment du porte-monnaie.

STEADICAM MERLIN TIFFEN: 800 €.



▲ MONTER PLUS VITE ET MOINS CHER

Final Cut, la référence du montage pendant longtemps à plus de 1 000 €, a vu son prix divisé par quatre. Pourtant, il est plus réactif (structure 64 bits) et plus intuitif que jamais. Cet outil s'adapte à la multiplication des sources audio et vidéo tout en facilitant la vie du monteur. Si vous désirez découvrir des outils comme la « Magnetic Timeline », les possibilités de correction de balance des couleurs, de « rolling shutter » et la stabilisation, rendez-vous sur apple.com/fr. Une version d'essai est disponible pendant un mois.

APPLE FINAL CUT PRO: 240 €.



▲ PARLEZ DANS LE MICRO !

La vidéo n'est rien sans le son et de ce côté, les reflex ne sont pas gâtés. Autant, donc, leur ajouter un micro externe. Cet Hypercardioid est parfait pour les interviews. Le kit regroupe un micro Mini Shotgun, une perche, une bonnette anti-vent et un pied. Un kit astucieux permettant de capturer le son dans toutes les conditions.

QUE AUDIO SNIPER KIT: 370 €.



◀ TAILLE MINI POUR EFFET MAXI

La beauté des images tournées par un DSLR s'exprime dans la faible profondeur de champ. Le « peaking » (zone de netteté) et les zébras (zones de sur- ou sous-exposition) deviennent alors primordiaux. Cet mini écran Cineroid fait le tout. Indispensable pour ne pas se décourager des tournages en Aps-c ou Full frame sans AF.

CINEROID EVF4C: 537 €.



▲ PROJO DE POCHE

Ce kit d'éclairage comprend deux rampes de 96 LED, une en lumière du jour, l'autre en tungstène. La puissance d'éclairage est puissante et variable. La fixation pour sabot flash est comprise dans le kit, ainsi que la première batterie. Cette forte et universelle lumière de poche pèse moins de 190 g. Autrement dit, impossible de s'en passer...

CINEROID L2C-3K5K: 480 €.

REFLEX EN SUPER CAMERA!

PHOTOGRAPHE VERS LE MONDE DE L'IMAGE ANIMÉE. À L'OCCASION D'ACCESSOIRES DONNANT UNE NOUVELLE VIE À VOTRE REFLEX.



ATTENTION LES YEUX !

Ce 25 mm est un digne représentant de la gamme des 8 objectifs ciné Zeiss compact prime CP.2. Leur monture interchangeable les rend compatible avec les reflex et les caméras à monture PL. Un tournevis suffit à la transformation. Ingénieux.

ZEISS DISTAGON 25 MM/T2,9: 3468 €.

ET LA LUMIÈRE LED FUT! ▼

Les panneaux de LED s'imposent en vidéo. Cet éclairage à lumière du jour a un meilleur rendement que les halogènes, plus jaunes. La démocratisation des LED est en marche, profitez-en pour débiter!

MANFROTTO MIDI - ML360 (36 LED): 109,90 €.



LA RÉVOLUTION CORÉENNE

Ce fish-eye vidéo écrase les prix! Roues dentées pour une sélection fluide du diaph', compatibilité de la mise au point avec un système follow-focus et mesure de transmission de lumière à moins de 350 €... À noter, l'indication de transmission, une donnée très ciné. Compatible avec les capteurs APS-C de Canon et Nikon.

SAMYANG 8 MM T3,8 FISH-EYE: 349 €.

LE PIED! ►

Autre accessoire indispensable en vidéo: le pied. Dans sa gamme étendue, Manfrotto propose ce MVH502AM à double branche ultra compact. Il dispose d'une tête panoramique dont la bascule est régulée par des roulements à billes, afin d'assurer des mouvements fluides, précis et exempts de vibrations. Manfrotto, toujours aussi pro.

MANFROTTO MVH502AM: 549,90 €.



SUR LES RAILS

Ce rail de travelling sur roulement permet une bonne fluidité dans les mouvements des légers reflex ou de caméras plus imposantes comme les Canon C300 ou RED. Utilisable en horizontal, incliné ou en vertical, il faudra penser à la manivelle optionnelle pour éviter les à-coups.

DOLLY SLIDER K5 KONOVA 120 CM: 519 €.

AJUSTER LE POINT EN DOUCEUR ►

Le follow-focus de Cambo règle aux petits oignons la mise au point de votre DSLR, dans la douceur et la fluidité. Un accessoire compatible avec les objectifs à bague de mise au point à butée d'arrêt, trop rare actuellement. Rendez-vous aux rayons optiques de luxe.

CAMBO CS-MFC-3: 897 €.



REJOUER AU MECCANO!

Crosse d'épaule, tige d'extension, loupe et support d'appareil s'assemblent pour offrir la stabilité aux vidéos tournées en extérieur. À vous de composer la configuration répondant idéalement à vos besoins et à vos habitudes à partir des nombreuses pièces du CS-system Cambo. Mais attention à l'addition!

SYSTÈME CAMBO CS-HDSLR: À PARTIR DE 1 000 €.

LE TOP 5 DES « PHOTOPHONES »

IL EST PLUS QUE COURANT D'UTILISER SON TÉLÉPHONE POUR PRENDRE UNE PHOTO. LES CONSTRUCTEURS FONT DONC PREUVE D'INVENTIVITÉ POUR SATISFAIRE UNE DEMANDE CROISSANTE. DÉSORMAIS, ON NE PARLE PLUS DE SIMPLÉS « SMARTPHONES », MAIS DE « PHOTOPHONES ». COMMENT VOUS Y RETROUVER ? PHOTO A FAIT LE TRI ET VOUS PROPOSE LES 5 APPAREILS LES PLUS PERFORMANTS !



LE PLUS ABOUTI: LE NOKIA 808 PUREVIEW ▶

Une véritable révolution photophonique ! Fini les images floues ou surexposées ! Avec 41 millions de pixels, Nokia mise tout sur la netteté de l'image et dépasse les réflex. Équipé d'un objectif Zeiss et d'un « vrai » flash au Xenon, il met fin aux clichés qui font de vos amis de pâles aliens. Tactile, l'interface n'a rien à envier à ses petits camarades. Seul bémol, son système d'exploitation : ni iOS, ni Android, mais Symbian Belle, système un peu secondaire, aux possibilités de téléchargement d'applications moindres.

DIMENSIONS : 123,9 x 60,2 x 13,9 mm. **POIDS :** 179 g.

PRIX : 599 €.

LE PLUS POPULAIRE: L'IPHONE 4S

Dans la rue, dans le métro ou au boulot, il est partout. À moins que vous soyez parti en trek pendant les deux dernières années, vous n'avez pas pu passer à côté de la tornade iPhone. Une des raisons de ce succès ? Un appareil photo de 8 mégapixels offrant une bonne qualité d'image. Néanmoins, son flash au LED a la fâcheuse tendance à surexposer vos clichés. Mais la pléiade d'applications via l'App Store rendent son utilisation ludique et véritablement intuitive.

DIMENSIONS : 115,2 x 58,6 x 9,3 mm.

POIDS : 140 g.

PRIX : À PARTIR DE 629 €.



LE DESIGN D'ABORD: LE SONY XPERIA S

Élégant avec sa « bague transparente », ce smartphone allie un design étudié à un appareil photo de 12 mégapixels. Également sous Android Gingerbread, il propose donc les mêmes applis que le Samsung Galaxy Note. Son écran, plus petit, dispose de la technologie Bravia. Comme l'iPhone, il permet une utilisation ludique et intuitive. Mais contrairement à Apple, l'Xperia S peut se connecter avec n'importe quel appareil d'une marque concurrente. Ainsi, vous pourrez visionner vos clichés sur votre ordinateur, votre tablette ou votre téléviseur connecté en Wi-Fi.

DIMENSIONS : 128 x 64 x 10,6 mm. **POIDS :** 144 g. **PRIX :** 519 €.



◀ L'OUTSIDER: LE HTC ONE S

Moins répandu, le One S de HTC mérite pourtant le détour. Lui aussi équipé de l'interface Android, il offre de multiples applications très bien faites pour la retouche de vos photos. Mais cet appareil est également doté d'autres possibilités qui le font sortir du lot. En effet, plus besoin de stopper son enregistrement vidéo pour capturer une image, vous pourrez désormais photographier tout en enregistrant de la vidéo HD. De plus, le HTC One S permet d'effectuer des photos en rafale, sans besoin de télécharger une appli supplémentaire, offrant un concentré de plusieurs fonctionnalités au sein d'une même interface.

DIMENSIONS : 130,9 x 65 x 7,8 mm.

POIDS : 119,5 g. **PRIX :** 479,90 €.

L'AMI DES GEEKS: LE SAMSUNG GALAXY NOTE ▶

Smartphone ? Tablette ? En réalité, le Galaxy Note est les deux à la fois ! Offrant les mêmes caractéristiques que son concurrent, l'iPhone 4S, (un appareil photo de 8 mégapixels et un flash LED), cette véritable machine de guerre possède un avantage : un écran de 5,3 pouces surdimensionné. Idéal pour le confort de la prise de vue, cet écran permet également de faciliter les retouches photo. Vous pourrez ainsi, grâce à l'une des applications du système Android Gingerbread et au stylet, dessiner sur vos photos voire ajouter des filtres sur Instagram, qui vient tout juste de faire son entrée sous Android.

DIMENSIONS : 146,85 x 82,95 x 9,65 mm.

POIDS : 178 g. **PRIX :** 679,90 €.



LE REFLEX CANON EOS-1D C

LA NOUVELLE STAR DES PLATEAUX DE CINÉMA

LE PREMIER
REFLEX QUI
ENREGISTRE EN 4K
CANON EOS-1D C
NU: 13 000 €.

Canon lance
son C...
comme cinéma!

Les mondes de la vidéo et du cinéma, déçus par les résultats mitigés de la 3D, s'orientent vers plus de définition. La Full HD (1920 x 1080) sera vite dépassée, et Canon veut devenir une référence dans l'explosion de ce nouveau format 4K, 4 fois mieux défini.

Basé sur l'expérience

L'engouement pour le 5D Mark II a fait découvrir Canon au monde très conservateur de l'image animée. L'EOS-1D C, dérivé du 1D X, devient la caméra la plus compacte et la plus légère compatible avec l'enregistrement vidéo 4K (4096 x 2160). Sous l'habit de l'EOS-1D X (sorti en juin, Photo n°485), se cache un nouveau capteur CMOS plein format (36 x 24 mm) de 18,1 millions de pixels. Il est optimisé pour l'acquisition vidéo et permet d'obtenir de très faibles profondeurs de champ à l'origine d'arrière-plans défocalisés. En 4K, les pixels utilisés sont ceux du

centre du capteur et occupent la surface d'acquisition d'un capteur APS-H (29,2 x 20,2 mm) : l'image n'a pas à être recadrée ou remise à l'échelle (« downscaling »). On s'affranchit des problèmes de moirage et d'aliasing en récupérant un peu de profondeur de champ. Son capteur hyper sensible (jusqu'à 25600 ISO en vidéo)

échantillonné en couleurs 4:2:2 non compressé (via HDMI) et sa courbe de Gamma Canon Log produisent des images en faible lumière avec une dynamique similaire à celle du film cinéma. Le timecode (souvent absent des reflex vidéo) et le codec retenus assurent la compatibilité avec les flux de traitement courants.

Un nouvel outil créatif

Sa légèreté, sa compacité et sa haute sensibilité donneront une plus grande liberté de création : placement dans des endroits exigus, exposition aux intempéries ou aux chocs moins risquée en termes de perte de matériel... Il incite également à la recherche de nouveaux angles jusque-là irréalisables.

Au rayon des absents : le RAW vidéo

Où est le RAW vidéo, le format brut de capteur bien connu des photographes ? Sa lourdeur l'interdit à cet EOS en vidéo. L'échantillonnage 4:2:2 sur 8 bits 500Mbit/s fait douter les professionnels d'avoir autant de latitude en postproduction qu'avec un fichier 10 ou 12 bits. Mais Canon propose son Gamma Log enregistrant un maximum d'informations par sa courbe très douce ou la création de Picture Style. Les plus fortes

réticences se concentrent sur les connectiques audio et vidéo (jack et HDMI), jugées moins robustes que les XLR et HD-SDI.

Un parc optique phénoménal

L'enrichissement de la gamme optique pourrait déclencher un raz de marée vers la marque. L'EOS-1D C est compatible avec plus de 60 objectifs EF, couvrant une plage de focales comprises entre 8 et 800 mm. Une partie du succès du 5D Mark II provient de cette richesse. L'arrivée chez Canon de nouveaux zooms « ciné » (7 optiques EOS Cinéma), plus légers et moins chers que la concurrence, comme les CN-E 15,5-47 mm T2,8 L et CN-E 30-105 mm T2,8 L (disponibles en monture EF ou monture PL), finiront par convaincre les sceptiques.

L'avis de Photo

Une telle performance était attendue par certains depuis plus de dix ans. Il faudra accessoriser le 1D C pour en faire une caméra, mais il peut aussi tourner seul par télécommande et inaugurer une nouvelle écriture ciné. Ce 4K compact associé à des objectifs « ciné » abordables offrent aux réalisateurs des outils d'expression inespérés. Et en plus, il fait des photos !

PORTRAIT CHIFFRÉ

Capteur: CMOS plein format de 18,1 Mpix (24 x 36 mm) – 5184 x 3456 pixels.
Sensibilité: Auto 100-51200 ISO en photo et 100-25600 ISO en vidéo extension à 102400 et 204800 ISO.
AF: sur 61 points dont 41 capteurs croisés et 10 doubles capteurs croisés.
Possibilité de micro-ajustement pour 40 optiques.
Anti-poussière: par vibration du filtre passe-bas.
Objectif: monture EF et EF-S.
Cadence de PDV: 12 i/s AFc et 14 i/s AF fixe.
Formats de fichiers photo: RAW, JPEG, MOV (MPEG4 stéréo).
Formats de fichiers vidéo: MOV Vidéo: 4K - MJPEG, FULL HD/ HD/SD - H.264 sans compression en 8bit 4.2.2 via HDMI.
Stabilisation: sur les optiques IS.
Viseur: pentaprisme 100 % - grossissement 0,76 %.
Écran: 8,11 cm de 1,040 000 pts.
Mode Vidéo: Full HD 1080p.
Flash: non.
Cartes mémoire: double slot Compact Flash.
Connectivité: USB2, mini HDMI, port Ethernet, télécommande, son stéréo, casque.
Poids et dimensions: 1 200g, 158 x 164 x 83 mm.

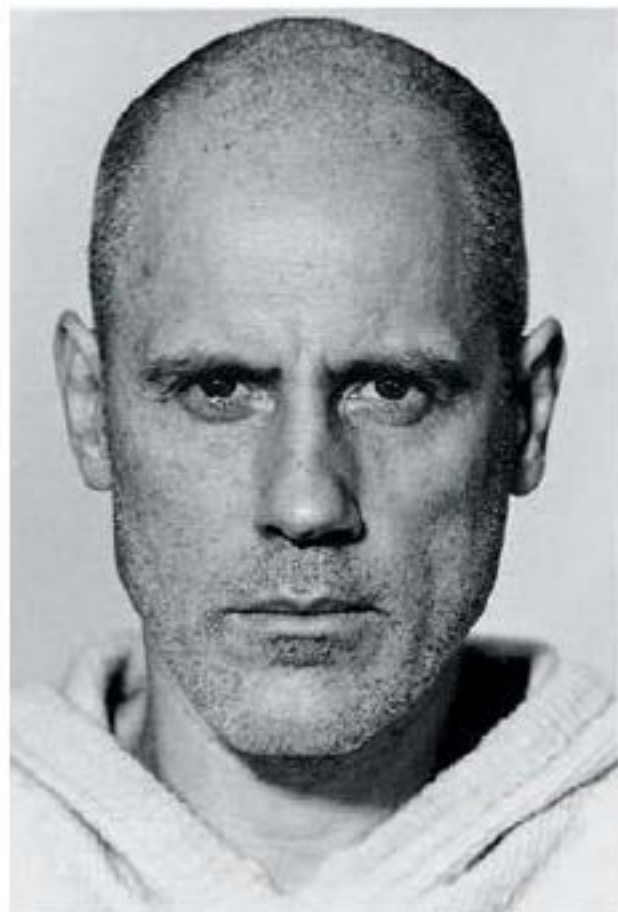


LE CANON EOS C300 TESTÉE

PHOTOGRAPHIE ET

La première passion de Stéphane Sednaoui est le cinéma. S'il a commencé par la photo, Photo l'a rencontré à Paris lors de sa prise en main de la

LÉGÈRE ET MANIABLE, LA PREMIÈRE-NÉE DE LA GAMME EOS CINÉ OFFRE UNE NOUVELLE FAÇON DE FILMER EN NUMÉRIQUE ET OUVRE LA VOIE À LA C500 EN VERSION 4K. LE PARI D'UNE NOUVELLE ERGONOMIE EST-IL GAGNÉ ? STÉPHANE SEDNAOUI OFFRE DES ÉLÉMENTS DE RÉPONSE.



Stéphane Sednaoui par Michel Hamet.

STÉPHANE SEDNAOUI EN CINQ DATES

1982 : rencontre avec William Klein ; devient son directeur de casting sur « Mode in France ».
1983 : premières commandes éditoriales pour le magazine anglais *Tatler* et pour *Libération*.
1991 : s'installe à New York et réalise des clips pour les Red Hot Chili Peppers et U2.
2001 : premier court-métrage basé sur « Walk on The Wild Side », de Lou Reed.
2012 : retour vers le cinéma ; réalisation de courts-métrages avec l'actrice chinoise Zhou Dong Yu. Lancement de son site après 5 ans d'absence de l'Internet.

Nous vous avons surpris à Paris dans une petite rue du Carré rive gauche, avec une EOS C300...

Stéphane Sednaoui : Je réalise un court-métrage avec l'actrice chinoise Zhou Dong Yu et l'acteur canadien Niels Schneider.

Pourquoi le test de cette Canon ESO C300 au look si particulier ?

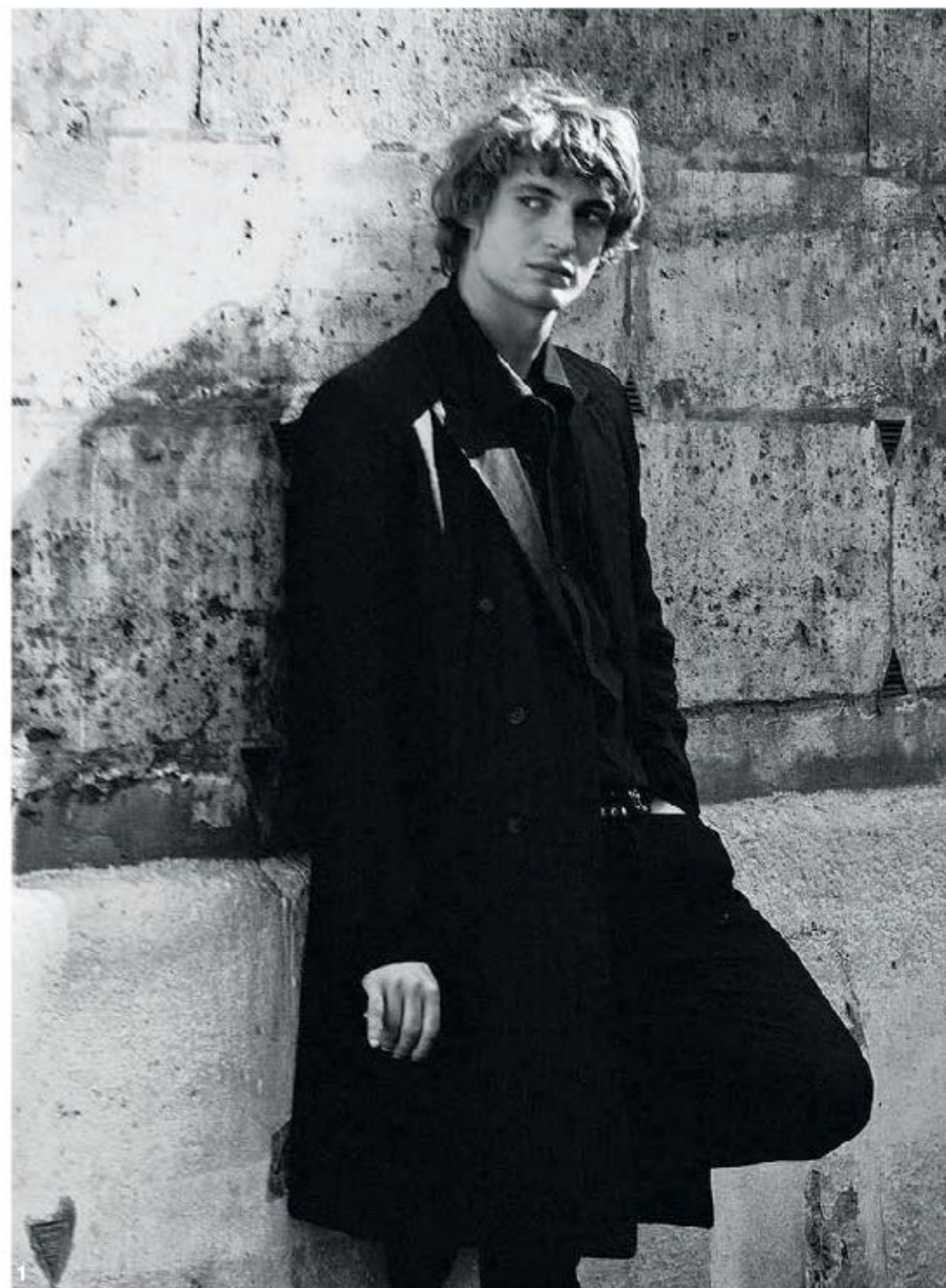
S. S. : En tant que photographe, j'aime la légèreté d'approche des petites caméras. Celles de plusieurs kilos m'ont toujours fait souffrir. Si je tourne actuellement principalement avec une Arri Alexa, fantastique pour son rendu impeccable, j'attendais personnellement avec impatience cette C300, évolution du 5D Mark II. Sa petite taille m'intrigue et me donne une liberté totale.

Pourquoi cet intérêt ?

L'Eos 5D Mark II a apporté une véritable révolution dans le monde vidéo, avec son capteur 24 x 36, son image à la profondeur de champ si particulière... et son prix ridiculement bas par rapport aux caméras ciné. J'ai été l'un des premiers à l'utiliser professionnellement pour des pubs et des vidéos clips. En fait, l'engouement était tel que nous avons tous été « les premiers » ! Je me suis équipé d'optiques Canon et Zeiss compatibles avec la C300 et j'adore le capteur au format super 35 mm.

Vos premiers sentiments ?

J'aime son ergonomie. Je me sens à l'aise avec la position des différentes touches et son viseur intégré. J'ai surtout apprécié ce bloc léger et maniable. Peu importent les autres contraintes d'une caméra légère comme un appareil photo, qui me permet d'être entièrement autonome et de faire des images de qualité professionnelle ! Il faudrait que je l'essaye plus longtemps pour en connaître les gênes. Elle m'a permis de voler quelques plans qui figureront en n&b dans le montage final. Sur un tournage à main levée, il faudra lui ajouter sa poignée : sa légèreté la rend difficile à stabiliser car curieusement, cela ne lui permet pas d'absorber les



mouvements trop brusques. Et puis elle rentre dans un petit sac, on peut l'emporter partout ! Et faire des films professionnels. Finalement, on ne fait que réinventer la révolution qu'étaient des caméras telles que l'Aaton 16 mm ! Avec une définition hélas inférieure...

Quid du rendu et du Log ciné ?

Je n'ai que de bons a priori, mais ne pourrai vous en dire plus qu'après le montage. Cette première prise en main a été rapide à mon goût, je serais curieux de poursuivre l'expérience !



PAR **STÉPHANE SEDNAOUI**, RÉALISATEUR

il se consacre depuis plusieurs années à l'image animée et aux clips musicaux. caméra révolutionnaire de Canon. Premiers sentiments.



1. La légèreté de la C300 permet à Stéphane une recherche de plans à main levée. 2. & 3. Cadrage photo sur ces portraits de Zhou Dong Yu et Niels Schneider. 4. Les contrastes importants sont totalement captés par la C300. Photos Stéphane Sednaoui © 2012 Stéphane Sednaoui. All Rights Reserved.

**CANON EOS
C300: 14 900 €.**



PORTRAIT CHIFFRÉ

Capteur: CMOS Super 35 mm (24,89 mm x 18,67 mm) de 8,3 Mpix.

Sensibilité: de 320 à 20 000 ISO.

AF: non.

Objectif: monture Canon EF ou PL suivant les modèles.

Cadence de PDV: 4 i/s en FX, et 5i/s en DX.

Formats de fichiers: MXF MPEG-2.

Stabilisation: sur les optiques VR.

Visueur: EVF de 1,55 Mpts.

Écran: 10,1cm-1,23 Mpts.

Mode Vidéo: Full HD 1080p en 30, 25, 24 jusqu'à 50 Mbits/s (4:2:2).

Assistance: peaking, zébras.

Dynamique: 800% via les Log Gamma de Canon.

Cartes mémoire: 2 slots Compact Flash.

Autonomie: 850 vues normes CIPA.

Connectivité: 2 XLR, jack stéréo 3,5 mm, HDMI, moniteur, HD/SD-SDI, télécommande.

Poids et dimensions: 1 669 g avec carte et batterie, 133 x 179 x 171 mm.



LA VIDÉO DU NIKON D800 DÉFIÉE

PAR EMMANUEL PAMPURI,

Le reflex phénomène de Nikon est le plus défini du marché. Il est également Emmanuel Pampuri, patron de la société française pionnière du cinéma

PHOTO A ÉTÉ REÇU, À SAINT-OUEN, CHEZ « LES MACHINEURS », LABORATOIRE CINÉMA NUMÉRIQUE ENTRE AUTRES SPÉCIALISÉE DANS LE DCP (« DIGITAL CINEMA PACKAGE »), L'ÉQUIVALENT EN CINÉMA NUMÉRIQUE DE LA COPIE DE PROJECTION. UNE EXPERTISE DE PREMIER ORDRE, DONC, POUR DISSÉQUER LES FICHIERS PRODUITS PAR LE NIKON D800 SUR LA STATION D'ÉTALONNAGE DAVINCI RESOLVE 8. ANALYSE, DANS LES MOINDRES DÉTAILS.



Emmanuel Pampuri à New York, aux commandes du D800 accessoirisé avec un moniteur externe.

EMMANUEL PAMPURI EN CINQ DATES

1979 : premier contact avec le numérique dans sa classe cobaye de CM2.
1993 : premier tournage en Full HD analogique.
2006 : prix spécial du jury au HD film festival de Paris.
2007 : premier tournage à la RED 4K.
2009 : sortie des premiers films numériques machinés par « Les Machineurs ».

NIKON D800 NU: 2 900 €.



PORTRAIT CHIFFRÉ

Capteur: CMOS FX de 36,3 Mpix – 35,9 x 24 mm – 7360 x 4912 pix.
 Sensibilité: Auto 100-6400 ISO – de 50 à 25600 ISO en Manuel.
 AF: par détection de phase - 51 points AF (dont 15 capteurs en croix ; f/8 pris en charge par 11 capteurs centraux).
 Objectif: monture Nikon F.
 Cadence de PDV: 4 i/s en FX, et 5i/s en DX.
 Formats de fichiers: RAW (12 bits et 14 Bits), JPEG, MOV (H.264 /Mpeg4 AVC).
 Stabilisation: sur les optiques VR.
 Viseur: pentaprisme 100 %.
 Écran: 8 cm de 921 000 pts.
 Mode Vidéo: Full HD 1080p en 30, 25, 24 i/s en 24 Mb/s.
 Flash: pop-up NG 12.
 Cartes mémoire: 1 slot SD, SDHC, SDXC et 1 slot CF.
 Autonomie: 850 vues normes CIPA.
 Connectivité: USB3, mini HDMI, télécommande, micro stéréo, casque.
 Poids et dimensions: 1 000 g avec carte et batterie, 146 x 123 x 81,5 mm.



Cocoa Sarai danse dans la pénombre du 5PTZ, à Brooklyn.

Vous avez été convié par Nikon pour un essai du D800 à New York. Vos premières réactions à son contact?

Emmanuel Pampuri: Le reflex est classe, il fait cossu. Le revêtement est très agréable et la sensation très bonne. Les boutons et commandes sont bien positionnés, et l'ergonomie est assez efficace. Une belle bête pour la photo, en somme! Côté ergonomie vidéo, j'avoue que j'ai de plus en plus de mal avec ces DSLR qui ne proposent pas de visée vraiment efficace. De ce côté-là, pas d'amélioration, pas de LCD orientable. La visée reflex reste bien entendu aveugle quand on est en vidéo.

Quelles sont vos suggestions pour améliorer l'ergonomie du D800 ?

EP: En l'absence d'un viseur électronique (peu apprécié des photographes, NDLR) un petit viseur à greffer sur la griffe porte-accessoire sera un vrai plus. En testant cette possibilité avec un EVF Zacuto ou Cineroid, j'ai remarqué que la sortie HDMI ne leur fournit plus qu'un signal moins défini lorsqu'on enregistre en parallèle sur la carte mémoire. Encore un petit détail qui vient gâcher la fête.

D'autres propositions à faire à Nikon ?

EP: La molette arrière permettant de modifier le diaph' lors du tournage est crantée. Le cliquetis est audible sur la bande son. Le micro externe devient indispensable. Il suffirait de supprimer le bruit de cette molette comme l'a fait la concurrence. Les optiques Nikon ont des bagues de mise au point minuscules et sans butée, encore un inconvénient en vidéo. La solution que Nikon va sûrement adopter est de lancer une gamme d'optiques cinéma. Ça, je suis certain qu'ils savent faire.

Voici beaucoup de points négatifs, ce D800 n'a donc pas d'intérêt ?

EP: Si, l'image est très sexy! Même en faible lumière, elle a des nuances et une beauté cinématographique liée à la taille du capteur 24 x 36. La majorité de mes critiques était déjà justifiée chez la concurrence, qui a mis plus de trois ans à en corriger une partie.

Si le signal fourni sur carte mémoire est

AU-DESSUS DE MANHATTAN FONDATEUR DES « MACHINEURS »

pensé pour la vidéo. Remet-il Nikon au niveau de la concurrence ? numérique « Les Machineurs », nous fournit des éléments de réponse.



Les gratte-ciel sont sensibles au moirage du capteur.

(en 4:2:0 sur 8 bits) déjà compressé, il est heureusement possible via les « Pictures Control » de neutraliser l'image et de diminuer le contraste au minimum. Le but est d'enregistrer le maximum d'informations et d'appliquer l'ambiance au film à l'étalonnage. Par cette méthode, j'ai obtenu des séquences que nous calibrons aujourd'hui et qui sont d'une richesse impressionnante, même à 6400 ISO. On obtient une image ciné d'une incroyable qualité, sans rapport avec le mini prix de la caméra. L'arrivée d'une prise casque, indispensable à la gestion du son, est aussi une bonne nouvelle. J'adore l'idée du « crop factor » qui permet de tourner sur toute la surface du capteur ou seulement sur la partie centrale au format APS-c. Grâce à cette astuce, on a deux optiques pour le prix d'une. Pourquoi ne pas avoir poussé le raisonnement jusqu'au bout, en proposant, comme

sur le D4, une option 1920 x 1080 direct qui éliminerait également les problèmes de moirage visibles sur les panoramiques des tours de Manhattan ?

On sent en vous un passionné des nouveaux matériels. Quelles sont vos conclusions sur cette prise en main ?

EP : Nous connaissons bien les caméras car « Les Machineurs » en loue et nous testons les nouvelles. Pour revenir au D800, j'ai également tourné en compression moindre sur enregistreur externe. Pour l'instant, suite à une incompatibilité inconnue par Nikon, je n'ai pu ouvrir ces fichiers. Mes commentaires sont sur pampuri.net. Il faudra accessoriser le D800 pour en faire une caméra, via une crosse d'épaule, un viseur électronique et un micro externe. J'aurais aimé des zébras (pour juger de l'expo) et des indications de « peaking » pour juger du point sur ce reflex pourtant dédié



Exposition parfaite et richesse des détails sur ce contre-jour.

à la vidéo, selon Nikon. Le débit du signal pourrait être supérieur au 24 Mbits/s du « codec nomade » afin d'être certain de la qualité de base du signal. À quand l'arrivée du signal RAW en vidéo ? Le passage sur la station d'étalonnage DaVinci Resolve 8 a prouvé la qualité des séquences

ramenées. C'est une bonne chose pour la vidéo que Nikon entre dans la danse. La firme va certainement fournir de nouvelles solutions optiques et permettre à ceux qui ont des Nikkor de filmer. Le D800 est un boîtier méritant. Mais je suis déçu : je m'attendais à un truc de dingue. Or il est juste bon.

COMMENT RÉUSSIR L'EFFET NUIT AMÉRICAINE À LA RETOUCHE

NIVEAU : AMATEURS ++ / CATÉGORIE : RETOUCHE

L'EFFET « NUIT AMÉRICAINE » TIRE SON NOM DU FILM ÉPONYME DE FRANÇOIS TRUFFAUT. SA FONCTION ? TRANSFORMER LE PLEIN JOUR EN NUIT GRÂCE À UNE SOUS-EXPOSITION DE LA PELLICULE ET À L'UTILISATION D'UN FILTRE BLEU FONCÉ. EN PHOTOGRAPHIE, C'EST POSSIBLE GRÂCE À LA RETOUCHE NUMÉRIQUE. DOMINIQUE LLORENS, PHOTOGRAPHE ET FONDATEUR DE [GRAINEDEPHOTO.COM](http://grainedephoto.com), VOUS LIVRE ICI UNE RECETTE SIMPLE ET EFFICACE AVEC LIGHTROOM!

INGRÉDIENTS

- Un reflex.
- Un objectif grand angle type 18-55 mm.
- Un ordinateur.
- Une photo au format Raw adaptée à la transformation en nuit américaine.
- Le logiciel Adobe Lightroom version 3 ou ultérieure.

TEMPS DE PRÉPARATION

- Entre 15 et 30 mn.

TEMPS DE RETOUCHE

- Environ 15 mn.

LA RECETTE DE DOMINIQUE LLORENS

1 Trouvez une photo qui pourra se prêter à l'effet nuit américaine : un plan large, réalisé de jour, bien exposé et de préférence avec une vue assez dégagée et une grande profondeur de champ. Les paysages ou les photos d'architecture fonctionnent très bien. Votre photo peut également contenir un ou plusieurs personnages pour donner de la vie à l'ensemble. Évitez les photos qui contiennent le soleil dans leur cadre ou tout autre élément qui trahirait le fait que la photo a été réalisée de jour (horloge...), ainsi que celles qui contiennent des ombres trop marquées. Cela ruinerait à coup sûr votre effet. Côté format, choisissez un fichier Raw, pour plus de souplesse au moment de retravailler votre image à la retouche sans nuire à la qualité de l'image finale.

2 Une fois votre image choisie, importez celle-ci dans Lightroom 3 ou dans une version ultérieure. Ce logiciel dédié aux photographes présente le gros avantage d'être très intuitif et assez facile à maîtriser. Puis appuyez sur la touche D afin d'aller dans le module de développement et cliquez sur l'onglet « Réglages de base », dans la colonne de droite. Là, saisissez le curseur « Température de couleurs » et faites-le glisser vers la gauche jusqu'à obtenir une forte dominante bleue (ici : - 37).

3 Vous allez à présent baisser l'intensité lumineuse de l'image.



Cette photo a été réalisée par Lana Portaliier, élève des cours grainedephoto.com durant un cours « architecture urbaine » à La Défense, près de Paris.

Pour cela, toujours dans l'onglet « Réglages de base », aidez-vous du curseur « Exposition » (ici : - 0,50) et « Luminosité » en les faisant glisser vers la gauche (ici : - 47), en vérifiant que les zones sombres ne soient pas complètement bouchées. Enfin, pour donner plus de profondeur à l'atmosphère de nuit, vous allez vous aider des curseurs « Vibrance » (ici : + 25) et « Saturation » (ici : + 30). À cette étape, vous devriez déjà avoir un semblant d'effet nuit. Toutefois, vous pourriez avoir besoin de baisser encore l'intensité lumineuse de votre image. Revenez alors sur le curseur « Luminosité » et baissez sa valeur autant que nécessaire jusqu'à obtenir un bleu profond (ici : - 89).

4 Nous devons maintenant donner à la couleur bleue que nous avons créée une teinte plus profonde qui ressemble à celle de la nuit tombée : cliquez sur « TSI/Couleur/NB », puis sur la couleur « Bleue ». À partir de là, servez-vous du curseur « Luminance » pour transformer le bleu en un vrai bleu nuit (ici : - 36) et renforcer la teinte obtenue à l'aide du curseur « Teinte » (ici : + 16). Si nécessaire, donnez un peu de peps à ce bleu en glissant le curseur « Saturation » (ici : + 27). Afin de voir en direct les changements apportés à votre image, allez dans le menu D et appuyez sur Y. vous obtiendrez ainsi une image coupée en deux avec d'un côté votre image de base et de l'autre votre image retouchée.



L'effet nuit américaine a été réalisé sur Adobe Lightroom 3 par Dominique Llorens, photographe et co-fondateur de grainedephoto.com.

5 À cette étape, vous devriez avoir un bleu nuit assez profond, mais sans doute trop électrique pour que l'effet soit acceptable pour l'œil. Pour retrouver une teinte plus naturelle, repassez dans l'onglet « Réglages de base » et déplacez le curseur « Température de couleur » sur une valeur moins élevée que celle choisie au départ (ici : - 20). Si votre bleu n'est pas assez profond, retournez sur le curseur « Luminosité » et baissez sa valeur (ici : - 104), ce qui réduira la luminosité générale et donnera un vrai effet nuit américaine à votre image en transformation.

6 Pour rendre notre nuit américaine plus crédible, nous allons éclaircir certaines parties de l'image comme si celles-ci étaient baignées d'un clair de lune. Pour cela, repérez les parties qui pourraient s'y prêter puis cliquez sur l'outil « Pinceau de réglage », sorte de baguette magique située en haut de la boîte de dialogue « Développement », ou utilisez le raccourci clavier K pour vous en saisir plus rapidement. Une nouvelle boîte de dialogue s'ouvre. Commencez par « Régler la taille du pinceau » (ici : 30) et « Contour progressif » (ici : 60) en fonction de la taille des éléments que vous souhaitez traiter. Pour ce qui est de la densité (ici : 98) et du débit (ici : 74), restez en dessous de 100 pour obtenir un effet léger ! L'objectif étant de rehausser localement la luminosité et l'exposition, jouez avec ces deux curseurs en les déplaçant vers la droite. Vérifiez

que l'option masquage automatique est bien cochée, puis cliquez dans l'image sur les éléments à éclaircir.

7 Une fois votre effet nuit américaine terminée, laissez reposer 24 h. Revenez sur votre photo avec un œil neuf et voyez si l'image obtenue correspond à ce que vous cherchiez. Si c'est le cas, parfait ! Vous n'avez plus qu'à partager votre œuvre avec vos amis. Sinon, vous pouvez toujours revenir en arrière en utilisant l'historique ! Facile, non ?

L'ASTUCE DU PRO

Si vous n'êtes pas familier avec Lightroom et que vous patagez dans vos réglages sans savoir ce que vous faites à chaque fois que vous touchez à un curseur, sachez que grainedephoto.com propose un cours intitulé « Retouche Lightroom », qui vous propose en 4 heures et pour 90 € de prendre le logiciel en main et d'apprendre à optimiser le rendu de vos photos.

Le + : si vous venez de la part de [Photo, grainedephoto.com](http://Photo.grainedephoto.com) vous offre 10 % de remise sur votre cours « Retouche Lightroom » ! Elle est pas belle la vie ?

PROCHAINE RECETTE

- Comment réussir une photo... mi-air, mi-eau.

LES MEILLEURES APPLIS VIDÉO

5 APPLIS POUR VOUS TRANSFORMER EN RÉALISATEUR EN HERBE!

AVEC SON SMARTPHONE, ON PEUT TOURNER DES VIDÉOS ET LES ÉDITER EN RÉALISANT UN MONTAGE ET EN AJOUTANT UNE BANDE-SON AVANT DE LES PARTAGER, LE TOUT EN MOINS DE TEMPS QU'IL NE FAUT POUR LE DIRE! ALORS QUE VOUS SOYEZ SUR LA CROISSETTE À CANNES OU SIMPLEMENT EN WEEK-END, VOICI 5 APPLIS À TÉLÉCHARGER DE TOUTE URGENCE!

PROCAMERA: OPTIMISEZ VOS VIDÉOS DÈS LA PRISE DE VUE!



Cette appli 2-en-1 photo et vidéo est une référence en photo qui pourrait très vite en devenir une en vidéo via l'iPhone. La dernière version de l'appli propose non seulement un mode vidéo Full HD à 1080p, mais intègre désormais un zoom et offre

la possibilité de séparer la mise au point de l'exposition, de choisir la température de couleur et de la bloquer pendant l'enregistrement. La prise de son se fait via un casque avec les boutons du volume + et - de l'iPhone! Vous avez aussi le choix de la définition de l'image, le mode flash continu, le mode stabilisateur, les grilles d'horizon et un mode vert pour économiser la batterie! À quand la possibilité d'éditer et de partager les vidéos comme pour les photos?

FICHE TECHNIQUE

PRIX: 0,79 €.

MISE À JOUR: 3 AVRIL 2012.

VERSION: 3.5.5

TAILLE: 17.4 Mo.

LANGUES: ANGLAIS, CHINOIS, FRANÇAIS, ALLEMAND, ITALIEN, JAPONAIS, CORÉEN, ESPAGNOL.

ÉDITEUR: JENS DAEMGEN.

CONFIGURATION REQUISE: COMPATIBLE AVEC IPHONE, IPOD TOUCH ET IPAD. NÉCESSITE iOS 4.2 OU UNE VERSION ULTÉRIEURE.

IMOVIE: TRANSFORMEZ VOS VIDÉOS EN BANDES-ANNONCES HOLLYWOODIENNES!



Si vous aimez les BO, cette appli vidéo très facile à utiliser et très intuitive, à l'image de l'univers Apple, va vous plaire! Vous allez pouvoir créer en quelques minutes un mini blockbuster HD! Une fois votre vidéo dans la boîte (l'appli pour la réalisation est dispo via l'icône « Caméra »), choisissez un thème parmi 15 pour votre bande-annonce (aventure, comédie, romance ou encore flash info intégré à la dernière mise à jour de l'appli), personnalisez le titre, les personnages, le générique, etc., et éditez votre vidéo en

ajoutant des effets (il en existe 9) et une bande-son à l'aide du tout nouveau montage audio, qui permet de régler les niveaux audio séparément. Puis partagez le tout en un clic via Facebook, YouTube et même CNN iReport! À vous la gloire et les paillettes! Aux « Androïdiens », Movie Studio propose un peu près les mêmes fonctionnalités.

FICHE TECHNIQUE

PRIX: 3,99 €.

MISE À JOUR: 7 MARS 2012.

VERSION: 1.3

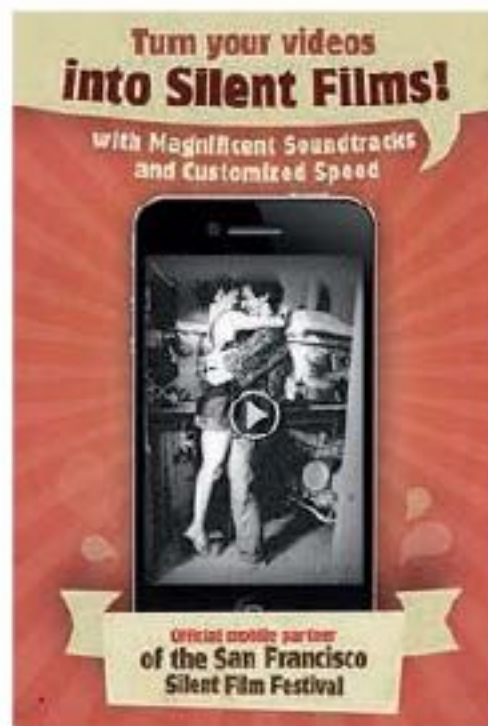
TAILLE: 404 Mo.

LANGUES: FRANÇAIS, CHINOIS, DANOIS, NÉERLANDAIS, ANGLAIS, FINNOIS, ALLEMAND, ITALIEN, JAPONAIS, CORÉEN, ESPAGNOL, SUÉDOIS, PORTUGAIS.

ÉDITEUR: ITUNES S.A.R.L.

CONFIGURATION REQUISE: COMPATIBLE AVEC IPHONE 4 ET 4S, IPOD TOUCH ET IPAD 2 + 3G OU VERSION ULTÉRIEURE. NÉCESSITE iOS 5.1 OU UNE VERSION ULTÉRIEURE.

SILENT FILM DIRECTOR: RÉALISEZ UN REMAKE DU FILM « THE ARTIST »!



Vous êtes fan du cinéma muet des années 20 ou des films rétro en général? Silent Film Director est l'appli qu'il vous faut! En quelques minutes, même les vidéos les plus barbant se transformeront en un chef d'œuvre du cinéma muet façon « The Artist », craquements et rayures sur la bobine compris! À moins que vous n'optiez pour un style vidéo amateur des années 60/70 ou pour un sobre noir et blanc plus classique? Ensuite, ajoutez une bande-son, un effet accéléré pour une touche humoristique à la Chaplin, des textes, des transitions... Cette appli est truffée de fonctions amusantes pour créer des vidéos en HD à 1080p à partager directement sur Facebook ou YouTube, ou à soumettre au Silent Film International Contest et, qui sait, peut-être avoir la chance d'être diffusé sur la galerie en direct intégrée à l'appli...

FICHE TECHNIQUE

PRIX: 1,59 €.

SORTIE: 2 MARS 2012.

VERSION: 3.0

TAILLE: 18.9 Mo.

LANGUE: ANGLAIS.

ÉDITEUR: MACPHUN.COM, LLC.

CONFIGURATION REQUISE: COMPATIBLE AVEC IPHONE, IPOD TOUCH ET IPAD. NÉCESSITE iOS 4.2 OU UNE VERSION ULTÉRIEURE.

MOBOPLAYER: VISIONNEZ N'IMPORTE QUELLE VIDÉO SANS REENCODAGE!



Sur Android, la prise en charge vidéo de base est... plutôt limitée, puisque hormis les formats 3GP ou MP4/H264, il faut passer par le réencodage de vos vidéos. Il est par exemple impossible de lire de simples fichiers DivX ou MKV (ce qui n'est pas le cas sur l'iPhone) issus de Facebook. La solution? MoboPlayer!

FICHE TECHNIQUE

PRIX: GRATUIT.

MISE À JOUR: 10 FÉVRIER 2012.

VERSION: 1.2.200

TAILLE: 3,3 Mo.

LANGUE: ANGLAIS, CORÉEN.

ÉDITEUR: CLOV4R.COM.

CONFIGURATION REQUISE: VERSION ANDROID 1.6 ET PLUS RÉCENTE.

Ce lecteur vidéo alternatif prend en charge presque tous les formats vidéo existants, et ce automatiquement via sa fonction Software Decoding. Autre atout, la possibilité de lire les sous-titres aux formats SRT, ASS, SAA ainsi que ceux intégrés aux formats MKV, MPV et MOV, entre autres. On aime aussi la fonction vidéothèque et l'affichage par onglets des vidéos présentes sur la puce. Seul défaut, la page d'accueil uniquement en coréen, mais on s'y fait... D'autant plus volontiers que l'appli est gratuite!

VID TRIM PRO - VIDEO EDITOR: ATTENTION... COUPEZ!

L'Android Market (rebaptisé discrètement Google Play) ne foisonne pas d'applis dédiées à la vidéo et encore moins au montage en dehors de Movie Studio. Vid Trim Pro devrait satisfaire les apprentis cadres avec sa fonction tout-en-un qui englobe tout le process, de la prise de vues

au partage. Cette version pro permet de réaliser des vidéos, de les éditer (on peut couper des séquences dans un fichier, mais pas les coller avec d'autres), de les renommer, de les transcoder et de les compresser au besoin avant de les partager sur les réseaux sociaux. L'interface est prometteuse, même si du développement reste à faire en édition et en montage, dont les possibilités restent trop limitées. Un conseil: testez d'abord la version gratuite, Vid Trim, avant d'acheter la pro.

FICHE TECHNIQUE

PRIX: 2,18 € EN VERSION PRO ET GRATUIT POUR LA VERSION DE BASE.

MISE À JOUR: 5 NOVEMBRE 2011.

VERSION: 1.2.5

TAILLE: 5.2 Mo.

LANGUE: ANGLAIS.

ÉDITEUR: GOSEET.

CONFIGURATION REQUISE: VERSION ANDROID 2.1 ET PLUS RÉCENTE.





NOS **AMATEURS** FONT LEUR CINÉMA!

CE MOIS-CI, LE COMMENTAIRE DE VOS PHOTOS CINÉMA ENVOYÉES À LA RÉDACTION DE PHOTO.



Du plus pur « steampunk »!

Les films « steampunk » (littéralement : punk à vapeur) ou « rétro-futuristes » proposent une autre version de l'époque victorienne et industrielle du XIX^e siècle, où le progrès technologique serait arrivé plus tôt. Ici, le modèle Lis Bushi apparaît en héroïne du genre. Inspiré directement de films comme « Les aventures extraordinaires d'Adèle Blanc-Sec », « La ligue des gentlemen extraordinaires » ou encore

« Wild Wild West », ce cliché très soigné mêlant la froideur du futurisme au charme gothique de la Belle Époque reprend parfaitement les codes du genre — au travers de sa mise en scène (décor industriel, vêtements, accessoires) comme de la post-production (dominante verte)! Bravo!

Photo Francesc Iniguez Sastre, Terrassa, Espagne. www.500px.com/PLANNINGPHOTO



« Portier de nuit » pour lingerie de luxe

À sa sortie en 1974, « Portier de nuit », de Liliana Cavani, avec Dirk Bogarde et Charlotte Rampling, fait scandale. Il est d'ailleurs interdit en Italie pour « obscénité » et classé X aux États-Unis. L'histoire : à Vienne en 1957, Max, un ancien officier SS devenu portier de nuit dans un grand hôtel, croise Lucia, qui fut l'une de ses prisonnières dans un camp de concentration, et avec laquelle il entretenait une passion sado-masochiste. La scène de la rencontre entre le bourreau et sa victime quinze ans après, revue ici par la photographe Bérénice Vergé, prend le film à contre-pied. Le jeu de séduction entre les deux personnages est servi à la fois par une atmosphère chaude et douce, et une distance volontaire créant une tension sexuelle palpable. Mais le statut physique dominant/dominé est renversé : c'est la femme qui, de son piédestal, toise l'homme soumis à cette beauté fatale.

Photo Bérénice Vergé, Paris (75).

www.berenice-v.com

TECHNIQUE : « Cette photo s'intègre dans une série intitulée "Portier de nuit", en hommage au film italien "Il Portiere di Notte", de Liliana Cavani, réalisé en 1974. Elle est née d'une collaboration avec Florence Abelin, directrice artistique sur le shooting, mais aussi fondatrice de Mise en cage, un concept store de lingerie érotique chic situé à Paris (www.misencage.com). La série est donc spécialement dédiée à la lingerie de luxe. J'ai utilisé un Canon 5D Mark II et un objectif Canon 24-70 mm f/2.8 utilisé à sa plus large ouverture. J'ai shooté au 1/15 s et à 640 ISO, sur trépied, en raison de la faible lumière d'ambiance du lieu. La photo a ensuite été développée sous Camera Raw, avant de subir quelques corrections sous Photoshop.



Quand Frankenstein rencontre Hitchcock

Ce cliché est une jolie parodie des affiches des films d'horreur des années 60! On y retrouve des références directes aux films de la Hammer Production dans le décor — « La momie », « Dracula », « Frankenstein »,... —, mais plus encore, l'éclairage en forte contre-plongée et l'expression d'horreur du modèle sont empreints des films

d'épouvante de l'époque! On pense à Hitchcock bien sûr et à « Psychose » plus particulièrement... Le tout mis en scène dans un décor kitsch à l'extrême, qui relève au final plus de la parodie que du remake... Et c'est sans doute aussi pour ça que l'on aime ce cliché!

Photo KFB Bordeaux (33), France. www.the3lens.fr

TECHNIQUE : « Ce shooting a eu lieu dans un superbe appartement, dont le décorateur utilise les lieux de vie comme des laboratoires de ses créations. Lors du repérage des lieux, j'ai pensé à ce qu'on appelle « le cabinet de l'étrange ». Nancy a été maquillée par Gaëlle Mua et coiffée par Carohair. La pièce étant très petite, j'ai utilisé un

Sony Alpha 700 et un 50 mm pour balayer la scène et j'ai assemblé les clichés avec Panorama Studio. J'ai ensuite utilisé Photoshop CS5 pour effectuer une retouche beauté de Nancy, contrôler l'éclairage et mettre en valeur certains détails. J'ai aussi ajouté une dominante bleue pour accentuer la folie du lieu! »



La nouvelle vague néo-réaliste

La lumière à la fois sombre et intense d'une froide journée d'hiver ferait rêver bien des cinéastes... Ici pas de place pour le glamour ou le strass. Seule la réalité dans ce qu'elle a de plus brute mais aussi de plus beau s'exprime, et on en redemande ! On pense ainsi à Ken Loach et à sa façon unique de mêler obscurité

et lumière dans le même cadre. Côté technique, l'utilisation d'un 50 mm f/1.7 utilisé à sa plus large ouverture confère une note de mystère et de poésie à ce cliché, ce qui n'est pas sans nous déplaire non plus...

Photo Alexandra Sophie, Belfort (90).

www.alexandra-sophie.com/



Une créature à la Tim Burton

On retrouve dans ce cliché les ingrédients qui ont mené Tim Burton à la célébrité... Le fantastique bien sûr, mais aussi cette atmosphère à la fois joyeusement morbide et poético-comique que le réalisateur a initié avec « Beetle Juice », parodie de « l'Exorciste » sortie en 1998. Mais c'est à « Sleepy Hollow, le cavalier sans tête » et à son univers gothique très marqué sur le plan visuel que l'on pense. Sans prétention, Camille a construit son image avec le même amour du contraste que le réalisateur (le contraste de la pellicule utilisée pour tourner « Sleepy Hollow »

avait été augmenté en post-production), féminisant le plus possible le modèle pour mieux le mutiler ensuite. Une mutilation effectuée avec beaucoup de précision, qui laisse parfaitement réel et imaginaire se mêler dans cette image.

Camille Marie Bieber, Paris (75).

<http://camillemariephoto.carbonmade.com/>

TECHNIQUE : « Cette photographie est un autoportrait réalisé en studio avec un Nikon D5000 et un objectif 18-55 mm. Pour l'éclairage, j'ai placé deux bols de chaque côté à l'arrière et un parapluie devant, légèrement de trois quarts, le tout monté sur des flashes Multiblitz. Enfin, j'ai utilisé Photoshop CS4 pour la retouche, en mélangeant diverses textures et pinceaux, et en collectant des images de blessures sur Internet. J'ai toujours eu un faible pour les films de zombies alliant l'horreur et la comédie, comme « Shaun of the Dead » ou « Zombiland »... L'univers de Tim Burton m'attire par son humour doux-amer, ainsi que par sa virtuosité à allier l'horreur à une esthétique et des lumières sublimes. Cette image a été le prototype d'une série actuellement en cours, reprenant le même principe, mais plus épurée. »



Hommage à Stanley Kubrick

Instantanément, ce cliché évoque le film « Eyes Wide Shut » de Stanley Kubrick, sorti en 1999. Le modèle, avec sa peau diaphane et ses cheveux blond vénitien, fait penser à Nicole Kidman, la jeune femme qui avoue à son mari avoir eu le désir de le tromper. Le modèle à la pose équivoque baigne dans une lumière crue et froide. Son ombre qui se dessine clairement en arrière-plan correspond aussi aux ambiances chères à Kubrick. Illustrant les thèmes du double, de l'exhibitionnisme et du voyeurisme, mais aussi et surtout du fantasme, ce cliché construit comme un instantané mêle ainsi plusieurs références au film testament du grand génie d'Hollywood...

Photo Erwan Vivier, Rennes (35), France.

TECHNIQUE : « Cette photo fait partie d'une série qui s'articule essentiellement autour de l'érotisme glamour des années 50 et 80 made in USA. J'apporte toutefois une dose de voyeurisme et de fétichisme pour certaines images, inspirée par David Lynch, Stanley Kubrick ou Dennis Hopper. J'ai shooté dans un appartement en chantier avec, comme seul éclairage continu, une lampe de chantier justement. Elais, ma compagne, est le modèle. Pour la couleur, je travaille toujours en positif, mais je n'avais alors qu'une pellicule Portra (Kodak), en 400 ASA et mon Mamiya RB67 avec son 90 mm. J'ai déclenché au 1/30 s à f/8. Seul le contraste a été légèrement accentué. »



Le retour des zombies en haute sensibilité

Inspiré de « Shaun of the Dead », la comédie romantique d'Edgar Wright sortie en 2004 et constituant avec « Hot Fuzz » et « The World's End » la trilogie « Blood and Ice Cream », ce cliché est à la fois drôle et rempli de références cinématographiques... Si on est totalement fan du thème, de la mise en scène, du maquillage et des aspirants zombies qui contrastent merveilleusement avec le couple d'amoureux ultra lisse, incarné par Joe Saka et Diane Maarek, sorti tout droit d'une série B, on aime moins

l'intégration d'un arrière-plan de métal qui donne un côté trop granuleux au cliché. Mais ce qui est vraiment dommage, c'est le bruit numérique qui, résultant soit d'une sensibilité trop élevée au moment de la prise de vue (ici 1600 ISO avec un Canon 30D), soit d'une retouche effectuée directement sur le calque de fond, affecte grandement la qualité de l'image.

C'est vraiment dommage, car tous les ingrédients d'un bon cliché étaient réunis !

Photo Marc Finot, Paris (75),
marcfinot@hotmail.fr



dans laquelle un client demande à une prostituée de lui parler de sexe en japonais. Si l'atmosphère et la lumière sont ici plus claires et vives que dans le film, on retrouve la poésie à la fois fulgurante et anachronique dans laquelle évoluent ces femmes émouvantes à en pleurer, que ce soit par leur condition ou

L'Apollonide, souvenirs de la maison close

Jeune femme au teint laiteux, rouge à lèvres façon geisha, immenses yeux de poupée dessinés au crayon noir... On pense à la scène du sublime film « L'Apollonide »,

leur déchéance annoncée. Côté technique, on regrette que la source lumineuse située sur la gauche n'ait pas été éliminée de la composition, ainsi que le fait que la mise au point n'ait pas été faite sur les yeux du modèle !

Reka Valkai, Kopacevo, Croatie.

ILE-DE-FRANCE

« Portraits de villes », de J.-M. Berts.

Jusqu'au 3 mai. Galerie Blin plus Blin. 1bis, rue Amaury, Monfort-l'Amaury (78).

« Surfaces sensibles », de d'Ismail Bahri.

Du 4 mai au 16 juin. Galerie des Filles-du-Calvaire, 17, rue des Filles-du-Calvaire, Paris 3^e.

« Déréalisation », de Damien Guillaume.

Jusqu'au 5 mai. Galerie Nivet Carzon. 2, rue

Geoffroy-Langevin, Paris 4^e.

« Recent Works », de Michael Schnabel et Ursula Kraft.

Jusqu'au 5 mai. Galerie Esther Woerdehoff. 36, rue Falguière, Paris 15^e.

« Back and Forth », de Song Chao.

Du 3 mai au 9 juin. Galerie Paris-Beijing, 54, rue du Vert-Bois, Paris 3^e.

« Cadre de vie, 1^{re} partie », du projet Photographie à l'école.

Du 10 mai au 24 juin. Maison Robert Doisneau,

1, rue de la Division-Gal-Leclerc, Gentilly (94).

« ZZyzz », de d'Alain Balmayer.

Jusqu'au 12 mai. Galerie Binôme, 19, rue Charlemagne, Paris 4^e.

« Patagonie, images du bout du monde ».

Jusqu'au 13 mai. Musée du Quai-Branly, 37, quai Branly, Paris 7^e.

« Une autre Chine », de d'Éric Dessert.

Jusqu'au 26 mai. Galerie Camera Oscura, 268, bd Raspail, Paris 14^e.

« Men in the Cities », de Robert Longo.

Jusqu'au 26 mai. In camera galerie, 21, rue Las Cases, Paris 7^e.

« Nouvelles peintures, photographies 1960-1970 », de Valerio Adami.

Jusqu'au 2 juin. Galerie Daniel Templon. 30, rue Beaubourg, Paris 3^e.

« Harbin la blanche », de Catherine Henriette.

Jusqu'au 2 juin. La Maison de la Chine, 76, rue Bonaparte, Paris 6^e.

« Backstage », de Daniel Beres.

Jusqu'au 10 juin. Espace La Vallée Village. 3, cours de la Garonne, Marne-la-Vallée (77).

« Villes », expo collective du Bar Floréal.

Jusqu'au 13 juillet. Pavillon Carré de Baudoin, 121, rue de Ménilmontant, Paris 20^e.

PROVINCE

« Insula », de Berdaguer & Péjus.

Jusqu'au 13 mai. Institut d'art contemporain, 11, rue Docteur-Dolard, Villeurbanne (69).

« Charlie Chaplin, histoire d'un mythe ».

Jusqu'au 20 mai. Palais Lumière. Quai Albert-Bresson, Evian (74).

« Travail et humour vagabonds », de Marc Riboud.

Jusqu'au 20 mai. Centre Jacques-Brel, 7, place de la gare, Thionville (57).

« Le silence et l'oubli », de Gilles Verneret.

Jusqu'au 26 mai.

Bibliothèque de la Part-Dieu, 30, bd Vivier-Merle, Lyon (69).

« Boxe! », de Nii Obodai, Jürgen Schadeberg,

Malick Sidibé,...

Jusqu'au 24 juin. Fondation Blachère, 384, ave des Argiles, Apt (84).

« Verdun, 30 000 jours plus tard... », de Jacques Grison.

Jusqu'au 16 septembre. Site du Simserhof, rue André-Maginot, Siersthal (57).

ÉTRANGER

« Photographies et vidéos », de Marina Abramovic.

Jusqu'au 2 juin. La Fábrica Galería, C/Alameda, 9, Madrid, Espagne.

« Master of Light », de Giuseppe Cavalli.

Jusqu'au 17 juin. Estorick Collection.

39a Cannonbury Square, Londres, GB.

« Milan Art Fair ».

Du 4 au 6 mai. Superstudio Piu, via Tortona, Milan, Italie.

« Eine Ausstellung des Atelier Jungwirth », de Marc Lagrange.

Du 12 mai au 30 juin. Halle 8, Waagner Birò Straße 124, Graz, Autriche.

« À jeudi, 15 h », de Steve Luncker.

Jusqu'au 26 août. Maison Tavel, rue du Puits-St-Pierre 6, Genève, Suisse.

PHOTO

78, avenue des Champs-Élysées,
75008 Paris
Tél. : 01 45 00 29 73
photo@photo.fr

PRÉSIDENT D'HONNEUR

Daniel Filipacchi

FONDATEUR

Roger Théron

RÉDACTION

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION ET DIRECTEUR ARTISTIQUE

Eric Colmet Daage
eric.colmetdaage@photo.fr

RÉDACTRICE EN CHEF

Agnès Grégoire
agnes.gregoire@photo.fr

MAQUETTE

Yves Rospert
yves.rosper@photo.fr

RÉDACTEUR

Frédéric Mahler
frederic.mahler@photo.fr

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION

Carole Coen
carole.coen@photo.fr

PUBLICITÉ

DIRECTRICE DE PUBLICITÉ

Séverine Yrieix 06 11 50 65 18
pub@photo.fr

SITE INTERNET

AGENCE WEB POPULATION

Direction : Brice Ohayon

ABONNEMENT

ABONNEMENTS GESTION

03 28 38 52 45
E-mail : abonnementsphoto@cba.fr

ÉDITÉ PAR MAGWEB SARL

21, avenue Gaston-Monmousseau,
93240 Stains

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

ET GÉRANT

Éric Sfez

DIRECTION OPÉRATIONNELLE

Ruben Braka
ruben@magweb.fr

IMPRIMERIE MAURY, 45330 MALESHERBES

N° DE COMMISSION PARITAIRE : 0913 K 82573

PHOTOGRAPHIE : KEY GRAPHIC

IMPRIMÉ EN FRANCE/PRINTED IN FRANCE

PHOTO est une publication éditée par la société MAGWEB au capital de 10000 €, siège social 21, avenue Gaston-Monmousseau, 93240 Stains. RCS Bobigny 529 103 145. La rédaction n'est pas responsable des textes, illustrations, dessins et photos publiés qui engagent la seule responsabilité de leurs auteurs. Les documents reçus ne sont pas rendus et leur envoi implique l'accord de l'auteur ou leur libre publication. Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles de ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations. La reproduction des textes, dessins et photographies publiés est interdite. Ils sont la

propriété exclusive de PHOTO qui se réserve tous droits de reproduction et de traduction dans le monde entier.

Photo ISSN 0399-8568 is published monthly (except January and July), 10 times per year by Magweb Sarl, c/o USACAN Media Dist. Srv. Corp at 26 Power Dam Way Suite S1-S3, Plattsburgh, NY 12901. Periodicals Postage paid at Plattsburgh, NY. POSTMASTER: send address changes to PHOTO c/o Express Mag, P.O. box 2769, Plattsburgh, NY 12901-0239



Audience mesurée par AUDIPRESSE

Je m'abonne à PHOTO

■ POUR LA FRANCE Bulletin à compléter et à renvoyer à :

1 an (10 n°) : **39€**
Service Abonnements PHOTO,
BP 50002, 59718 LILLE Cedex 9
Tél. : 03 28 38 52 45

E-mail : abonnementsphoto@cba.fr
Tarifs étrangers sur demande Tél. : +(33) 02 77 63 11 23

Abonnez-vous en ligne à l'adresse suivante : www.photoabo.com

■ POUR LE CANADA Bulletin à compléter et à renvoyer à :

1 an (10 n°) : **70\$CAN**
Express Mag,
8155, rue Larrey,
ANJOU - QUEBEC H1J 2L5

Prix taxes incluses : Québec : 79\$ CAN - Ontario et Provinces de l'ouest : 73,50\$ CAN - Provinces Maritimes : 79\$ CAN

Tél. : (514) 355 3333 - Fax : (514) 355 3332 - E-mail : expmag@expressmag.com

Abonnez-vous en ligne à l'adresse suivante : www.expressmag.com

■ POUR LES USA Bulletin à compléter et à renvoyer à :

1 an (10 n°) : **58 US\$**
Express Mag,
P.O. BOX 2769
PLATTSBURGH - NY 12901-0239 - USA

Tél. : 1 800 363 1310 ou (514) 355 3334 - Fax : (514) 355 3332 - E-mail : expmag@expressmag.com

Abonnez-vous en ligne à l'adresse suivante : www.expressmag.com

■ POUR LA SUISSE Bulletin à compléter et à renvoyer à :

1 an (10 n°) : **79 CHF**
Dynamapresse Marketing SA,
38, avenue Vibert
CH - 1227 CAROUGE

Tél. : 022 308 08 08 - Fax : 022 308 08 59 - E-mail : abonnements@dynamapresse.ch

Je joins mon règlement par :

FT270

■ chèque bancaire ou postal à l'ordre de PHOTO

■ N°

Expire à fin : mois année Signature :

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Pays :

Après enregistrement de votre règlement, vous recevrez sous 4 à 6 semaines en votre 1^{er} numéro de PHOTO. Si cet abonnement ne vous satisfait pas, vous pouvez demander le remboursement des numéros non reçus.

Informatique et Libertés : le droit d'accès et de rectification des données concernant les abonnés peut s'exercer auprès du Service Abonnements. Sauf opposition formulée par écrit, les données peuvent être communiquées à des organismes extérieurs.

NUMÉRO 80 - MAI JUIN 2012
EN KIOSQUE DÈS MAINTENANT



ART ACTUEL, 76-78 AVENUE DES CHAMPS-ÉLYSÉES, 75008 PARIS
MAIL@ARTACTUEL.COM / WWW.ARTACTUEL.COM



What did you expect?